ISBN : 2-912430-12-7

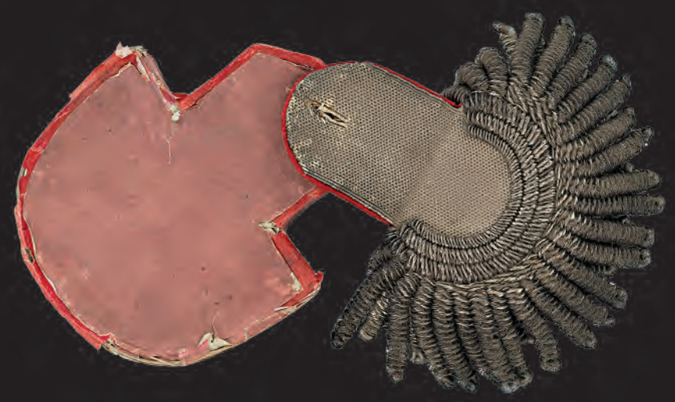
-

Bertand MALVAUX - Expert

Catalogue de vente 2006

Bertrand MALVAUX
Expert - NANTES

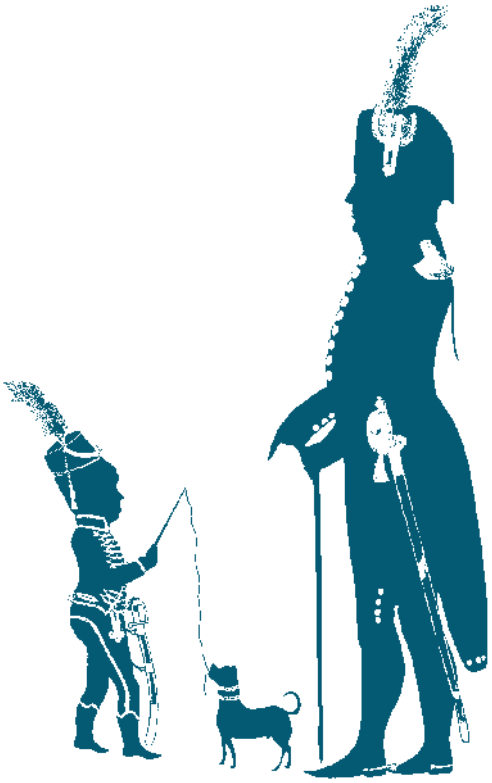
L'HISTOIRE
par les objets



Catalogue
de vente
2006

L'HISTOIRE PAR LES OBJETS

CATALOGUE DE VENTE 2006



BERTRAND MALVAUX
22 rue Crébillon 44000 NANTES FRANCE
Tél. (33) 02 40 73 36 00 - Fax (33) 02 40 71 83 19

www.bertrand-malvaux.com

Je tiens à remercier messieurs : Louis Delpérier pour ses recherches historiques sur le Second Empire, Vincent Rolin pour son travail aux archives du Service Historique de l'Armée de Terre (Vincennes), Michel Pétard pour ses conseils avisés sur les armes blanches du XVIIIe siècle.

Texte et photographies : Bertrand Malvaux.
Copyright © 2006 Bertrand Malvaux Éditions du Canonnier

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses ou les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Achevé d'imprimer à la Mothe-Achard (Vendée)
sur les presses de l'imprimerie Offset 5 Edition
Dépôt légal : 3e trimestre 2006 - Août 2006
N° d'impression : 06/07/404

PRÉSENTATION

Ce catalogue est le résultat de quinze années d'expérience professionnelle et de vingt-cinq ans de passion pour l'art militaire. Expert agréé par l'Union Française des Experts depuis 1991, je fais des expertises, du commerce d'objets anciens, et je réalise des ventes aux enchères en France et à l'étranger (*expertise de la collection Charles Bremner Hogg Jackson, collections de la National Museum of American History du Smithsonian Institution's - Washington USA, 1994- ; vente de la collection Russell B. Aitken, section Militaria Français - New York USA, avril 2003 -, collection Gabriel Cimetière, Musée Militaire de Bourbon-Lancy - Angers, mai 2003 -*). Mon travail est fondé sur une étude minutieuse des objets, étude complétée par une recherche approfondie des archives et textes d'époque, et par la comparaison avec les objets conservés tant dans collections publiques que privée en France et à l'étranger.

Depuis 1988, je publie le résultat de mes recherches dans les principales revues françaises, anglaises, allemandes et italiennes consacrées aux objets militaires des XVIII°, XIX° et XX° siècle. Certains de mes travaux ont été également publiés dans les revues des musées nationaux en France et en Belgique. En 1993, la Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature, en collaboration avec le musée Lambinet de Versailles, me demande d'écrire le chapitre consacré aux armes de récompense et armes d'honneur dans l'ouvrage « La Manufacture d'armes de Versailles et Nicolas Noël Boutet » et de participer à l'exposition organisée à Versailles, au musée Lambinet du 23 novembre 1993 au 6 mars 1994.

Afin de publier régulièrement des ouvrages de qualité consacrés à l'histoire, aux uniformes et armements des hommes de guerre, j'ai créé en 1997 *les Éditions du Canonnier* et ai publié une dizaine de livres en neuf ans, sur des sujets variés : Le Hausse-Col Français ; Le Bouton d'Uniforme ; Tracé Descriptif de Divers Objets d'Habillement et du Harnachement à l'Usage de l'Armée Française 1828 ; Des Sabres et des Épées, de Louis XIV à nos jours ; La Garde Impériale de Napoléon III ; Lettres de Guerre de la Révolution et de l'Empire ; L'Armée Française sous la Restauration 1814-1815 ; Jean-Louis de Crabbé colonel d'Empire laissé pour mort à Waterloo; ou, Le Sabre d'Abordage, histoire du sabre de bord français de Louis XIV à la Troisième République. Au mois de décembre 2006, titres sortira en librairie l'ouvrage : « La Cavalerie Légère de 1845 à 1915, Hussards et Chasseurs à cheval » par Louis Delpérier.

Ce catalogue n'a pas pour vocation de rassembler, que des objets extraordinaires et rarissimes, mon travail a consisté dans une sélection d'objets militaires et de souvenirs historiques authentiques et représentatifs des armées des derniers siècles écoulés. Tout comme l'Histoire de France, ces objets sont les témoins d'un passé riche d'événements : glorieux, malheureux, fastueux, modestes, exceptionnels ou ordinaires… Il est un moyen privilégié pour observer *l'Histoire par les Objets* et pour les acquérir si telle est votre envie.

Collectionner les objets militaires est une passion qui demande du temps, de la patience, de la modestie et une solide documentation. Ces exigences sont d'autant plus importantes qu'avec le temps, les objets deviennent plus rares et de plus en plus difficiles d'accès. Toutefois, l'art militaire est un thème de collection qui permet encore, selon les possibilités de chacun, de trouver des objets de premier choix historique, sans nécessairement que le prix soit inaccessible. Je suis toujours enthousiaste lorsqu'un objet d'aspect insignifiant, mais qui une fois éclairé par des recherches historiques, se dévoile être un objet chargé d'histoire et parfois plus évocateur qu'un objet de grand prestige connu qu'à quelques exemplaires dans le monde ! C'est là une chance pour les collectionneurs débutants ou pour ceux qui ne souhaitent pas avoir une passion trop onéreuse de s'intéresser aux bibelots militaires. Contrairement à ce que les tendances actuelles peuvent laisser croire, le militaria offre encore quelques sujets à la portée du plus grand nombre de collectionneurs, ceci à condition de savoir sortir de périodes ou d'objets très prisés. Les cuivreries de la Monarchie de Juillet, les boutons militaires de la seconde moitié du 19°, les uniformes de la Troisième République, les coiffures de la Garde Nationale, les portraits miniatures des règnes de Louis-Philippe et de Napoléon III, les photographies militaires, certaines cuivreries de la Garde Nationale d'époque Révolution, les épaulettes de la Restauration à la Troisième République, les souvenirs régimentaires, certaines épées de ville de l'Ancienne Monarchie sont autant de sujets dans lesquelles il est possible de constituer des suites d'objets authentiques, intéressants, esthétiques et historiques avec des moyens usuels. C'est pourquoi nous avons choisi de présenter de la même manière les souvenirs les plus importants, tel cet ensemble unique d'objets d'officier des Gardes du Corps de Monsieur, frère du Roi, de la Maison Militaire du Roi époque Louis XVIII, tout comme les objets plus communs, comme par exemple cette cravate réglementaire du 2e régiment de hussards de 1894 ou cette modeste cravate du 2e régiment de hussard 1894.

Les objets présentés dans ce catalogue sont décrits avec le plus grand soin, ils sont authentiques (*sauf erreur exceptionnelle d'appréciation*), les états de conservation sont précisés de façon objective (*seules les parties démontables ont pu être contrôlées*). Chaque objet est à vendre selon sa disponibilité en stock, sachant que ce catalogue a demandé plusieurs mois de préparation, et qu'il est adressé tout au long de l'année d'édition. Les objets sont vendus au fur et à mesure des demandes. Les conditions de ventes sont disponibles sur demande.

Nantes, Août 2006,
Bertrand Malvaux.

ANCIENNE MONARCHIE

1600-1789

Henri IV né en 1553, c'est le premier roi du XVIIe siècle, son règne commence à la fin des guerres de religion en 1589 et se finit le 14 mai 1610 lorsqu'il est assassiné par Ravaillac. Henri IV reconstruit le royaume tant sur le plan économique, financier, qu'agricole.

L'armée de la fin du XVIe est appelée « milice », composée de mercenaires souvent étrangers engagés sous forme de contrats. À cette époque, c'est la cavalerie qui a le rôle décisif dans les grandes batailles.

Louis XIII a 9 ans lorsque son père meurt, son règne débute en 1610 par une régence assurée par sa mère, Marie de Médicis, à laquelle il s'oppose à partir de 1617. Louis XIII gouverne avec l'aide de Richelieu, son ministre le plus influent tout au long de son règne, les destins de ces deux hommes sont liés jusqu'à la fin de leurs vies ; lorsque le Roi meurt, le 14 mai 1643, son fidèle et dévoué ministre l'avait précédé de quelques mois seulement. Durant les trente-trois années du règne de Louis XIII, le pouvoir de la monarchie se renforce et celui des protestants est réduit.

Au cours de la première partie du XVIIe siècle, le pouvoir tente de créer un sentiment national chez les troupes qui le servent. En 1616, les corps les plus anciens vont recevoir des drapeaux blancs, et en 1635, douze corps permanents forment ce que l'on peut appeler l'armée régulière du Roi de France. Cette troupe formant un corps plus homogène qu'à la fin du siècle précédent, Louis XIII décide de lui donner des signes distinctifs pour éviter les confusions pendant les batailles. En 1622, les coiffures sont agrémentés d'objets ou de tissus blancs et en 1630, les premiers uniformes sont perçus. Richelieu poursuit la construction de l'armée, il transforme les troupes à pied en régiments d'infanterie organisés en bataillons, et enrégimente les troupes à cheval. C'est donc avec une armée nouvelle que le royaume de France s'engage à son tour dans la guerre de Trente ans en, 1635.

Louis XIV né 1638, son règne, long de soixante-douze années dont cinquante-quatre ans de pouvoir, commence en 1643 ; à cette époque, sa mère, Anne d'Autriche, assure la régence jusqu'en 1651, le gouvernement du royaume est dirigé par le ministre Mazarin jusqu'en 1661. La guerre de Cent-Ans vient de se terminer par la signature du traité des Pyrénées, le 7 novembre 1659. Profondément marqué, dés les premières années de son règne, par la Fronde du Parlement et d'une grande partie de la noblesse, le jeune roi Louis XIV développe un pouvoir absolutiste qu'il organise et concentre à Versailles. Il souhaite ainsi maintenir à l'écart des affaires, la grande noblesse. Le roi mène une politique extérieure ambitieuse, entraînant la France dans de nombreux conflits à l'exemple de la guerre franco-espagnole, la guerre de Hollande, guerre de la ligue d'Augsbourg ou encore de la guerre de Succession d'Espagne. À sa mort en 1715, Louis XIV laisse un royaume dont le prestige est à son apogée, une monarchie éclatante mais des finances au plus bas.

L'armée du Roi Soleil est forte de 125.000 fantassins et de 47.000 cavaliers en temps de paix. Louvois créé le service militaire dans la milice à partir de 1688.

Nommé roi à l'âge de cinq ans, le 1er septembre 1715, Louis XV est trop jeune pour exercer le pouvoir lorsqu'il succède à son arrière-grand-père Louis XIV. Philippe d'Orléans assume la fonction de régent jusqu'à sa majorité, en 1743, en pleine guerre de succession d'Autriche (1741-1748) ; malgré la victoire de Fontenoy, la France ne tire aucun avantage de cette guerre, pas plus que la guerre de Sept Ans (1756-1763) qui fait perdre au royaume une grande partie de ses colonies. Louis XV limite lui même son autorité en laissant de nombreuses prérogatives à ses ministres jusqu'à sa mort en 1774.

Sous Louis XV les effectifs de l'armée augmentent, environ 250.000 soldats la composent renforcés par une centaine de bataillons de milices provinciales. L'infanterie et l'artillerie prennent plus d'importance que la cavalerie.

Petit-fils de Louis XV, Louis XVI hérite de la couronne en 1774, suite au décès de son père et de ses deux frères aînés. C'est un homme très cultivé, qui se passionne pour l'histoire, la géographie, les sciences et les arts. Son manque d'expérience politique ne lui permet pas de s'imposer comme l'homme de la situation, malgré de nombreuses réformes. Le soutien de la France aux États-Unis dans la guerre d'indépendance (1776-1783) ruine les caisses de l'État, la crise économique frappe le royaume lorsque le Roi convoque à Versailles, en 1788, les états généraux pour réformer les impôts. L'opposition entre Louis XVI et le tiers-état débouche sur la proclamation du tiers-état en Assemblée constituante et la rédaction d'une constitution mettant fin à la monarchie absolue. La Révolution française a commencé.

Victorieuse en Amérique, l'armée, qui a été réorganisée par Choiseul, est puissante, disciplinée avec un encadrement instruit dans des écoles militaires spécialement créées pour ses officiers.

001 Épee d'officier dite « De Cour », vers 1750-1770.
Monture à la mousquetaire en acier fondu avec décors en relief sur fond d'or mat. Pommeau, pièce de garde et coquille sont ornés d'animaux féroces et de feuillages, la fusée est filigranée d'argent à viroles plates estampées en tresse. Lame vers 1770 à la Koenigsmark de 79,50 cm, gravée du blason royal d'un côté, et « VIVE LE ROY » de l'autre. Sans fourreau.
Très bon état, légère oxydation d'usage sur la lame.

002 Paire de Pistolets a silex, Époque Louis XV.
Monture en noyer sculpté. Double canons bleuis et dorés, décorés aux tonnerres de motifs floraux, points de mire en argent. Platines à corps plats, chiens à col de cygne, gravées de trophées militaires et signées « *Languedoc à Paris* ». longueur des canons 16,3 cm. Garnitures en argent découpé et gravé, clou de calotte orné d'un profil d'homme (sur le premier pistolet) et de femme sur fond d'or (sur le second pistolet). Baguette en fanon à embout en os. Longueur totale 31 cm.
très bon état.

LES TROMPETTES BAROQUES DANS LES COURS EUROPEENNES DES 17E ET 18E SIECLES.

Les souverains allemands ont toujours aimé l'art musical ce qui a contribué à faire entrer la musique dans les troupes militaires. Dès le 15e siècle, le rôle des tambours prend une grande importance chez les chefs de guerre. À la cour de Charles V, il y a un orchestre qui joue pendant le dîner, selon une très ancienne tradition ; plus qu'une simple musique de divertissement, elle a une fonction pragmatique, elle annonce aux pages et aux officiers de la Bouche que le moment est venu de rassembler les plats pour le service. Ces orchestres emploient largement les trompettes et timbales pour jouer la musique de chambre ou d'église. Les trompettes sont mises à l'honneur chez les princes allemands qui, les jours de gala, font figurer près de leur table des chœurs de trompettes. Les joueurs de trompettes étaient, comme en France, attachés à la maison d'un prince et employés dans les armées. Au 17e siècle, en Allemagne, l'attribution de privilèges donnés par l'Empereur, leur permit de s'organiser en association ayant le nom de « Camaradschafft » (société des camarades), cette société voit son influence grandir, rapidement les trompettistes devront être formés par elle, pour que leurs compétences soient reconnues auprès des cours, phénomène qui favorise le niveau très élevé des musiciens allemands.

En France, il y avait des trompettes dans tous les régiments de cavalerie dès le début du 18°, le trompette portait la livrée du roi, du prince, du colonel ou du mestre de camp, il était attaché au capitaine, avec obligation de le suivre. Les trompettes servaient à transmettre, par leurs sonneries, des signaux, ils pouvaient aussi servir de parlementaires. À la cour du roi, des trompettes restaient en permanence auprès du monarque pour son service particulier, ils avaient le titre de « *trompettes des plaisirs* ». Le service des trompettes était donc beaucoup plus large que la simple fonction militaire; ils accompagnaient les voyages, les fêtes, les cérémonies civiles et religieuses, les déclarations de guerre et les publications de paix, ainsi que les concerts.

003 Trompette Allemande Naturelle Baroque a boule, 18e siecle (1760-1770).
Trompette en Ré, entièrement en laiton. Facteur Johann-Joseph Schmiedt. Pavillon (Ø 11 cm) doublé à l'extérieur d'un large ruban de laiton entièrement gravé : à l'extrémité du pavillon, d'une moulure en relief doublée d'une suite alternée de cœurs, soleil et couronnes de feuillages ; à l'extrémité intérieure, de l'inscription « IOHANN-JOSEPH-SCHMIEDT-MACHTS-INPFAFFENDORF-BEY-LAUBAN-1760 ». Longueur 73 cm. Manque l'embouchure. Cordon noué autour du tube postérieur.
Assez bon état général, pavillon en mauvais état (importants accidents et manques).

004 Trompette Allemande Naturelle Baroque a boule, 17e siecle (1695-1710).

Trompette en Ré, entièrement en laiton. Facteur Johann-Carl Kodisch (1654-1721). Pavillon (Ø 10 cm) doublé à l'extérieur d'un large ruban de laiton entièrement gravé : à l'extrémité du pavillon, d'une moulure en relief masque la jonction avec le pavillon ; le décor gravé sur le ruban est riche de fleurs de corolles de feuillages ainsi qu'un cheval caracolant faisant face gauche, accompagné par ses initiales, ICK ; à l'extrémité intérieure de l'inscription « MACHT-IOHANN-CARL-KODISCH-NVRNB 1695 », les initiales NVRNB, abréviation de Nürnberg, suivit de la date de fabrication 1695 ; le bord intérieur du ruban décorant le pavillon se termine par une suite de coquilles Saint-Jacques estampées en relief, élément décoratif caractéristique de facteur. Longueur 73 cm. Manque l'embouchure. Cordon noué autour du tube postérieur. Bon état général, pavillon en assez bon état (accidents et manques).

Les instruments signés du facteur Johann Carl Kodisch sont particulièrement recherchés les musées nationaux à travers le monde possèdent quelques exemplaires de ces prestigieux instruments : le Germanisches Nationalmuseum de Nürnberg en Allemagne possède trois trompettes, une en cuivre argenté datée 1690, n° d'inventaire M162, et deux autres exemplaires en laiton, toutes deux datées 1700, n° d'inventaire MI163 et MI164 ; le Bayerisches Nationalmuseum en Allemagne possède un trombone en laiton signé Kodisch, daté 1683, n° d'inventaire Mu186 ; le National Music Museum à Vermillion aux États Unis d'Amérique, possède trois instruments du facteur J-C Kodisch, un trombone en laiton daté 1701, n° d'inventaire NMM4649, une trompette en laiton datée 1700, n°d'inventaire NMM10782, et un cor d'harmonie daté 1684, n° d'inventaire NMM7459.

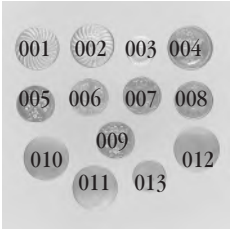
Johann Carl Kodisch a été admis dans l'association des fabricants d'instrument à vent en cuivre de Nürnberg en 1681. Sa marque de fabrique représente un cheval caracolant vers la gauche, surmonté par ses initiales « ICK ». Le dessin de ce cheval est toujours le même, cependant les finitions peuvent varier dans la gravure (plus rarement le cheval peut même être représenté tourné vers la droite), sur la trompette que nous présentons le cheval gravé est conforme au modèle le plus représentatif.

Les éléments décoratifs gravés sur le pavillon des instruments signés du Facteur Johann Carl Kodisch, ont de fortes similitudes avec les décors utilisés par la célèbre famille de facteurs Hainlein, elle aussi installée à Nürnberg. Il est très probable que Kodisch a dû faire son apprentissage dans les ateliers de cette famille.

Le fils de Johann Kodisch, Daniel Kodisch (1686-1747), a épousé Margareta Hainlein (1687-1732), fille de Michel Hainlein (1659-1713 dates approximatives), c'est chez ce dernier que Daniel Kodisch a très vraisemblablement apprit le métier. À la mort de Michel Hainlein, Daniel Kodisch reprit l'affaire de son beau-père, unissant ainsi deux de grandes familles fabriquant des instruments de musique à vent en cuivre.

005 Épee d'officier du regiment d'Infanterie de Conde, vers 1760-1770.
Monture à la française en laiton argenté, dont l'intérieur de la coquille est orné en relief du chiffre royal d'un côté, puis des trois fleurs de lis disposées autour du " bâton péri " identifiant la maison des Condé, de l'autre côté. Fusée filigranée et virolée d'argent. Lame du type officier légèrement fléchée, plate et à dos, longue de 73 cm, gravée d'un côté de " vive le roy " et de l'autre du blason royal et d'ornements divers. Sans fourreau. (manque 10 cm de lame).
Bon état.

006 Épee d'officier d'Infanterie modele 1767.
Monture à la mousquetaire, avec sa dorure encore présente à 90 %, pommeau, pièce de garde et coquille sont ornés de filets en relief, fusée à filigrane et viroles d'argent. Très belle lame d'officier de Garde du Corps du Roi, dorée et bleuie au tiers, fleurs de lis et blason royal mutilés ; au talon, apparaît l'enseigne de la marque de la Mouchette à Solingen, manufacture ayant forgé la lame, sur la commande de « Fournié de Paris, lui-même associé au fourbisseur de la Maison du Roi. Lame de 80 cm à trois pans. Fourreau de cuir authentique 18e siècle avec garnitures en laiton (début du 19e siècle).
Très bon état général, lame en bon état.
Le propriétaire de cette arme, qui était Garde du Corps du Roi, fit remonter sa lame d'ordonnance sur une monture plus neutre à la Révolution. En 1792, toute fleur de lis devenant séditieuse, l'homme fit transformer celles présentes sur sa lame en motifs végétaux.



B001 Maréchal de camp, Ancienne Monarchie, au règlement du 2 septembre 1775 (Ø 27 mm, os), 1775-1794.
B002 État-major des Armées, Ancienne Monarchie, au règlement du 2 septembre 1775 (Ø 27 mm, bois), 1775-1794.
B003 Officier d'Infanterie ou de Cavalerie réformé, ordonnance du 3 mai 1769 (Ø 18 mm, os), 1769-1803.
B004 Officier d'Infanterie ou de Cavalerie réformé, ordonnance du 3 mai 1769 (Ø 27 mm, bois), 1769-1803.
B005 24e Régiment de Cavalerie Orléans, Ancienne Monarchie, règlement du 31 mai 1776 (Ø 24 mm, cuivre), 1776-1779.
B006 Colonel général, 1er Régiment de Cavalerie, Ancienne Monarchie 1762-1791 (Ø 24 mm, cuivre).
B007 42e Régiment de La Reine, règlement de 1779 (Ø 24 mm, laiton, 1779-1791).
B008 12e Régiment de dragons, Bourbon, règlement du 21 février 1779 (Ø 24 mm, laiton), 1779-1791.
B009 24e Régiment de Cavalerie Orléans, Ancienne Monarchie, règlement du 31 mai 1776 (Ø 24 mm, cuivre), 1776-1779.
B010/B011/B012 Milice Bourgeoise ou Patriotique, Garde Nationale, fin de l'Ancienne Monarchie (Ø 28 mm, laiton).
B013 Milice Bourgeoise ou Patriotique, Garde Nationale, fin de l'Ancienne Monarchie, remonté postérieurement (Ø 20 mm, laiton).

007 Épee des officiers des Troupes a Pied du Regiment de Bretagne, 1767 a la Revolution.

Monture à la mousquetaire en laiton doré, pommeau, pièce de garde et coquille sont ornés de filets en relief, la fusée est filigranée d'argent à viroles plates estampées en tresse. Lame de 69,40 cm, le règlement prescrit que la longueur de la lame pourra être de 70,38 cm ou de 75,79 cm selon la taille de l'homme; elle est à double tranchant et méplat central, dite "demi-espadon" gravée « VIVE LE ROY » d'une couronne royale surmontant le chiffre 46, Régiment de Bretagne, et de motifs floraux. Fourreau de cuir sans éclisses, garni de laiton doré à filets gravés. La chape est munie d'un bouton afin de s'adapter au ceinturon d'ordonnance (postérieure).

Bon état, lame en assez bon état de conservation (fortes piqûres).

La première tentative d'uniformisation de l'épée d'ordonnance intervenue vers 1750, ayant été plus ou moins suivie, le règlement du 25 avril 1767 impose aux officiers une arme nouvelle, légère, à l'esthétique classique particulièrement réussie.

Créé en 1644, le régiment de Bretagne est formé avec les débris de deux régiments bretons levés par la Maréchal de Guébriant, à cette époque il porte le nom de Mazarin-Français, il prend le nom de Régiment de Bretagne en 1651 pour le perdre à la Révolution française en 1791 où il devient le 46e régiment d'infanterie. Ce régiment participe aux grandes campagnes de l'Ancienne Monarchie: Bléneau 1652, Landrecies 1655, Les Dunes 1658, Candie 1669, siège de Maëstricht 1673, Ensheim 1674, Kochersberg 1677, Kehl 1678, Mayence 1690, La Marsaille 1693, siège de Barcelone 1697, Capri et Chiaro 1701, Luzzara 1702, Turin 1706, Malpaquet 1709, Demain 1712, en Bavière et sur le Rhin de 1741 à 1745, Raucoux 1746, Minorque 1756, Hastembeck 1757, en Corse de 1768 à 1771, Port-Mahon 1781, Gibraltar 1782.

008 Portrait d'un capitaine d'Orleans-Cavalerie, entre 1786 et 1791.

Huile sur toile, 52 cm x 63 cm, dans un cadre d'époque 66 cm x 76,50 cm. Capitaine représenté en habit vert foncé à plastron bleu de roi, boutons et épaulette couleur argent.

Très bon état.

Le régiment d'Orléans-Cavalerie est créé en 1718, formé avec des compagnies franches et des compagnies provenant de régiments réformés. Ce régiment a le Régent pour premier mestre de camp propriétaire, et reste jusqu'en 1791 dans la maison d'Orléans, année pendant laquelle il devient le 16e régiment de Dragons. En 1786 le chef de corps est le vicomte de Montboissier, remplacé en 1788 par le marquis de Champcenetz de Richebourg. Le régiment depuis sa création a combattu pendant la guerre de succession de Pologne d'Autriche et pendant la guerre de sept ans.

009 Forte-Épee d'officier de Cavalerie, vers 1760.
Forte monture de cuivre anciennement dorée, à la française; fusée filigranée et virolée de cuivre. Lame à la Koenigsmark de 85 cm de long, aux gravures effacées. Sans fourreau.
Bon état (oxydation d'usage).

010 Forte-epee d'officier de Cavalerie vers 1745-1760.
Monture à la mousquetaire, dorée à l'origine, puis étamée ensuite. Fusée filigranée et virolée de cuivre (manque une virole). Lame demi-espadon de 75 cm de long, gravures effacées (oxydation d'usage). Sans fourreau. Ce type de forte épée était commun dans la cavalerie de la Maison du Roi.
Bon état général.

011 Casque de Chasseurs a cheval, 1776-1793.
Bombe en laiton (hauteur 8 cm). Bandeau en cuir recouvert d'un turban en peau de phoque marin (hauteur sur les côtés 9 cm, hauteur à l'avant 12,5 cm). Rosace en laiton, estampée et découpée en forme de cor de chasse timbrée d'une palmette (largeur 7 cm, hauteur 5,5 cm), modèle spécifique aux casques des chasseurs à cheval. Cimier en laiton composé de deux ailerons estampés d'une suite décroissante de gaudrons, masque frappé, dans le bas, d'une palmette, et dans sa partie supérieure, d'une tête de méduse (hauteur maximale des ailerons 7,5 cm, hauteur du masque 11,5 cm). Crinière en crin noir (longueur environ 57 cm). Coiffe intérieure composée d'un bandeau en cuir surmonté d'un bandeau de toile beige. Hauteur totale du casque 27 cm.
Bon état de conservation, manque une rosace, usure d'usage du bandeau.
Les casques de chasseurs à cheval 1776 sont de la plus grande rareté, l'exemplaire présenté est le seul de troupe répertorié à ce jour.
Lorsque Louis XVI arrive sur le trône, son premier ministre Maurepas place à la tête du ministère de la guerre le comte de Saint-Germain qui réorganise la cavalerie par ordonnance du 25 mars 1776. Le nombre des régiments de Dragons passe de 18 à 24. Les corps mixtes des troupes légères transformées en sept légions sont licenciés, l'une est réorganisée en régiment de hussards de Conflans, les six autres sont transformées en vingt-quatre escadrons de chasseurs à cheval, versés aux vingt-quatre régiments de dragons, ils en forment le 5e escadron de chaque régiment. Sous le ministère du Prince de Montbarey, les 24 escadrons de chasseurs à cheval sont enlevés des régiments de dragons par ordonnance du 29 janvier 1779, ils forment dorénavant six régiments à cheval à part entière. Les six régiments de chasseurs à cheval restent dans le corps des dragons, c'est pour cela qu'en 1779, les régiments de dragons sont au nombre de trente (24 dragons et 6 chasseurs à cheval). L'uniforme des escadrons de chasseurs à cheval est très semblable, la coiffure est identique au casque de dragon à l'exception des rosaces qui sont entourées d'un cor de chasse.

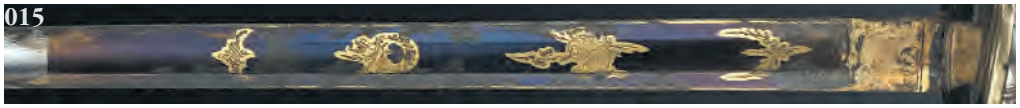
LES GARDES DU CORPS DU ROI AU 18E SIECLE.

La fonction de Gardes du Corps est certainement la plus ancienne de l'histoire militaire, c'est aussi le corps le plus nombreux de la cavalerie de la Maison Militaire du Roi. C'est au début du XII ème siècle que l'on retrouve l'existence d'une troupe attachée à la protection du Roi. La première compagnie de Gardes du Corps du Roi est créée sous le règne de Charles VII, dans la première moitié du 15 ème siècle, elle est constituée d'archers Écossais qui s'étaient particulièrement distingués à la bataille de Baugé, en 1421. Le corps est augmenté de deux nouvelles compagnies sous le règne de Louis XI, puis François 1er en organise une quatrième, ainsi les compagnies des Gardes du Corps sont au nombre de quatre : une écossaise et trois Françaises. L'effectif des quatre compagnies a varié entre 1473 et 1688 hommes. Les compagnies des gardes du corps sont licenciées dans la tourmente révolutionnaire, le 25 juin 1791.

012 Lame d'officier des Gardes du Corps du Roi, Ancienne Monarchie.
Lame de 71,60 cm (soie de 7,30 cm de long) à trois faces, le plat marqué du cartouche de « Guilmin fourbisseur à Versailles » avec, au-dessus, un soleil, le blason royal, un trophée et des fleurs de lis. Sur la deuxième face, l'inscription « Officier des Gardes du corp du roy » est gravée en creux à fond d'or entre deux fleurs de lis. La troisième face est ornée de trophées et de fleurs de lis. Le cartouche « De la marque des mouchettes à Solingen » est gravé à cheval sur le talon de la deuxième et de la troisième face. Reste de dorure dans les fonds. Cette lame sans nom de compagnie est peut-être celle d'un officier de l'État-major général.
Bon état, forte oxydation d'usage.

013 Épee d'officier des Gardes du Corps du Roi, Ancienne Monarchie.
Monture à la française argentée à 90 %, fusée filigranée et virolée d'argent. Lame de 76 cm à trois faces, le plat marqué du cartouche de « Guilmin fourbisseur à Versailles » avec au-dessus un soleil, le blason royal, un trophée et des fleurs de lis. Sur une autre face : le cartouche « De la marque des mouchettes à Solingen », puis « Officier des Gardes du corp du roy » entre deux fleurs de lis. La troisième face est ornée de trophées et de fleurs de lis. Reste de dorure dans les fonds. Cette lame sans nom de compagnie est peut-être celle d'un officier de l'État-major général. Sans fourreau.
Bon état, légère oxydation d'usage.

014 Épee de Garde du Corps du Roi, Ancienne Monarchie.
Monture à la française argentée à 60 %, fusée filigranée et virolée d'argent. Lame fine de 88 cm à trois faces, marquée sur le plat du cartouche du fourbisseur « Guilmin à Versailles » avec, plus haut, le blason royal, le soleil et un trophée. Une autre face est gravée de « de la marque de la mouchette à Solingen » puis de « Gardes du Corps du roy » avec fleurs de lis. La dernière face alterne les fleurs de lis et les trophées. L'absence du nom d'une des quatre compagnies traditionnelles pourrait identifier un Garde de l'État-major général du corps qui dirige toutes les compagnies. Sans fourreau. (Remontage ancien : le petit plateau, positionné entre la base du pommeau et la virole supérieure de la fusée, devrait assurer la jonction entre la virole basse et l'écusson).
Bon état, lame avec oxydation d'usage.



015 Épee d'officier des Gardes du Corps du Roi, Ancienne Monarchie reemployee sous la Premiere Restauration.

Monture à la française argentée à 50 %, fusée filigranée et virolée d'argent. Belle lame de 85 cm à dos et pans creux bleuie et dorée au tiers, gravée de trophées et de motifs floraux. Sans fourreau.

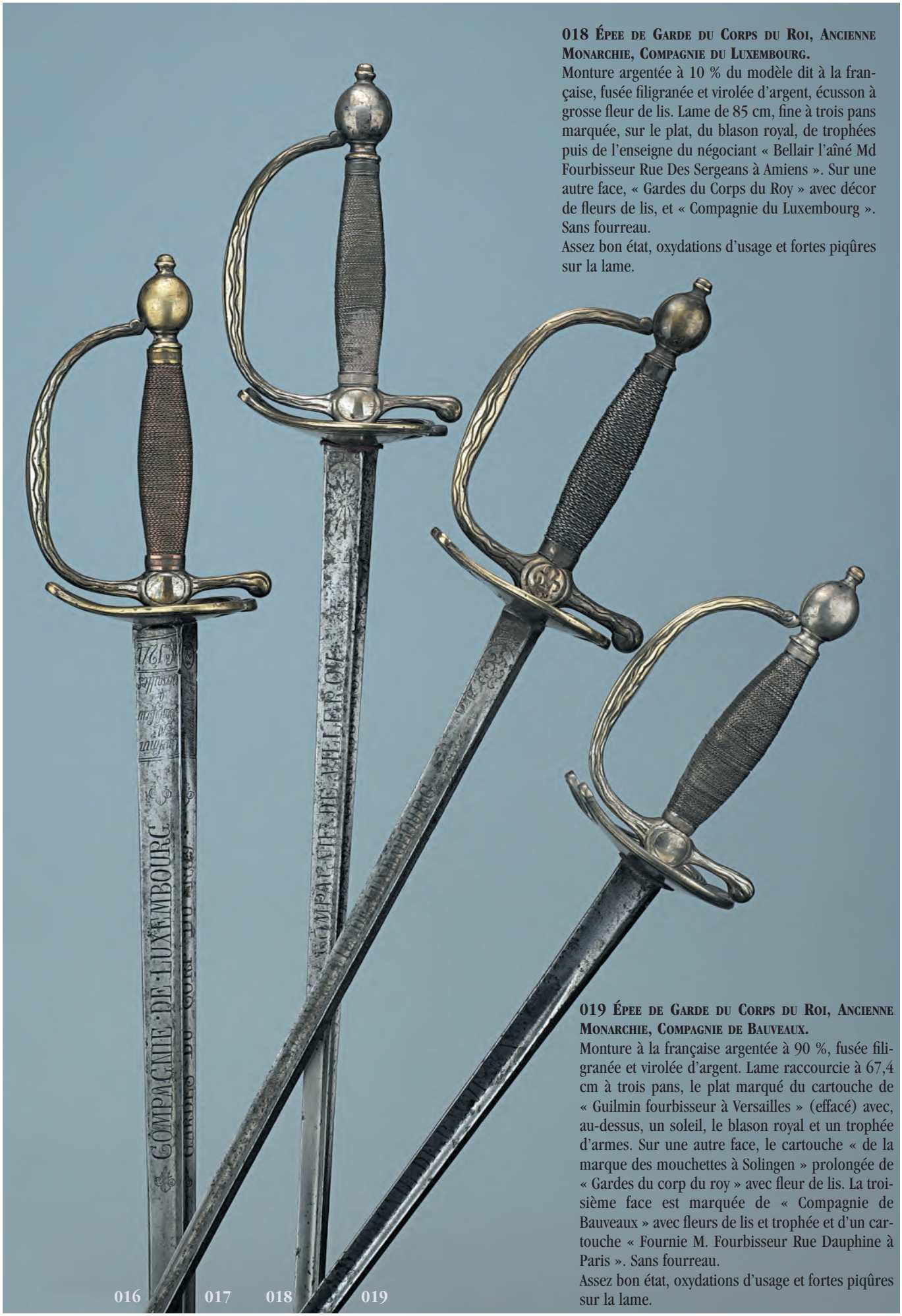
Bon état, quelques légères oxydations sur la lame.

Épée de Garde du Corps du roi en réemploi à la Première Restauration. Lors du rétablissement de l'institution, en mai 1814, les Gardes se fournissent des anciens modèles abandonnés en 1791, avec parfois comme c'est ici le cas, le choix d'une lame plus moderne.

016

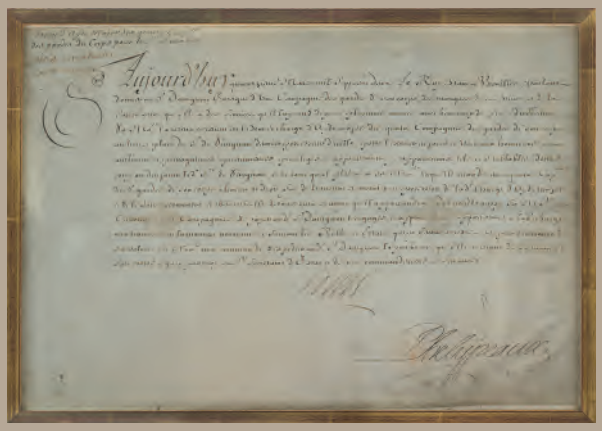
016 Épee de Garde du Corps du Roi, Ancienne Monarchie. Compagnie de Luxembourg.
Monture à la française argentée à 60 %, fusée filigranée et virolée de cuivre argenté (désargenté). Lame de 84,6 cm à trois pans, le plat marqué du cartouche de « Fournie M. Fourbisseur Rue Dauphine à Paris » avec, au-dessus, un soleil, le blason royal, et un trophée d'armes. Sur une autre face, le cartouche « de la marque des mouchettes à Solingen » prolongée de « Gardes du corp du roy » avec fleur de lis. La troisième face est marquée de « Compagnie de Luxembourg » avec fleurs de lis et trophée et au talon, un cartouche gravé « Guilmin fourbisseur à Versailles et n° 124 ». Sans fourreau.
Bon état, légères oxydations d'usage sur la lame.

017 Épee de Garde du Corps du Roi, Ancienne Monarchie. Compagnie de Villeroy.
Monture à la française argentée à 80 %, fusée filigranée et virolée d'argent. Lame de 82 cm à trois pans, le plat marqué du cartouche de « Guilmin fourbisseur à Versailles » avec, au-dessus, un soleil, le blason royal, et un trophée d'armes. Sur une autre face, le cartouche « de la marque des mouchettes à Solingen » prolongée de « Gardes du corp du roy » avec fleur de lis. La troisième face est marquée de « Compagnie de Villeroy » avec fleurs de lis et trophée. Sans fourreau.
Bon état, oxydations et piqûres sur la lame.



018 Épee de Garde du Corps du Roi, Ancienne Monarchie, Compagnie du Luxembourg.
Monture argentée à 10 % du modèle dit à la française, fusée filigranée et virolée d'argent, écusson à grosse fleur de lis. Lame de 85 cm, fine à trois pans marquée, sur le plat, du blason royal, de trophées puis de l'enseigne du négociant « Bellair l'aîné Md Fourbisseur Rue Des Sergeans à Amiens ». Sur une autre face, « Gardes du Corps du Roy » avec décor de fleurs de lis, et « Compagnie du Luxembourg ». Sans fourreau.
Assez bon état, oxydations d'usage et fortes piqûres sur la lame.

019 Épee de Garde du Corps du Roi, Ancienne Monarchie, Compagnie de Bauveaux.
Monture à la française argentée à 90 %, fusée filigranée et virolée d'argent. Lame raccourcie à 67,4 cm à trois pans, le plat marqué du cartouche de « Guilmin fourbisseur à Versailles » (effacé) avec, au-dessus, un soleil, le blason royal et un trophée d'armes. Sur une autre face, le cartouche « de la marque des mouchettes à Solingen » prolongée de « Gardes du corp du roy » avec fleur de lis. La troisième face est marquée de « Compagnie de Bauveaux » avec fleurs de lis et trophée et d'un cartouche « Fournie M. Fourbisseur Rue Dauphine à Paris ». Sans fourreau.
Assez bon état, oxydations d'usage et fortes piqûres sur la lame.



020 Brevet d'aide-major des Gardes du Corps du Roi pour Monsieur Dauignon.
Brevet sur parchemin daté du 14 mars 1702 à Versailles. Dans un cadre en bois doré. Dimensions 38,5 cm x 26,5 cm.
Bon état.

021 Cachet a cire du Marechal de Camp du Departement des Deux Sevres, 18eme siecle.
Cachet à cire ovale représentant trois fleurs de lis et l'inscription « LE MARAL DE CAMP COMDT LE DEPT DES DEUX SEVRES ». Complet avec son manche D'époque.
Très bon état.
La photographie de ce cachet est représentée inversée pour rendre lisible le texte de la stèle.

022 Brevet de nomination au grade de lieutenant-colonel du sieur Jacques Bailly, 1755.
Brevet sur vélin décerné le 2 juin 1755 à Versailles, nommant le capitaine Jacques Bailly, garde du Corps-du-Roi à la compagnie de Villeroy, au rang de lieutenant-colonel de Cavalerie Légère. Document présenté dans un cadre vitrine moderne. Dimensions 45 cm x 30 cm.
Bon état, complet avec son cachet en cire (état moyen).

023 Épee d'officier de Gendarmerie de France, 1767-1788.

Monture en argent massif, à la française, ornée d'une frise composée d'un faisceau de vergettes autour duquel en spirale un feuillage. La branche de garde porte trois poinçons : poinçon de la maison commune de Paris pour l'année 1767 (D sous couronne ouverte), ce poinçon était apposé par les gardes des communautés chargés de vérifier l'exactitude des titres de l'argent ; poinçon de charge Menus pour Paris, 1762-1768 (deux branches de laurier), ce poinçon était apposé en cours de fabrication après celui du maître orfèvre. Un quatrième poinçon, celui de décharge Menus, pour Paris, 1762-1768 (tête de chien), est appliqué sur le clavier, cette marque était posée une fois le travail terminé. Fusée à filigrane surlié, ruban et viroles tressées argent. Lame plate de 88,5 cm de long, gravée des armes de France, de feuillages, d'un trophée et du soleil avec un cartouche gravé du nom du fourbisseur « Giverne Md fourbisseur Rue Vieille Boucherie à l'Épée Roÿale à Paris », le fond de la lame est bleui et tous les décors dorés (lame rafraîchie). Fourreau en cuir noir d'origine avec garnitures en argent (postérieures).
Parfait état de conservation.

À ce jour, nous n'avons connaissance de l'existence que de deux exemplaires de ce modèle. La seconde épée connue, est conservée dans les collections du musée de l'École Militaire de Saumur, elle a été reproduite dans les ouvrages : « Les Armes Blanches Militaires Françaises » (Christian Ariès, 2e fascicule 1971), « Des Sabres et des Épées, troupes à cheval de Louis XIV à nos jours » (Michel Pétard, tome premier, 1999).

L'uniforme et l'armement de la Gendarmerie de France sont fixés dans le règlement de 18 février 1772. Toutefois, il ne faut pas considérer ce texte comme la création d'un nouveau modèle d'uniforme, car en pratique ce texte établi ce qui est déjà en usage, et ce qui doit continuer à être utilisé. L'épée présentée en est la parfaite illustration, bien que dessinée dans le règlement de 1772, sa datation par les poinçons d'argent, démontre que le modèle avait déjà été créé et fabriqué dès 1767 (au moins).

La Gendarmerie de France, à ne pas confondre avec la Maréchaussée de France, ni avec les Gendarmes rouges de la Maison du Roi, est à l'origine des « gens d'armes », armés de toutes pièces, combattant à cheval gratuitement. En 1445, le Roi Charles VII cré les Compagnies d'Ordonnance, rapidement transformées en Cavalerie Lourde du Roi appelée « Gendarmerie de France », leur uniforme était de couleur rouge. En 1678, sous le règne de Louis XIV, la Gendarmerie de France comporte douze compagnies, portées à seize en 1690. À partir du 18ème siècle, les effectifs de la Gendarmerie de France diminuent, Louis XVI les supprime complètement le 1er avril 1788, en même temps que les Compagnies de la Maison du Roi.

RÉVOLUTION

1789-1799

1789 est l'année du grand séisme de l'histoire de France. Louis XVI ayant constaté que la situation politique lui échappe, il rappelle l'armée vers Paris, ce qui déclenche des émeutes, la prison de la Bastille est prise de force le 14 juillet 1789, cette victoire n'est pas la chute de la monarchie, mais simplement la perte d'un symbole fort du pouvoir monarchique. Le Roi tente de s'adapter à la nouvelle situation constitutionnelle, mais espérant trouver un appui près des cours européennes, la famille royale fuit en juin 1791 ; arrêtée en Lorraine à Varennes-en-Argonne, elle est désormais, aux yeux du peuple, l'expression de la trahison.
L'Assemblée vote la déclaration de la guerre à l'Autriche en avril 179;, au mois de juillet, la Prusse, solidaire de l'Autriche, rentre en guerre contre la France, la bataille de Valmy voit la victoire de l'armée française contre les Prussiens.
Au mois de septembre 1792, la nouvelle assemblée élit « la Convention », elle abolit la monarchie et proclame la République. Le Roi est jugé coupable de trahison avec l'Autriche, il est condamné à mort par 361 voix contre 360, il est guillotiné le 21 janvier 1793.
Robespierre créé le Comité de salut public, les pleins pouvoirs qui lui sont confiés lui permettant d'instaurer la Terreur, la République est proclamée le 24 juin.
La Vendée se soulève contre le gouvernement révolutionnaire, elle lève une armée « les Blancs » pour le combattre, protéger la religion et les prêtres réfractaires. Pendant la Virée de Galerne, au cours de l'été 1793, l'armée Blanche est forte de près de 100 000 hommes, les émigrés débarquent avec les Anglais à Quiberon en 1795 ; malgré de courageuses batailles, cette armée n'est pas assez puissante et organisée pour remporter la victoire finale, elle est battue et ses chefs sont condamnés à mort.
La Convention est remplacée par le Directoire le 26 octobre 1795, le général Bonaparte remporte de brillantes victoires sur les Autrichiens avant de partir pour la campagne d'Égypte en 1798.
Rentré en France en 1799, Bonaparte organise un coup d'État le 19 brumaire (10 novembre) ; le 13 décembre, la Constitution de l'an VIII fait de Bonaparte le Premier Consul. Le 14 juin 1800, l'armée française est victorieuse des Autrichiens à Marengo. Le 19 mai 1802, l'ordre de la Légion d'honneur est institué.

La révolution hérite d'une armée de qualité mais les idées « nouvelles » y apportent des contestations chez les officiers, et les soldats du rang ; certains régiments de la prestigieuse Maison Militaire du Roi sont touchés eux aussi, le célèbre régiment des Gardes Françaises rejoint les insurgés pour participer à la prise de la Bastille ! Ce qu'il faut retenir de cette armée, c'est l'instruction développée, des officiers, dans des domaines variés qui dépassent les seuls sujets militaires. Les officiers généraux voyagent en France et en Europe pour parfaire leurs connaissances et étudier les tactiques des armées étrangères. En 1791, les noms de provinces que portaient les régiments d'infanterie sont remplacés par des numéros, et en 1793, l'infanterie est réorganisée en demi-brigades. La cavalerie connaît peu de changement à l'exception des noms de régiments remplacés par des numéros. Les nouveaux corps comme l'artillerie et le génie sont formés dans des écoles de haut niveau, ils ont déjà fait leurs preuves sous l'ancienne monarchie, pendant la révolution leur rôle est accru, d'autant plus que le corps d'artillerie à cheval est créé et devient une arme à part entière au sein de l'armée, avec des effectifs sans cesse augmentés pour atteindre 20 000 canonniers.
La Garde Nationale, à l'origine exclusivement parisienne, prend rapidement une importance considérable, La Fayette en est le commandant en chef dès 1789; en août 1791, elle comprend 7 divisions et 140 canons, et fournit à l'Assemblée 100 000 volontaires. Supprimée par Bonaparte en 1797, elle sera rétablie en 1805

100 Bonnet de Police d'officer de la Garde Nationale, modele 1789 modifie 1792.

Bonnet de police constitué d'une flamme en drap bleu foncé avec passepoils de couleur écarlate, longueur totale 58 cm, t d'un bandeau en drap écarlate (hauteur à l'avant 16 cm, hauteur sur les côtés 11,5 cm). Le bandeau est bordé dans le haut d'un petit galon en passementerie d'or (15 mm) et brodé, sur l'avant, d'un motif représentant: une couronne de feuilles de chêne et de laurier en fils d'or, fils de soie (vert et jaune) et paillettes d'or; cette couronne est surmontée d'un bonnet révolutionnaire appelé « Bonnet Phrygien » (attribut de l'affranchi, de l'homme libre), brodé en fils et paillettes d'or, fils de soie et perles blanches; à l'intérieur de la couronne est brodée en paillettes d'or la devise LA NATION LA LOI LE ROI, la mention LE ROI a été débordée en 1792, après la suspension du Roi le 10 août. Cette broderie fait 11,2 cm de haut sur 9 cm de large. Pompon en fils d'or (hauteur 6 cm). Coiffe intérieure en toile écrue.

Très bon état, quelques petits trous et manques.

Les bonnets de police authentiques d'époque révolutionnaire sont de la plus grande rareté face aux innombrables copies ayant été réalisées tout au long du 19° et 20° siècles. Le bonnet ici présenté est l'un des rares exemplaires authentiques existant en collection privée.

Cet objet historique permet d'illustrer l'un des principaux tournant de la période révolutionnaire en France, l'année 1792. En 1789, le bonnet phrygien est associé à la devise « LA NATION, LA LOI, LE ROI », en 1790 les devises employées deviennent « SURVEILLER/S'INSTRUIRE/CONSTITUTION FRANÇAISE/DROITS DE L'HOMME/NOTRE UNION FAIT LA FORCE ». En 1791 on peut lire « VIVRE LIBRE OU MOURIR/LA LIBERTÉ OU LA MORT/LA VICTOIRE OU LA MORT ». À partir de 1792 le mot ROI est supprimé les nouvelles devises sont « LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ ou RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ».

La Garde Nationale ne constitue pas précisément un corps d'armée mais plutôt une milice appelée GARDE BOURGEOISE (une formation para-militaire et politique). À l'origine exclusivement parisienne, forte d'environ 48.000 hommes (en théorie) qui participera à la prise de la Bastille. C'est un instrument de défense de l'ordre établi, Robespierre définissait la mission de la Garde Nationale ainsi « elle n'est pas établie pour repousser l'ennemi, mais pour faire contre-poids au chef de la force militaire… ».

Le surlendemain du 14 juillet 1789, ce corps est placé sous les ordres du commandant en chef La Fayette qui lui donne le nom de GARDE NATIONALE, immédiatement la province va imiter la capitale et former à son tour des Gardes Nationales. Le 27 juillet 1791, la Garde Nationale de Paris tire sur la foule au Champs-de-Mars et perd sa popularité. En 1793, la qualité de recrutement s'effondre et elle n'est plus constituée que de mercenaires indisciplinés.

La Garde Nationale existera tout au long du 19° et sous tous les régimes, y compris la Première et Seconde Restauration (Louis XVIII et Charles X, frères de Louis XVI) et ne disparaîtra qu'en 1871.

LA
NATIO
LAL

101 Armand GENTIL, officier de la Garde Nationale a cheval de Paris, Portrait Miniature 1797-1799.

Miniature sur ivoire non signée, représentant un officier du corps monté de la Garde Nationale parisienne, en grand uniforme conforme au règlement de 1797. L'habit est identique au corps à pied, à l'exception de l'aiguillette portée sur son épaule gauche. La coiffure est spécifique à cette troupe, il s'agit du casque de dragon de la fin de l'Ancienne Monarchie apparu dans la cavalerie vers 1762, il est complété d'un plumet tricolore dont les couleurs sont disposées verticalement. À la base du plumet, une cocarde tricolore, est accrochée dans le haut du turban. Dans son cadre d'origine en bronze doré de très belle qualité. Dimensions : diamètre de la miniature 60 mm, diamètre avec le cadre 78 mm.

Superbe qualité d'exécution, bon état de conservation, la fine feuille d'ivoire est fendue dans toute sa hauteur en son centre et à gauche; une petite fente sur 9 mm de long est présente à droite, mais la peinture n'est absolument pas altérée. Le cadre est en superbe état, il se ferme à l'arrière au moyen de trois vis.

Les représentations de soldats de la garde Nationale Parisienne à cheval sont d'une extrême rareté, le portrait présenté est donc d'un très grand intérêt iconographique, mais aussi historique car attribué.

Reproduit à l'échelle 1.

102 Portrait Miniature d'un Lieutenant de la Garde Nationale, 1789-1792.

Miniature sur ivoire non signée, représentant un officier de la Garde Nationale d'époque révolutionnaire en grand uniforme avec son hausse-col. Dans son cadre en bronze doré. Dimensions 51 mm x 64 mm.

Très bon état.

Ancienne collection Bernard FRANCK (n° 348).

Reproduit à l'échelle 1.

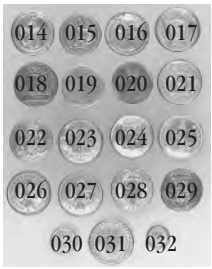
103 Plaque de Ceinturon d'officier de la Garde Nationale, modele 1792.
Plateau en bronze doré encadré d'une moulure d'argent et décoré en son centre d'un motif révolutionnaire estampé en cuivre argenté représentant les Tables de la Loi, le Faisceau de Licteurs sur fond de trophées, d'armes et de drapeaux avec couronnes civiques et bonnet phrygien, 59 mm x 88 mm.
Très bon état, quelques manques aux pointes des drapeaux.
Reproduite environ à l'échelle 1.

104 Plaque de Ceinturon d'officier de la Garde Nationale, modele 1792.
Plateau en bronze doré encadré d'une moulure d'argent et décoré en son centre d'un motif estampé en cuir argenté représentant la République brandissant d'une main une pique surmontée d'un bonnet républicain, et tenant dans l'autre main les tables de la loi, le tout sur fond de trophées, de canons et de drapeaux, 59 mm x 90 mm.
Très bon état, usure d'usage, quelques manques aux pointes des drapeaux.
Reproduite environ à l'échelle 1.

105 Hausse-col d'officier de la Garde Nationale de la Ville de Paris, 1789-1792.
Plateau en bronze doré (argenté au verso). Motif central en argent estampé des armes de la ville de Paris sur fond de drapeaux et de canons, le tout surmonté du bonnet phrygien. Le motif est fixé au plateau au moyen de deux rivets.
Bon état, manque aux pointes des drapeaux et aux extrémités des canons.
Cet exemplaire a été reproduit dans les ouvrages : Le Hausse-Col de Louis XV à 1882, Pierre Benoit, 1977, planche IV ; Le Hausse-Col Français, Michel Pétard et Bertrand Malvaux, 1997, page 33 figure n° 34.
Reproduit environ à l'échelle 1.

106 Paire d'epaulette de Colonel, 1789-1799.
En passementerie de fils dorés, corps entièrement galonné, franges à grosses torsades, doublure en drap écarlate.
Très bon état.
Ces épaulettes ont été utilisées par les colonels d'infanterie, d'artillerie, de la Garde Nationale de Paris ou encore par les officiers de l'armée royale de Vendée durant les Guerres de l'Ouest.

107 Fusil d'Infanterie Anglaise reemploye dans les Armees Catholiques et Royales de Vendee et de Bretagne, 1795-1796.
Monture en noyer à garnitures en laiton. Longueur du canon 0,87 m. Platine poinçonnée R.C avec fleur de lis. Contre platine en laiton changée à l'époque, enture au bois. Pièce de pouce en laiton de forme ovale, gravé d'un cœur sacré avec la devise « POUR LE ROY ». Baguette métal ancienne mais non du modèle. Longueur totale 1,44 m.
Assez bon état, petits accidents d'usage au bois, légère oxydation de surface sur le canon.
Cette arme est un souvenir historique particulièrement intéressant, bien que d'apparence modeste. L'Angleterre soutient depuis le début de la Révolution la monarchie française, elle l'assiste financièrement, puis sous la conduite de Pitt elle organise la croisade contre la France. À la mort de Louis XVI, l'Angleterre rompt ses relations diplomatiques, et au mois de novembre 1793, le Roi d'Angleterre offre son secours aux royalistes. Le 25 juin 1795, à Quiberon, la flotte anglaise dépose hommes et armement, ce qui ne permettra cependant pas aux chefs chouans d'emporter la victoire, les armées de la République gagnent la guerre.
Ce fusil a donc très certainement été apporté sur le sol de France au moment du débarquement de Quiberon, en même temps que les nombreux uniformes rouges de l'armée Anglaise destinés aux troupes royalistes françaises (uniformes qui seront très peu portés, les chouans y préférant leurs habits de paysan). Quant au armes, elles ont été utilisées, réparées et adaptées.



B014 Garde Nationale de Nantes, Révolution 1789-1790 (Ø 28 mm, bois).
B015 Garde Nationale du Dauphiné, Révolution 1789-1790 (Ø 26 mm, bois).
B016 Garde Nationale d'Auch, Révolution 1789-1790 (Ø 29 mm, bois).
B017 Garde Nationale de Joinville, Révolution 1789-1790 (Ø 29 mm, os).
B018 Garde Nationale de Dijon, Révolution 1789-1790 (Ø 28 mm, cuivre).
B019 Garde Nationale, Révolution 1789-1790 (Ø 26 mm, laiton).
B020 Garde Nationale, Révolution 1789-1790 (Ø 26 mm, bois).
B021 Garde Nationale de Mantes, Révolution 1789-1790 (Ø 28 mm, os).
B022 Garde Nationale de Loudun, Révolution 1789-1790 (Ø 28 mm, bois).
B023 Garde Nationale de Monluel (l'Ain), Révolution 1790 (Ø 28 mm, os).
B024 Garde Nationale de Lyon, Révolution 1789-1790 (Ø 28 mm, bois).
B025 Garde Nationale d'Arles, Révolution 1789-1790 (Ø 29 mm, bois).
B026 Garde Nationale de Strasbourg, Révolution 1789-1790 (Ø 28 mm, bois).
B027 Garde Nationale de France, Révolution 1789-1790 (Ø 28 mm, bois).
B028 Garde Nationale de Clermont-Ferrand, Révolution 1789-1790 (Ø 27 mm, bois).
B029 Garde Nationale de Clermont-Ferrand, Révolution 1789-1790 (Ø 27 mm, bois), mauvais état.
B030 Garde Nationale de Chartres, Révolution 1789-1790 (Ø 18 mm, laiton).
B031 Garde Nationale de Chartres, Révolution 1789-1790 (Ø 29 mm, os).
B032 Garde Nationale, Révolution 1789-1790 (Ø 15 mm, bois).

108 Portrait miniature de Dragon, 1792-1793.
Miniature sur ivoire d'un dragon d'époque révolutionnaire coiffé d'un chapeau en feutre noir à ganse d'or et plumet vert à sommet cramoisi. Dimension de la miniature : 64 mm x 52 mm,; dimensions du cadre : 126 mm x 113 mm.
Très bon état, belle facture, présentée dans son cadre ovale en métal doré.

B033 Bouton d'uniforme de la Garde Nationale de Nolay, Révolution 1789-1790 (Ø 18 mm, laiton).
Bon état.
Reproduit à l'échelle 1.

109 Kobel, Des troupes Fran²aises en Marche, 1800.
Gravure à l'eau forte par Adam Bartsch, dessinée par Guillaume Kobel, rehaussée à l'aquarelle. Signée et datée « *Wihelm Kobel pine 1800* ». Belle représentation d'une colonne de l'armée française sous le Consulat : Infanterie, Infanterie Légère, Cavalerie et 8e régiment de Cuirassiers.
Cadre en bois doré d'époque.
Dimensions de la gravure 53,5 cm x 44 cm.
Assez bon état, taches et mouillures sur la gravure, manques au cadre.
Cette gravure d'époque de grand intérêt iconographique, peinte d'après nature en Allemagne, est d'une rare fiabilité.

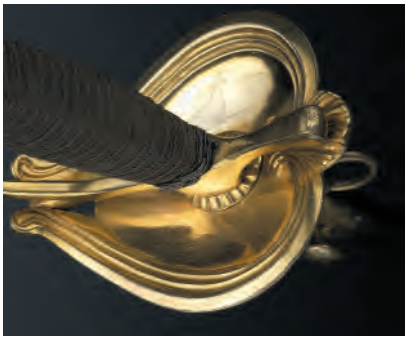
110 Épee d'officier d'Infanterie ou de Cavalerie, 1789-1805 (environ).
Monture à pans à la française, en bronze doré, pommeau en forme casque ceint de laurier, coquille en lyre moulurée, fusée filigranée d'argent à viroles tressées. Lame de 79,6 cm plate, à dos et larges pans-creux de Solingen, gravée de motifs végétaux et du soleil, dorée à moitié dans les creux. Fourreau de cuir noir rainé en bordures, à chape à bouton et anneau de suspension (le port de cette arme hors service peut être assuré par une plaque-agrafe et ses petites bélières d'où la présence fréquente d'un bracelet à anneau et d'un autre anneau soudé sur la chape près du bouton), bout à talon.
Très bon état.
Le pommeau en forme de "bonnet phrygien" apparaît dès la fin de 1789 (l'épée des officiers de la Garde constitutionnelle du roi emboîta le pas en 1791). Sous le Directoire, la mode s'en répandit sur toutes les épées d'ordonnance des officiers de troupes à pied, puis des troupes à cheval en petite tenue à pied. Le modèle, doré ou argenté, selon l'emploi, ne sera plus réservé qu'aux officiers de troupes à cheval par le règlement de 1812. Les officiers d'infanterie devant faire usage de pommeaux unis. A partir de 1805 environ, les fourbisseurs proposent la coquille symétrique ou bien dissymétrique rabattue en clavier.

111 Cachet d'Officier d'Artillerie, 1795-1800.
Cachet à cire de forme légèrement ovale représentant un trophée composé d'un casque empanaché, d'armes, drapeaux, canon, des initiales de l'officier et de la devise « PRO PATRIA ». Très bon état, sans manche.

112 Cachet de la Direction des fourrages de la 7eme Division Militaire, 1789-1792.
Cachet à cire de forme ovale représentant un faisceau de licteurs et d'un triangle surmontés d'une fleur de lis. Complet avec son manche d'origine. Très bon état.

113 Cachet de l'État Major de la 18eme Division Militaire, 1795-1800.
Cachet à cire de forme ovale texte entouré de deux branches de laurier. Avec un manche d'époque. Bon état.

114 Cachet du 2eme Bataillon de la 5eme Demie Brigade d'Infanterie Legere, 1792-1975.
Cachet à cire de forme ovale représentant la République sur fond de drapeaux. Complet avec son manche d'origine. Bon état.



115 Cachet d'Ingenieur de la republiqUe Fran²aise, 1792-1975.
Cachet à cire de forme ovale représentant une cuirasse antique surmontée du bonnet phrygien. Complet avec son manche d'origine. Très bon état.

116 Cachet de l'Agence des Transports Militaires de la Republique Fran²aise, 1792-1795.
Cachet à encre grasse de forme ovale représentant la République. Avec un manche d'époque. Bon état.

117 Cachet des Subsistances Militaires, 1792-1795.
Cachet à encre grasse de forme ovale représentant la République. Complet avec un manche milieu 19ème. Bon état.

118 Cachet de l'Agence de l'Habillement, Équipement Campement et Casernement des Troupes de la 7eme Section Liquidatoire de l'Armee, 4eme Compagnie, 1792-1795.
Cachet à cire de forme ovale représentant la République. Avec un manche d'époque. Très bon état.

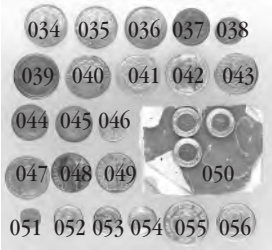
119 Cachet des Subsistances Militaires de la Republique Fran²aise, 1792-1795.
Cachet à cire de forme ovale représentant la République. Bon état, sans manche.

120 Cachet des Subsistances Militaires de la Republique Fran²aise, 1792-1795.
Cachet à cire de forme ovale représentant la République casquée avec l'inscription. Avec un manche d'époque. Bon état.

121 Cachet de Commissaire OrdonNateur des Guerres de la 21eme Division Militaire, 1792-1795.
Cachet à cire de forme ovale représentant la République. Avec un manche d'époque. Assez bon état.

122 Cachet des Transports Militaires de la Place d'Agen, 1792-1795.
Cachet à cire de forme ovale représentant un faisceau de licteurs entouré de deux branches de lauriers. Complet avec un manche ancien, stèle ressoudée. Bon état.
La photographie illustrant ces cachets, est inversée pour rendre lisibles les textes des stèles.

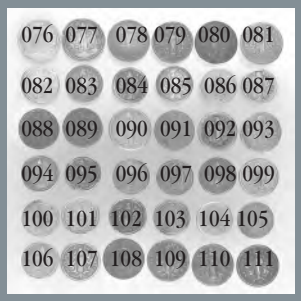
échelle : 1



B034 B035 B036 Artillerie, Révolution (officier, Ø 26 mm, cuivre).
B037 Artillerie, Révolution (troupe, Ø 23 mm, cuivre).
B038 Artillerie, Révolution (troupe, Ø 18 mm, laiton).
B039 Garde Nationale, district de Romans, Révolution 1789-1792 (troupe, Ø 27 mm, cuivre).
B040 Volontaires nationaux du Département de Rhône et Loire, Révolution 1791-1793 (troupe, Ø 28 mm, laiton).
B041 Garde Nationale, district de Cany, Révolution 1789-1792 (troupe, Ø 28 mm, cuivre).
B042 Volontaires nationaux, Révolution 1791-1793 (officier, Ø25mm, cuivre).
B043 Garde Nationale, district de Caduebec, Révolution 1789-1792 (troupe, Ø 28 mm, cuivre).
B044 B045 Volontaires nationaux « Liguriarigenerata », Révolution (troupe, Ø 23 mm, cuivre).
B046 Garde Nationale, Révolution (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B047 Volontaires nationaux, Révolution 1791-1793 (officier, Ø27mm, laiton).
B048 Volontaires nationaux, Révolution 1791-1793 (troupe, Ø25mm, cuivre).
B049 Volontaires nationaux, Révolution 1791-1793 (officier, Ø27mm, laiton).
B050 Lot de 3 boutons montés sur leur carton d'origine: Ingénieur français, Révolution (officier, Ø 19 mm, os).
B051 Garde Nationale, Révolution (officier, Ø 18 mm, laiton).
B052 Garde Nationale, Révolution (troupe, Ø 13 mm, laiton).
B053 Garde Nationale, Révolution (officier, Ø 17 mm, bois).
B054 Volontaires nationaux, district de Rouen, Révolution 1791-1793 (officier, Ø 18 mm, cuivre).
B055 Garde Nationale de Joinville, Révolution 1789-90 (officier, Ø28mm, os).
B056 6e Légion de Gendarmerie, Compagnie des Auxiliaires du département de la Vienne, Révolution (officier, Ø 24 mm, os). *Bouton reproduit à l'envers.*

B057 54e Demi-brigade, Révolution 1793-1803 (officier, Ø 26 mm, laiton).
B058 Vétérans, Révolution 1794-1800 (officier, Ø 27 mm, cuivre).
B059 Salpêtres et poudres, Premier Empire (officier, Ø 27 mm, cuivre).
B060 Poudres et salpêtres, Révolution 1794-1798 (officier, Ø 27 mm, laiton).
B061 Poudres et salpêtres, Révolution 1794-1798 (officier, Ø 18 mm, cuivre).
B062 Poudres et salpêtres, Révolution 1794-1798 (officier, Ø 13 mm, laiton).
B063 Gardes nationaux des sections de Paris, Révolution 1792-1795 (officier, Ø 18 mm, bois).
B064 Gardes nationaux des sections de Paris, Révolution 1792-1795 (officier, Ø 18 mm, bois).
B065 Hôpitaux militaires, Révolution-Consulat 1798-1803 (officier, Ø 27 mm, laiton).
B066 Génie, Consulat-Premier Empire (troupe, Ø 22 m, laiton).
B067 Ingénieur, Révolution (officier, Ø 13 mm, cuivre).
B068 Ingénieur, Révolution (officier, Ø 13 mm, cuivre).
B069 Volontaires nationaux, Révolution 1792-1796 (officier, Ø 18 mm, laiton).
B070 Postes des Armées, Consulat (officier, Ø 18 mm, laiton).
B071 Artillerie, État-major, Consulat (officier, Ø 26 mm, laiton).
B072 Transports militaires, Révolution (officier, Ø 27 mm, bois).
B073 Vivres et Subsistances militaires, Révolution (officier, Ø 14 mm, os).
B074 Vivres et Subsistances militaires, Révolution (officier, Ø 14 mm, os).

B075 Lot de 5 boutons : Infanterie Cavalerie, Révolution (officier, Ø 26 mm, bois).

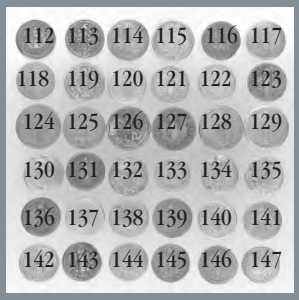


B148 Corps des Émigrés, Révolution (Ø 28 mm, laiton).

échelle : 1

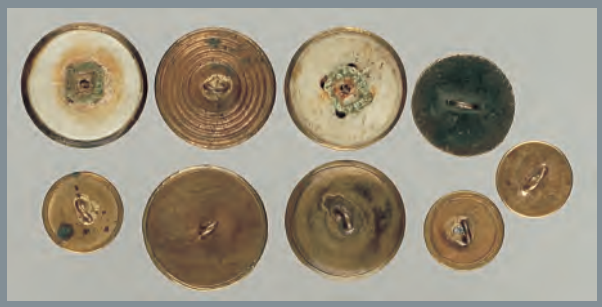
B076 à B111 Infanterie Cavalerie, Révolution (troupe, Ø 26 à 28 mm, laiton, cuivre).

B112 à B147 Infanterie Cavalerie, Révolution (troupe, Ø 22 à 24 mm, laiton, cuivre).



B149 Lot de 6 boutons : Infanterie Cavalerie, Révolution (officier, Ø 29 mm, bois).

B150 Marine, Révolution 1793-1795 (officier, Ø 27 mm, os).
B151 Marine, Premier maître, Premier Empire (officier, Ø 26 mm, laiton).
B152 Marine, Premier maître, Premier Empire (officier, Ø 27 mm, os).
B153 Artillerie de Marine, Révolution 1795-1803 (troupe, Ø 23 mm, laiton), mauvais état.
B154 Marine, Révolution-Premier Empire (officier, Ø 17 mm, laiton).
B155 Marine, Révolution-Premier Empire (officier, Ø 27 mm, laiton).
B156 Marine, Révolution (officier, Ø 26 mm, laiton).
B157 Marine, Révolution-Premier Empire (officier, Ø 18 mm, laiton).
B158 Artillerie de Marine, Révolution 1795-1803 (troupe, Ø 17 mm, laiton).



123 Nicolas Hoffmann, Gendarme a pied, Revolution.
Hoffman Nicolas Darmstadt 1740-1832, planche originale gravée et coloriée à la gouache, rehauts d'argent. Dimensions 16,9 cm x 30 cm. Très bon état, épreuve coupée au cadre.

124 Officier de cavalerie epoque Revolution, aquarelle originale par Lucien Rousselot.
Dimensions 10,5 cm x 18,5 cm de haut. Monogramme en bas à droite LR.
Parfait état.

B159 Lot de 24 boutons montés sur leur carton d'origine: Infanterie Cavalerie, Révolution (officier, Ø 26 mm, bois).

B160 Infanterie Cavalerie, Révolution (troupe, Ø 24 mm, laiton).
B161 Infanterie Cavalerie, Révolution (troupe, Ø 24 mm, laiton).
B162 Volontaires nationaux, Révolution (troupe, Ø 17 mm, cuivre).
B163 Infanterie Cavalerie, Révolution (officier, Ø 29 mm, os).
B164 Infanterie Cavalerie, Révolution (officier, Ø 29 mm, os).

125 Nicolas Hoffmann, 17e regiment de Dragons, Revolution 1792.
Hoffman Nicolas Darmstadt 1740-1832, planche originale gravée et coloriée à la gouache sur vélin, rehauts d'or. Dimensions 16,9 cm x 27,6 cm (épreuve 22,6 cm x 35,5 cm).
Très bon état, très belle épreuve sans légende, signée en bas à gauche, à toutes marges (légère marque de pliure au centre).

B165 Garde des Consuls, Grenadiers à pied et à cheval, Chasseurs à pied, Consulat 1799-1804 (officier, Ø 18 mm, laiton).
B166 Garde des Consuls, Grenadiers à pied et à cheval, Chasseurs à pied, Consulat 1799-1804 (troupe, Ø 28 mm, laiton).
B167 Garde des Consuls, Grenadiers à pied et à cheval, Chasseurs à pied, Consulat 1799-1804 (troupe, Ø 28 mm, laiton).
B168 Garde des Consuls, Marine, Consulat 1799-1804 (troupe, Ø 19 mm, laiton).
B169 Garde des Consuls, Grenadiers à pied et à cheval, Chasseurs à pied, Consulat 1799-1804 (troupe, Ø 28 mm, laiton).
B170 Garde des Consuls, Grenadiers à pied et à cheval, Chasseurs à pied, Consulat 1799-1804 (troupe, Ø 28 mm, laiton).
B171 Garde des Consuls, Marine, Consulat 1799-1804 (troupe, Ø 19 mm, laiton), queue ressoudée.

17
17
Hoffmann Sc.

165
166
167
168
169
170
171

échelle : 1

CONSULAT - PREMIER EMPIRE

1800-1814

Le 2 décembre 1804, Bonaparte devient Empereur des Français sous le nom de Napoléon Ier. L'Empereur souhaite agrandir son royaume et conquérir l'Europe, il entre en guerre avec les nations voisines. Malgré la défaite, en 1805, de la flotte française à Trafalgar, en Espagne,, la France remporte de grandes victoires militaires dont les plus connues sont: en Autriche, à Ulm et Austerlitz (1805); en Allemagne, à Iéna (1806), Eylau (1807), Friedland (1807) et Eckmühl (1809). Après une paix de courte durée, Napoléon lance la Grande Armée dans la campagne de Russie en 1812, c'est un tournant désastreux pour l'épopée Napoléonienne. La bataille de Borodino, le 7 septembre, est la plus meurtrière de toutes les campagnes napoléoniennes, 51 000 Russes et 30 000 Français perdent la vie; sept jours plus tard, le 14 septembre 1812, l'Empereur, face à la ville de Moscou désertée et en flammes, est contraint de battre en retraite, durant laquelle 400 000 hommes périrent! En 1813 à Leipzig, la « bataille des nations » est perdue par l'Empereur Napoléon. Malgré de nombreuses victoires de la Grande Armée pendant la campagne de France en 1814, Paris est occupé et l'Empereur abdique le 6 avril, il doit s'exiler sur l'île d'Elbe.
L'armée napoléonienne est une armée Nationale, le recrutement est basé sur la conscription, qui au fil des années sera de plus en plus importante (60 000 hommes en 1803 pour culminer à 857 000 en 1813!). Les conflits exigeant en permanence de nouveaux soldats, Napoléon incorpore dans son armée de très nombreux soldats venant des pays annexés. Sur les quelques 2 400 000 hommes mobilisés sous l'Empire, 600 000 hommes viennent des pays européens alliés. Du fait même de l'importance numérique de cette armée, l'un des principaux problèmes restera le ravitaillement, les lettres de soldats sont là pour le rappeler, la préoccupation première pendant les campagnes de l'Empire demeure l'obtention de nourriture. L'apprentissage du métier d'officier est confié aux écoles militaires que Napoléon continue à développer, par contre le simple soldat reçoit une instruction très sommaire, qu'il devra apprendre directement sur le terrain. L'organisation de l'infanterie n'évolue guère, les régiments sont groupés en divisions, et réunis en corps d'armée. la cavalerie remplie d'importantes fonctions. L'artillerie augmente considérablement, elle aura au plus fort de son effectif 1 200 canons et 400 000 canonniers.

L'innovation la plus spectaculaire de Napoléon 1er pour son armée est la création, dès 1804, d'une Garde Impériale, représentant l'élite des troupes un peu dans l'esprit de la Maison du Roi du siècle précédent, mais beaucoup plus importante puisqu'elle compte environ 80 000 soldats. Cette Garde est sélectionnée, mieux payée, mieux équipée et très organisée; elle est composée à l'image de l'armée de ligne, de corps d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie, de marine etc…

200 Épee d'officier de Voltigeurs du 25e regiment d'Infanterie de Ligne, 1804-1810.
Entièrement en bronze doré. Fusée en bois entièrement filigranée de fils en laiton doré, pommeau à 6 facettes dissymétriques, décoré sur la face avant d'un caducée. Clavier en bronze fondu moulé en relief d'un corp de chasse avec, en son centre, le numéro du régiment « 25 », et au-dessus l'aigle impériale. Lame à double pans et méplat, dorée et bleuie au tiers, longueur 82 cm. Sans fourreau.
Très bon état, dans sa dorure d'origine (petites oxydations d'usage).

201 Épee des officiers de Marine, modele de Prairial An XII.
Monture ciselée et dorée à coquille plate bordée d'une course de laurier avec ancre de marine et motifs floraux. Pommeau en forme de casque empanaché ciselé d'écailles. Écusson de croisière représentant Neptune. Fusée filigranée d'argent doré. Lame à pans-creux de 78,6 cm, dos plat, dorée et bleuie au tiers, fourreau en cuir verni noir à deux garnitures en bronze doré.
Très bon état, dans sa dorure d'origine (légère pliure au bas du cuir du fourreau).
Ce modèle d'épée est déterminé pour les officiers en service à terre par le règlement de Prairial An XII et reste très proche de celui des officiers d'État-major de l'armée. Les nombreuses fabrications d'époque sont parfois de qualité d'exécution différente avec quelques variations dans les décors. L'exemplaire présenté est de grande qualité parfaitement homogène.

échelle : 1

B172 1er Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B173 2e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 25 mm, laiton).
B174 2e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 25 mm, laiton).
B175 2e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 14 mm, os).
B176 3e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B177 3e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 24 mm, laiton).
B178 3e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 20 mm, laiton).
B179 5e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B180 6e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B181 6e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 20 mm, laiton).
B182 8e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B183 9e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B184 12e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B185 14e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B186 15e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B187 16e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B188 17e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B189 19e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 15 mm, laiton).
B190 19e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton) queue cassée.
B191 19e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B192 20e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B193 20e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B194 21e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B195 22e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B196 23e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B197 25e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B198 26e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 17 mm, laiton).
B199 28e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B200 28e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B201 29e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton) accident, manque, mauvais état.
B202 29e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B203 29e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B204 30e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B205 31e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B206 32e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B207 33e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).

PAGE SUIVANTE

B208 34e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B209 36e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 16 mm, laiton).
B210 36e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B211 37e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B212 37e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B213 38e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).

échelle : 1

B214 42e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B215 42e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 15 mm, laiton).
B216 42e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 15 mm, laiton), mauvais état.
B217 44e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B218 45e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B219 45e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 15 mm, laiton).
B220 45e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 23 mm, laiton).
B221 46e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton), état moyen.
B222 46e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 15 mm, laiton).
B223 50e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B224 50e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, laiton), état moyen.
B225 51e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B226 51e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B227 52e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 15 mm, laiton).
B228 53e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B229 54e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, laiton), état moyen.
B230 55e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B231 56e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 25 mm, laiton).
B232 60e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B233 60e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B234 61e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B235 61e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 15 mm, laiton).
B236 62e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B237 63e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B238 63e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 16 mm, laiton).
B239 64e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton), mauvais état, queue cassée.
B240 66e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B241 67e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B242 71e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton), état moyen.
B243 74e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 17 mm, laiton).
B244 75e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 16 mm, laiton).
B245 76e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B246 92e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B247 94e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton), mauvais état.
B248 108e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton), état moyen.
B249 106e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton), état moyen.
B250 143e Régiment d'Infanterie, Premier Empire (officier, Ø 15 mm, os).
B251 152e Régiment, Premier Empire (officier, Ø 17 mm, cuivre).
B252 154e Régiment, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton), état moyen.

202 Grenadier a Pied, Premier Empire. Huile sur carton attribuee a RAFFET, premiere moitie du XIXeme siecle.
Largeur 41 cm x hauteur 60 cm.
Parfait état de conservation.

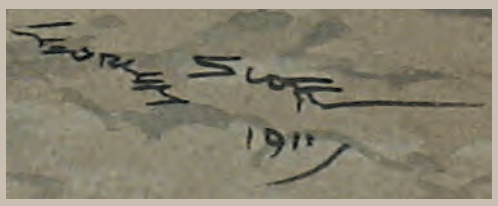
203 Plaque de Schako de la Garde Nationale du Departement de la Manche, modele 1806.
Plaque en forme d'un losange, en laiton estampé de l'Aigle Impériale couronnée, aux ailes déployées, avec dans le bas un écu timbré d'une bombe enflammée et de l'inscription " DEPT DE LA MANCHE ". Hauteur 11 cm x 10,51 cm
Bon état (petits manques d'usage dans les angles du haut et du bas de la plaque).

204 Maurice Toussain, Campagne d'Autriche, 4e Regiment de Dragons dans un village du Tyrol en 1805, XIXeme siecle.
Aquarelle originale signée en bas à droite. 33 cm x 25 cm.
Très bon état de conservation.

205 Campagne d'Allemagne 1809, aquarelle anonyme, XIXeme siecle.
Aquarelle originale représentant l'Infanterie de ligne française pénétrant dans une ville allemande sous la neige. 29,50 cm x 20 cm, encadrement moderne 46,50 cm x 38 cm.
Très bon état de conservation.

206 Artilleur a cheval du 6eme Regiment, Papier a lettre aquarellee, Premier Empire.
Largeur 18,5 cm x hauteur 21 cm.
Bon état (encadrement moderne).
Ancienne collection du peintre Lucien Rousselot.

207 Chasseur a pied d'Infanterie Legere, Premier Empire, Gouache originale de Georges Scott, signee et datee 1911.
Soldat en habit bleu à passepoils blancs coiffé de son schako à grand plumet vert. Dimensions 30 cm x 50 cm.
Parfait état (Encadrement moderne).



208 Plaque de Schako de Grenadiers du 14e Regiment d'Infanterie Legere, modele 1812.
En fer estampé de l'Aigle Impériale posée sur un soubassement découpé du chiffre 14. Les extrémités du soubassement sont décorées d'une bombe enflammée. Hauteur 13,4 cm x 10,6 cm.
Assez bon état (oxydation d'usage).

209 Plaque de Schako du 123e Regiment d'Infanterie de Ligne, modele 1812.
En laiton estampé de l'Aigle Impériale posée sur un soubassement découpé du chiffre 123. Hauteur 13,8 cm x 11,4 cm.
Très bon état.

210 Paire d'epaulettes de Colonel d'Infanterie ou de Cavalerie, Premier Empire (vers 1804-1810).
Entièrement en fils, cannetilles et paillettes d'or, corps brodé de motifs floraux, franges du modèle dit " à grosses graines d'épinard ". Corps doublé à l'origine en drap bleu foncé (le drap manque et a été remplacé postérieurement par une soie jaune d'or).
Très bon état.

211 Paire d'epaulettes de Lieutenant d'Infanterie de Ligne, Premier Empire (1804-1810).
Corps en passementerie d'or doublés de drap bleu foncé, franges en fils d'or du modèle dit " cordes à pluie ".
Bon état (oxydation d'usage).

B253 Artillerie, État-major, Premier Empire (officier, Ø 14 mm, os).
B254 Artillerie, État-major, Premier Empire (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B255 6e Régiment d'Artillerie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton), état moyen.
B256 10e Régiment d'Artillerie, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B257 Artillerie de Marine, Premier Empire (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B258 1er Régiment de Cuirassiers, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B259 3e Régiment de Dragons, Premier Empire (officier, Ø 25 mm, étain).
B260 7e Légion départementale, département des Ardennes, Restauration (troupe, Ø 24 mm, étain).
B26 7e Légion départementale, département des Ardennes, Restauration (troupe, Ø 16 mm, étain).
B262 17e Régiment de Dragons, Premier Empire (officier, Ø 25 mm, cuivre).
B263 17e Régiment de Dragons, Premier Empire (officier, Ø 25 mm, cuivre).
B264 8e Régiment de Cuirassiers, Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B265 à B270 Canonniers de Lille (sédentaires), Consulat, 31 août 1803 à 1804 (troupe, Ø 18 mm, laiton).
B271 Canonniers de Lille (sédentaires), Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B272 à B276 Canonniers de Lille (sédentaires), Consulat, 31 août 1803 à 1804 (officier, Ø 18 mm, laiton).

212 Officier de Sapeurs-Pompiers en grande tenue, Premier Empire et Restauration.
Martinet, planche originale gravée et coloriée, n° 293.
Bon état, épreuve avec légende, datée à la plume 1816, à toutes marges.

213 Officier d'Infanterie de Ligne, 2e regiment de la Garde de Paris, Premier Empire.
Martinet, planche originale gravée et coloriée, n° 242.
Bon état, épreuve avec légende, marges réduites.

214 Carabinier a cheval, Premier Empire.
Martinet, planche originale gravée et coloriée, n° 294.
Bon état, épreuve avec légende, marges réduites.

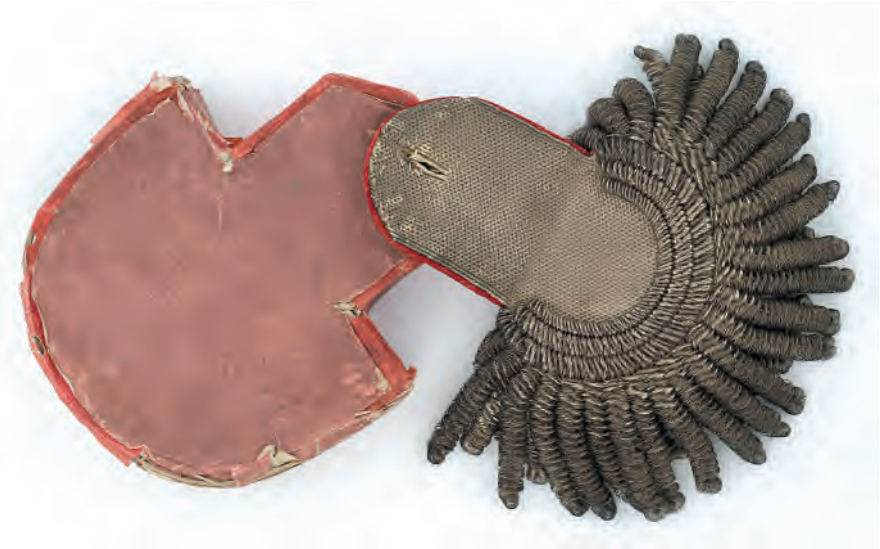
215 Douanes Imperiales, Brigade a Cheval, Premier Empire.
Martinet, planche originale gravée et coloriée, n° 188.
Bon état, épreuve avec légende, marges réduites.

Troupes Françaises.
Pl. 293.
Officier de Sapeurs Pompiers
en grande tenue.

Pl. 242.
Troupes Françaises.
Officier d'Infanterie de Ligne
2e Régt Garde de Paris

Troupes Françaises
Pl.

Pl. 188
Troupes Françaises
DOUANES IMPÉRIALES,
Brigade à Cheval



216 Portrait officier de Chasseurs a cheval, Premier Empire.
Huile sur bois, anonyme, 20,8 cm x 15,3 cm. L'officier est représenté en bonnet de police de petite tenue, habit-surtout vers 1804-1810.
Bon état, présenté dans un cadre ancien en bois doré.

217 Épaulette de Colonel de Chasseur a cheval, epoque Consulat - Premier Empire.
Corps en galon d'argent doublé de drap écarlate, franges en fils d'argent du modèle à grosses torsades. Dans sa boîte de carton, recouverte de papier rouge d'origine.
Très bon état.

218 Officier du 8eme regiment de Hussards, Pastel original par Boos, 1803.

Officier peint en pelisse de drap vert à boutons, galons et tresses argent, gilet écarlate. La pelisse est bordée de mouton gris, contrairement au règlement qui la prévoit noire. Dimension 40,50 cm x 51,50 cm, encadrement d'époque 49,50 cm x 60,50 cm.

Époque Consulat, camp de Boulogne 1803.

« Lorsque le colonel Marulaz passa général, il offrit à tous ses officiers une pelisse, en souvenir de ses bonnes relations avec eux. En échange, les officiers du régiment, revêtus de la pelisse, firent tous exécuter leur portrait et l'offrirent au général » Albertr Depréaux « Le 8e régiment de hussards et ses officiers à l'époque du Consulat », carnet de La Sabretache 1912. L'ensemble de ces portraits a été conservé au château de Filain propriété des Marulaz, tout au long du XIXème siècle, avant d'être vendus à deux collectionneurs par un descendant du général Marulaz.

À l'origine la collection complète de cette série de pastels comportait très probablement les portraits des trente-huit officiers du 8ème régiment de Hussards (1 colonel, 1 major, 2 chefs d'escadron, 1 quartier-maître trésorier, 2 adjudants-majors, 8 capitaines, 8 lieutenants, 15 sous-lieutenants). En 1912, monsieur Albert Depréaux avait localisé vingt-deux exemplaires: douze dans les collections du Musée de l'Armée (dont trois portraits de la famille Marulaz: le père et ses deux fils), un à Madame la générale Vanson, huit dans la collection Depréaux et un appartenant au commandant Martin.

Ces pastels ont été peints en 1803 par Boos, pendant le séjour du régiment au camp de Boulogne, (cette information est avérée grâce à l'un des pastels de l'ancienne collection Depréaux signé Boss px et daté an XI).

219 Épée d'officier de Cavalerie à l'Anglaise, 1813-1815.
Épée de style à l'anglaise dit FIVE BALLS, cette mode apparaît en France sous la Révolution et se poursuit sous le Premier Empire, plus rarement sous la Première Restauration. Exemplaire en laiton argenté, pommeau en forme de casque empanaché, garde à une branche, plateau décoré de la figure d'Appolon sur fond rayonnant, fusée en ébène quadrillé. Très belle lame 18ème siècle demi-espadon de 78 cm de long, richement gravée et dorée de décors floraux et d'une fleur de lis. Fourreau en cuir noir à deux garnitures argentées. Porte-épée en buffle blanc.
Très bon état.

220 Croissant de sous-gorge d'officier de Cavalerie Legere, Premier Empire.
En laiton argenté, complet avec sa boucle enchapée.
Parfait état.

221 Croissant de sous-gorge d'officier de Cavalerie Legere, Premier Empire.
En bronze patiné.
Bon état (boucle enchapée cassée).

222 Croissant de sous-gorge d'officier de Cavalerie Legere, Premier Empire.
En laiton argenté.
Très bon état (boucle enchapée cassée).

223 Mors de Bride de Cavalerie, modele 1812.
Mors de bride de la forme dite « à gorge de pigeons ». Les canons seront presque droits, depuis le bas des broches jusqu'aux talons, pour faire un plus juste appui sur les barres. Dans sa partie supérieure, la branche forme un banquet avec ouverture rectangulaire « œil du banquet », juste au-dessous est foré un trou pour y placer le "S" et le crochet. L'extrémité inférieure, ou le bas de la branche, se termine par une ouverture en forme de cœur renversé, nommée ordinairement « la gargouille » (elle doit suppléer à boucler les porte-rênes lorsque leurs anneaux seront cassés). Le dessous de la gargouille est foré d'un trou destiné à recevoir les tourets de porte-rênes garnis de leurs anneaux; l'extrémité postérieure de la gargouille est forée d'un trou où s'attache une chaînette. Longueur des branches 18 cm, largeur de l'embouchure 12,5 cm. Gourmette plate, composée de mailles et maillons. Les mailles sont au nombre de treize, tortillées les unes dans les autres et les maillons, au nombre de quatre (deux de chaque côté). Entièrement en fer forgé limé (à l'origine étamé).
Parfait état de conservation.

224 Croissant de sous-gorge d'officier de Cavalerie Legere, Premier Empire.
En laiton argenté, complet avec sa boucle enchapée .
Très bon état.

225 Train d'Artillerie, 1809-1810.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 13 cm de large sur 15,5 cm de haut. Signée L. ROUSSELOT en bas à droite. Parfait état.

226 Train d'Artillerie, 1803-1804.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème siècle. 9 cm x 15 cm. Monogramme LR en bas à gauche.
Parfait état.

227 Marechal des Logis du Train d'Artillerie, 1812
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8,5 cm x 15 cm. Monogramme LR en bas à droite.
Parfait état.

228 Marechal des logis du Train des Équipages, 1811-1813.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. format 8 cm x 15 cm. Monogramme LR en bas à droite.
Parfait état.

229 Trompette du 7eme regiment de Hussards, 1806.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 9 cm x 17 cm. Monogramme LR en bas à gauche.
Parfait état.

230 Trompette du 2eme regiment des Éclaireurs, 1812.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8 cm x 15 cm. Signée L. ROUSSELOT en bas à gauche.
Parfait état.

231 Trompette du 26eme regiment de Chasseurs a cheval, 1812.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8 cm x 15 cm. Signée L. ROUSSELOT en bas à gauche.
Parfait état.

232 Trompette des dragons, 1804-1810.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8 cm x 15 cm. Signée L. ROUSSELOT en bas à gauche.
Parfait état.

233 Trompette des Dragons de la Garde Imperiale, 1806-1811.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8,3 cm x 15 cm.
Parfait état.

234 Conducteur du Train des Équipages, 1806-1811.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8,3 cm x 15 cm. Signée L. ROUSSELOT en bas à droite.
Parfait état.

235 General de Brigade de Cuirassiers et son État-Major, Premier Empire.

Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 59 cm x 45 cm. Elle représente un général de brigade en uniforme d'officier général de cuirassier, portant le casque et la cuirasse de l'arme, le plumet blanc à base bleu de ciel. Ce général est accompagné de ses deux aides de camp, officiers d'état-major attachés à la division, ainsi que de son ordonnance du 4ème régiment, ils portent donc l'uniforme de l'état-major avec collet bleu de ciel, et brassard de même couleurs. À l'arrière-plan l'on peut voir un officier, un trompette et des soldats du 4ème régiment.

Parfait état, encadrement moderne.

Les généraux de grosse cavalerie et les officiers d'état-major attachés aux divisions de cuirassiers portent le casque et la cuirasse. leur uniforme reste celui des généraux et de l'état-major. Bien que ce port soit d'usage depuis plusieurs années, l'Empereur le rend officiel et obligatoire par ordre du 9 mai 1807.

Murat demande à SAI le grand-duc de Berg (commandant la réserve de cavalerie), qu'un uniforme pour les officiers d'état-major affecté aux régiments de cuirassiers soit adopté. C'est le général d'Espagne, commandant la 3e division de cuirassiers, qui est chargé de faire une proposition : « En conservant l'habit déjà connu et décrété pour MM. les généraux et officiers d'état-major pour les cérémonies publiques et jours de parade, on propose pour uniforme de cuirasse l'habit court à l'antique avec broderie, carré sur le derrière et couvrant les cuisses par-devant, les poches diagonalement coupées sur les côtés, laissant pour les officiers d'état-major au collet et aux parements, les distinctions actuelles affectées à chaque grade. Le pantalon de drap bleu et la botte demi-forte… ». Le casque et la cuirasse d'officier de cuirassiers complètent cet uniforme, le plumet est blanc, parfois avec une base de couleurs (bleu de ciel pour les brigades, écarlate pour les divisions).

Le 4ème régiment de cuirassiers à pris part aux combats suivants : Caldiero 1805, Passage du Tagliamento 1805, Heilsberg 1807, Esling 1809, Wagram 1809, La Bérézina 1812, Bautzen 1813, Dresde 1813, Wachau 1813, Leipzig 1813, Brienne 1814, La Rothière 1814, Bataille de Paris 1814, Ligny 1815, Waterloo 1815.

B277 1e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø25mm, étain).
B278 5e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, étain).
B279 5e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, étain).
B280 5e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, étain).
B281 18e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø25 mm, étain).
B282 12e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø25 mm, étain).
B283 21e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø25 mm, étain).
B284 21e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø25 mm, étain).
B285 21e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø25 mm, étain).
B286 25e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø25 mm, étain).
B287 12e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø 16 mm, étain, petits numéros).
B288 12e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø 16 mm, étain, petits numéros).
B289 12e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, étain, grands numéros). Pièce de fouille.
B290 12e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, étain, grands numéros).
B291 12e Légion de Gendarmerie, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, étain, grands numéros).

236 Plaque de Ceinturon d'officier du Genie, Consulat Empire.
De forme ovale, en cuivre estampé et surdoré. Elle est frappée en son centre de la cuirasse et du pot-en-tête sur fond sablé, encadrée d'une moulure plate à bord extérieur ciselé et à bord intérieur perlé. Verso garni d'un pontet en laiton, ardillon d'acier (le second manque) et d'un large crochet. Dimensions 85 mm x 67 mm.
Parfait état (plaque ayant conservé toute sa dorure d'origine).
Reproduite environ à l'échelle 1.

B292 Garde Nationale, chasseur, Premier Empire (troupe, Ø16mm, étain).
B293 Garde Nationale Empire Français, 1804 (troupe, Ø18mm, laiton).
B294 Garde Nationale Empire Français, 1804 (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B295 Garde Nationale Empire Français, 1804 (troupe, Ø 18 mm, cuivre).
B296 Garde d'honneur de Grenoble, 1804 (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B297 Garde d'honneur, Premier Empire (officier, Ø 18 mm, os).
B298 Garde Nationale de la Meurthe, 1804 (troupe, Ø 17 mm, étain).
B299 Pompiers de Montmeillan, 1816 (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B300 Pompiers de Montmeillan, 1816 (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B301 Pompiers de Montmeillan, 1816 (troupe, Ø23mm, laiton).
B302 Carabinier, Premier Empire et restauration (troupe, Ø23mm, cuivre).
B303 Canonniers sapeurs-pompiers, 1804 (officier, Ø24mm, laiton).
B304 Canonniers sapeurs-pompiers, 1804 (officier, Ø17mm, laiton).
B305 Cavalerie, Restauration (officier, Ø 25 mm, cuivre).
B306 Douanes impériales, Premier Empire (troupe, Ø18mm, étain).
B307 Eaux et Forêts impériales, Premier Empire (troupe, Ø25mm, étain).
B308 Postes aux chevaux, Premier Empire (troupe, Ø16mm, cuivre).
B309 Postes impériales, Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, cuivre).
B310 Postes impériales, Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, étain).
B311 Postes impériales, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, cuivre).

237 Plaque de ceinturon d'Aide de Camp, modele de Vendemiaire an XII.
De forme rectangulaire, en bronze ciselé et doré, représentant en son centre un casque à l'antique sur fond de glaive, de drapeaux, de branches de chêne et de laurier. Le fond de la plaque entièrement sablé et encadré d'une moulure plate. Complète avec son pontet, ses deux ardillons et son crochet. Dimensions 66 mm x 93 mm.
Parfait état (plaque ayant conservé toute sa dorure d'origine).
Reproduite environ à l'échelle 1.

échelle : 1

B312 Adjudant commandant, Consulat-Premier Empire, aux règlements de Thermidor an VI et de Vendémiaire an XII (officier, Ø 27 mm, laiton).
B313 État-major des Places, Restauration (officier, Ø 26 mm, laiton).
B314 Commissaire des guerres, Consulat-Premier Empire, aux règlements de Thermidor an VI et de Vendémiaire an XII (officier, Ø 27 mm, étain).
B315 Aide de camp, Consulat-Premier Empire, aux règlements de Thermidor an VI et de Vendémiaire an XII (officier, Ø 27 mm, laiton).
B316 Retraités, Premier Empire (officier, Ø 27 mm, cuivre).
B317 Marine, Consulat (officier, Ø 18 mm, laiton).
B318 Services de Santé de la Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 26 mm, cuivre).
B319 Services de Santé de la Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 27 mm, os).
B320 Services de Santé, Consulat-Premier Empire, aux règlements de Thermidor an VI et de Vendémiaire an XII (officier, Ø 28 mm, laiton).
B321 Eaux et Forêts impériales, Premier Empire (troupe, Ø 26 mm, étain).
B322 Ingénieur des Ponts Chaussées, Premier Empire (officier, Ø26mm, os).
B323 Pionniers, Premier Empire (troupe, Ø 16 mm, cuivre).
B324 Génie, Consulat-Premier Empire (officier, Ø 28 mm, laiton).
B325 École d'application de l'Artillerie et du Génie, Premier Empire (officier, Ø 27 mm, laiton).

B326 Génie, Premier Empire (officier, Ø 22 mm, laiton).
B327 Génie, Premier Empire (officier, Ø 13 mm, os).
B328 Génie, Premier Empire (sous-officier, Ø 22 mm, laiton).
B329 Génie, Premier Empire (troupe, Ø 27 mm, laiton).
B330 1er Régiment d'infanterie de ligne, Royaume d'Italie, Premier Empire (officier, Ø 24 mm, laiton).
B331 Empire Français, Premier Empire (officier, Ø 26 mm, laiton).
B332 Empire Français, Premier Empire (officier, Ø 26 mm, laiton).
B333 École spéciale impériale militaire, 1804 (troupe, Ø17 mm, laiton).
B334 École spéciale impériale militaire, 1804 (troupe, Ø17mm, laiton).
B335 École spéciale impériale militaire, 1804 (troupe, Ø26mm, laiton).
B336 École spéciale impériale militaire, 1804 (troupe, Ø26mm, laiton).
B337 École spéciale impériale militaire, 1804 (officier, Ø27mm, laiton).

238 Portrait miniature du General Durutte, 1792-1793.

Miniature sur ivoire représentant le général en grand uniforme. Le visage du général porte la trace du coup de sabre reçu pendant la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815. Dimension de la miniature : 73 mm x 58 mm ; dimensions du cadre : 137 mm x 119 mm.

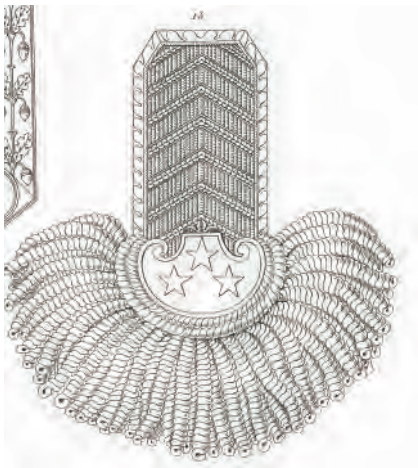
Très bon état, belle facture, présentée dans son cadre ovale en métal doré.

Ancienne collection Bernard Franck.

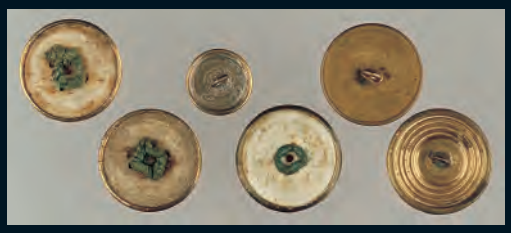
Pierre François Joseph Durutte, est né à Douai (Nord) le 13 juillet 1767, il meurt à Ypres (Belgique) le 18 avril 1827. Engagé au bataillon des volontaires du Nord en avril 1792 ; sous-lieutenant à la légion du Nord et adjoint aux adjudants généraux sous Dumouriez, nommé lieutenant par Dumouriez à Jemmapes. Capitaine au 19e dragons en 1793, il gravit tous les grades, en 1795 il est sous-chef d'état-major de Moreau à l'armée du Nord, puis chef d'état-major de Desjardin sous Brune à l'armée de Batavie en 1799, nommé général de brigade le 26 septembre 1799, général de division le 27 août 1803, commandant l'île d'Elbe en 1805, servit aux batailles de Paie, débloqua Venise, et à Wagram. Baron d'Empire le 14 avril 1810, commandant la ville d'Amsterdam, il est nommé gouverneur de Berlin en 1812, il participe activement aux combats livrés en Pologne et en Allemagne, le 2 mai il sert à Lutzen, les 21 et 22 à Bautzen. Comte d'Empire le 14 août 1813, il combat à Leipzig les 18 et 19 octobre. Il passe sous le commandement de Bertrand puis de Marmont qui le charge de la fonction de gouverneur de la ville de Metz, où il résiste victorieusement face à 40.000 Russes. Lors de la bataille de Waterloo, il reçu deux coups de sabre, un en pleine figure, et un au poignet droit. Il est mis en retraite suite à ses blessures le 18 octobre 1815.

Reproduit environ à l'échelle 1.

239 Paire d'epaulettes de General de Division, Premier Empire (1804-1812).
Entièrement en fils, cannetilles et paillettes d'argent doré. Corps brodés de formes géométriques, garnis de trois étoiles en argent (cousues d'origine) et doublés de drap bleu foncé. Franges du modèle dit « à grosses torsades ».
Bon état (légère oxydation d'usage).
Les épaulettes des officiers généraux sont décrites dans le règlement de Vendémiaire an XII, sur la planche d'époque (ici reproduite) le corps de l'épaulette est brodé de bâtons, mais dans la pratique de nombreuses variantes existes, l'exemplaire présenté en constitue un parfait exemple.



240 Épee d'officier General, Premier Empire.
Entièrement en bronze doré. Poignée à plaquettes de nacre, pommeau décoré du foudre d'état-major, branche de garde figurant dans sa partie haute un dragon et dans sa partie basse une tête de monstre, quillon en forme de monstre mythologique, clavier décoré en relief du lion de Némée tenant dans sa gueule une massue et un carquois de flèches, au-dessous est placé dans un écu le foudre d'état-major sur fond de lances et de canon. Lame triangulaire, dorée et bleuie au tiers, longueur 81,50 cm, très bon état. Fourreau en cuir verni noir à deux garnitures en bronze doré. Parfait état.
Le lion de Némée est un animal de la mythologie qui terrorisait la vallée de Némée, Hercule le vainquit et se revêtit de sa peau, lui assurant ainsi une puissante protection. Le lion de Némée est le symbole de la puissance et de l'invincibilité. Ce décor est abondamment utilisé sur les armes des officiers supérieurs.



B338 Officier général, Consulat Premier Empire, au règlement de Thermidor an VI (Ø 27 mm, os).
B339 Officier général, Consulat Premier Empire, au règlement de Thermidor an VI (Ø 27 mm, os).
B340 Officier général, Consulat Premier Empire, au règlement de Thermidor an VI (Ø 17 mm, étain).
B341 Officier général, Premier Empire, au règlement de Vendémiaire an XII (Ø 27 mm, laiton).
B342 Officier général, Premier Empire, au règlement de Vendémiaire an XII (Ø 28 mm, os).
B343 Officier général, Première Restauration 1814 (Ø 27 mm, laiton).

241 Plaque de Ceinturon d'officier General, modele Vendemiaire An XII (1804).
Plaque en cuivre estampé et plaqué or, de forme rectangulaire. Largeur 9,20 cm, hauteur 6,70 cm.
Au centre, sont représentés un soubassement à l'antique et une tête de coq de chaque côté. Au dessus, est posé un casque empanaché, sur un faisceau de licteurs qui passe derrière le soubassement. Le fond du plateau est décoré : de trois drapeaux avec deux éclairs dirigés vers le bas, et d'une aile, des deux côtés du soubassement. Le plateau et encadré par une rangée de feuillages.
Deux types de fabrications existent : les plaques en cuivre fondu d'un seul bloc et les plaques dites de recouvrement avec plateau estampé monté sur une contre-plaque, cette seconde fabrication apparaît sans doute vers 1805-1806. L'exemplaire présenté est incomplet de sa contre-plaque arrière, les bords du plateau portent les traces d'un démontage d'époque. Cet exemplaire est d'une grande qualité de fabrication, la contre-plaque arrière manquante permet de vérifier la qualité parfaite de l'estampage et de constater ainsi que ce n'est en aucun cas d'une reproduction en galvanoplastie ! Les plaques d'officier généraux authentiques sont rares, nous pouvons estimer à une trentaine d'exemplaires d'époque actuellement conservés dans les collections privées.
Parfait état de conservation.
Ancienne collection Charles Bremmer Hogg JACKSON, léguée au National Army Museum of American History Smithsonian Institution's Washington USA, vendue en vente publique en 1996 par the Smithsonian Institution's.
Le modèle de cette plaque est défini par le Règlement sur les uniformes des généraux des officiers des états-majors des armées daté du 1er Vendémiaire An XII (24 septembre 1803), il est publié au journal militaire officiel de 1803, illustré de douze planches gravées. Concernant les officiers généraux de tous grades, le règlement prescrit : La plaque, de métal doré et ciselé, représentant en relief un trophée d'armes.
Reproduite environ à l'échelle 1.

242 Portrait Miniature du General Jean-Raymond-Charles Bourke, Premier Empire.
Miniature sur ivoire, signée Borel, datée 1813. Dimensions avec le cadre: 12,50 cm x 11,00 cm.
Le général est représenté en grand uniforme de général de division, portant les croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur et de l'Ordre militaire de Maximilien-Joseph de Bavière.
Superbe état de conservation.
Antoine Borel, *né à Pesmes (Haute-Saône) le 28 avril 1777, mort à Besançon le 26 juillet 1838. Fils du peintre et graveur Antoine Borel l'aîné. Il fut élève de Devosges et d'Augustin. Après avoir travaillé comme miniaturiste à Besançon, il devint directeur de l'école de dessin de cette ville. Deux miniatures de sa main sont au musée de Besançon, dont l'une est son portrait par lui-même en 1815.*
Général Jean-Raymond-Charles Bourke*, né à Lorient le 12 août 1772, mort à Ploemeur près de Lorient le 29 août 1847. Cadet gentilhomme au régiment de Wals-infanterie (brigade irlandaise) le 10 janvier 1788. Nommé général de brigade le 23 juillet 1809, puis général de division et gouverneur de Wesel le 17 novembre 1813.*
Reproduit environ à l'échelle 1.

B344 Maréchal, Premier Empire (Ø 27 mm, laiton).
Reproduit environ à l'échelle 1.

243 Paire de Pistolets a silex, d'officier Premier Empire, signee Reynes pere & Fils Aine a Bayonne.

Monture en noyer à long fût, garnitures en acier poli, canon à cinq pans légèrement tromblonné à son embouchure, en acier bleui et doré, et insculpés d'un poinçon ovale portant les initiales « L. C » du forgeur Jean-Nicolas Leclerc (référence 182 *Der Neue Stockel*, Marken und Zeichen 1978). Longueur du canon 22,5 cm. Platine à silex signée **Reynes pere & Fils Aine a Bayonne**, chien à col de cygne gravé d'une tête de dragon. Crosse quadrillée. Calotte plate en acier gravé de feuillages. Baguette en ébène et ivoire. Longueur totale 37 cm.

Très bon état de conservation (fracture de 3 cm sur l'un des fût près du canon).

243 Tambour-Major des Grenadiers a pied de la Garde Imperiale, grande tenue, Premier Empire.
Martinet, planche originale gravée et coloriée, n° 176. Dimensions 16,2 cm x 24,5 cm. Bon état, marges réduites.

244 Canonnier a cheval de la Garde Imperiale, en petite tenue, Premier Empire.
Martinet, planche originale gravée et coloriée, n° 36. Dimensions 14,5 cm x 24,2 cm. Bon état (légères rousseurs), épreuve avec légende manuscrite à la plume, marges réduites.

245 Grenadiers a pied de la Garde Imperiale, et Madame d'Eau-de-vie suivant l'Armee, Premier Empire.
Martinet, planche originale gravée et coloriée, n° 117. Dimensions 11,9 cm x 17,8 cm. Bon état (légères rousseurs), marges réduites.

246 Plaque de giberne d'Infanterie de la Garde Imperiale, modele 1806.
En cuivre estampé et découpé de l'Aigle Impériale couronnée. Fixations par quatre crochets en laiton (seuls trois ont subsisté) et trois trous discrètement percés (un dans la couronne, deux dans le bas). Hauteur 99 mm.
Très bon état.

247 Plaque de giberne d'Infanterie de la Garde Imperiale, modele 1806.
En cuivre estampé et découpé de l'Aigle Impériale couronnée. Plaque possédant à l'arrière ses quatre fixations. Hauteur 100 mm.
Parfait état.

248 Capitaine du 4eme Regiment de Hussards, debut XX° siecle.
École de Sandre mannequin miniature en bois (tête bras et jambes articulées), entièrement habillé et équipé. Hauteur 36 cm avec son schako, 46 cm avec le plumet.
Très bon état.

249 Officier des Chasseurs a cheval de la Garde Imperiale, Premier Empire.
Martinet, planche originale gravée et coloriée, n° 267. Dimensions 13,7 cm x 21,7 cm.
Assez bon état (trois tâches sur la droite), marges réduites.

250 Train des Équipages de la Garde Imperiale, Premier Empire.
Martinet, planche originale gravée et coloriée, n° 298. Dimensions 15,4cm x 23,6 cm.
Bon état, marges réduites.

B345 Artillerie de la Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 18 mm, laiton).
B346 Marins de la Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 26 mm, laiton).
B347 Marins de la Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 15 mm, laiton).
B348 Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 16 mm, laiton).
B349 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, laiton).
B350 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, laiton).
B351 Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 13 mm, laiton).
B352 Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 16 mm, laiton).
B353 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, laiton).
B354 Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 18 mm, laiton).
B355 Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 17 mm, laiton).
B356 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, laiton).
B357 Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 26 mm, os).
B358 Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 25 mm, laiton).
B359 Train des Équipages de la Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 15 mm, os).
B360 Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 26 mm, laiton).
B361 Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 26 mm, os).
B362 Train des Équipages de la Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 28 mm, os).
B363 Train des Équipages de la Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 26 mm, étain).
B364 Train des Équipages de la Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 27 mm, étain).
B365 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, cuivre).
B366 Train des Équipages de la Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 27 mm, os).

251 Godart Rivocet, Chef d'escadron des Chevau-Legers Lanciers Hollandais de la Garde Imperiale, Premier Empire.

Portrait présumé du chef d'escadron Godart Rivocet. Huile sur toile, première moitié du 19e. Dimensions 1 m x 0,90 m. Avec son cadre en bois doré d'époque. Parfait état.

Les portraits d'époque représentants des militaires de la Garde Impériale avec leur arme et leur coiffure sont très rares, lorsque l'on en rencontre, ils sont souvent l'œuvre de peintre de renom. Le portrait, présenté bien que légèrement postérieur, présente l'intérêt de peindre l'officier en grand uniforme; il comporte quelques interprétations dans la forme de la schapska et dans le style de la banderole et du ceinturon.

échelle : 1

B367 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 26 mm, cuivre).
B368 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 26 mm, cuivre).
B369 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 26 mm, cuivre).
B370 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B371 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B372 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B373 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 26 mm, cuivre).
B374 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 26 mm, cuivre).
B375 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B376 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B377 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 26 mm, cuivre).
B378 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B379 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B380 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B381 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, cuivre).
B382 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 17 mm, étain).
B383 Garde Royale, Royaume d'Italie, 1805 (troupe, Ø18 mm, laiton).
B384 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, cuivre).
B385 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B386 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B387 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B388 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B389 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, cuivre).
B390 Garde Royale, Royaume d'Italie, 1805 (troupe, Ø17mm, cuivre).
B391 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 15 mm, étain).
B392 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, cuivre).
B393 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, cuivre).
B394 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, cuivre).
B395 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, cuivre).
B396 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, laiton).
B397 Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 18 mm, cuivre).

B398 Lot de 16 boutons : Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 25 mm, laiton).
B399 Lot de 14 boutons : Garde impériale, Premier Empire (officier, Ø 18 mm, laiton).

252 Officier des Marins de la Garde Imperiale, 1804-1812.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8,3 cm x 15 cm.
Parfait état.

B400 Artillerie de la Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B401 Artillerie de la Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B402 Artillerie de la Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B403 Artillerie de la Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B404 Artillerie de la Garde impériale, Premier Empire (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B405 Marins de la Garde impériale, bouton pour le paletot, Premier Empire (troupe, Ø 24 mm, laiton).

253

254

255

256

257

258

253 Boite a senteur en corozo en forme de petite gourde, richement sculptée de motifs floraux et de l'Empereur Napoléon 1er en redingote et chapeau, fermée par un embout et un bouchon métallique. Hauteur 30 mm x 30 mm.
Très bon état. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

254 Boite a senteur en corozo, de forme ovale, représentant l'Empereur Napoléon 1er en habit de colonel des Chasseurs à cheval de la Garde impériale coiffé de son chapeau bicorne. Hauteur 32 mm x 20 mm.
Très bon état. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

255 Boite a senteur en corozo, entièrement sculptée de fleurs, d'oiseaux, de l'Empereur Napoléon 1er en redingote et bicorne. Hauteur 24 mm x 22 mm.
Très bon état. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

256 Boite a senteur en corozo, entièrement sculptée de motifs floraux, des profils de l'Empereur Napoléon 1er en redingote et bicorne et de l'Impératrice Joséphine. Hauteur 40 mm x 25 mm.
Très bon état. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

257 Boite a senteur en corozo, entièrement sculptée de motifs floraux, du profil de l'Empereur Napoléon 1er coiffé d'une couronne de laurier et sur une autre face de son chapeau bicorne. Hauteur 35 mm x 22 mm.
Très bon état. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

258 Boite a senteur en corozo, entièrement sculptée de motifs floraux, de trophées de drapeaux et du profil de l'Empereur Napoléon en redingote et bicorne. Hauteur 36 mm x 19 mm.
Très bon état. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

259 Boite a senteur en corozo, entièrement sculptée de motifs floraux et de l'Empereur Napoléon 1er en redingote et bicorne. Hauteur 19 mm x 20 mm.
Très bon état. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

260 Boite a senteur en corozo, entièrement sculptée d'une fleur, d'animaux mythiques et de l'Empereur Napoléon 1er en redingote et bicorne. Hauteur 30 mm x 22 mm.
Très bon état. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

261 Ornement de retroussis brodé en cannetilles dorées et fils de soie de couleurs représentant une couronne impériale sur fond de drap vert foncé. Hauteur 42 mm x 52 mm.
Bon état. *Reproduit environ à l'échelle 1.*

262 Ornement de retroussis brodé en cannetilles dorées représentant une aigle impériale sur fond de drap bleu foncé. Hauteur 39 mm x 30 mm.
Bon état. *Reproduit environ à l'échelle 1.*

263 Ornement de retroussis brodé en fils de coton de couleur aurore représentant une aigle impériale sur fond de drap bleu foncé. Hauteur 64 mm x 50 mm.
Bon état. *Reproduit environ à l'échelle 1.*

264 Pipe en bois sculpte, Premier Empire.
Représentant le buste de Napoléon 1er en habit de colonel des Chasseurs à cheval de la Garde coiffé de son célèbre bicorne. Hauteur du buste 42 mm, largeur 45 mm.
Assez bon état (accidents et manques au sommet du bicorne). *Reproduite environ à l'échelle 1.*

259

260

265 Portrait Miniature d'un Officier d'Artillerie a cheval de la Garde imperiale, Premier Empire.
Miniature sur ivoire. Présentée dans son cadre en bois à baguette en laiton doré.
Dimensions 45 mm x 33 mm.
Très bon état. *Reproduit environ à l'échelle 1.*
Ancienne collection Bernard FRANCK (n° 596).

266 Ornement de retroussis brodé en cannetilles dorées représentant une aigle impériale sur fond de drap écarlate. Hauteur 55 mm x 37 mm.
Bon état.

267 Ornement de retroussis brodé en fils de coton jaune représentant une aigle impériale sur fond de drap écarlate. Hauteur 49 mm x 32 mm.
Bon état.

B344 à B446 Livrée Civile, Premier Empire (Ø 18 mm, étain).

B447 École Mutuelle, Monarchie de Juillet (officier, Ø 17 mm, laiton).

B448 Lot de 9 boutons : Livrée Civile, première moitié du 19e siècle (Ø 20 mm, laiton).

B449 boutons de Ø 24 mm, 9 boutons de Ø 14 mm : 112e Régiment d'Infanterie, modèle Premier Empire (troupe, laiton)
Bon état. Reproductions.

268 Trompette en grande tenue des Lanciers Polonais de la Garde Imperiale, Premier Empire.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8,1 cm x 14,8 cm. Signée LR en bas à gauche.
Parfait état.

269 Trompette en tenue de campagne des Lanciers Polonais de la Garde Imperiale, Premier Empire.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8 cm x 13,5 cm. Signée LR en bas à droite.
Parfait état.

270 Trompette en petite tenue des Lanciers Polonais de la Garde Imperiale, Premier Empire.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8,1 cm x 14,9 cm. Signée L. ROUSSELOT en bas à droite.
Parfait état.

271 Adjudant du Train des Équipages de la Garde Imperiale, 1811.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8,2 cm x 15 cm. Signée L. ROUSSELOT en bas à droite.
Parfait état.

272 Trompette en grande tenue des Dragons de la Garde Imperiale, Premier Empire.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8,1 cm x 15 cm. Signée L. ROUSSELOT en bas à gauche.
Parfait état.

273 Trompette en grande tenue des Dragons de la Garde Imperiale, Premier Empire.
Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème Siècle. 8,1 cm x 15 cm. Signée LT en bas à gauche.
Parfait état.

274 Lot de quatre ornements de retroussis brodés en cannetilles dorées représentant une étoile à cinq branches sur fond de drap bleu foncé. . Diamètre environ 31 mm.
Assez bon état.

275 Lot de deux ornements de retroussis brodés en cannetilles dorées et fils de soie rose représentant l'aigle impériale sur fond de drap bleu foncé. Hauteur 71 mm x 46 mm.
Bon état.

276 Ornement de retroussis brodé en cannetilles dorées et fils de soie rose représentant un N surmonté de la couronne impériale sur fond de drap bleu foncé. Hauteur 54 mm x 31 mm.
Très bon état. *Reproduit environ à l'échelle 1.*

277 Plaque de Brassard du Service des Estafettes Imperiales, Premier Empire.
En cuivre doré de forme ovale estampé de l'aigle impériale encadrée d'un ruban portant l'inscription ESTAFETTE ET IMPERIALE 19.
Dimensions 62 mm x 73 mm.
Très bon état, avec toute sa dorure. *Reproduite environ à l'échelle 1.*
Une variante du même type est reproduite figure 650, page 250 *Étude sur les Messageries et les Postes* Ch Florange, Paris 1925.
Les Estafettes Impériales sont créés par ordre de l'Empereur en 1804, ce nouveau service est destiné aux nouvelles urgentes, il consiste à faire passer de station en station les dépêches du cabinet, par des postillons équipés légèrement pouvant prendre le galop d'une traite à l'autre. Pendant onze années, les Estafettes Impériales ont parfaitement fonctionné avec des résultats extraordinaires pour l'époque en Paris, Naples, Milan, Cattaro, Madrid, Lisbonne, Tilsitt, Vienne, Presbourg, Amsterdam. Le délais d'acheminement entre Paris et Milan était de 8 jours, et de quinze jours entre Paris en Naples.

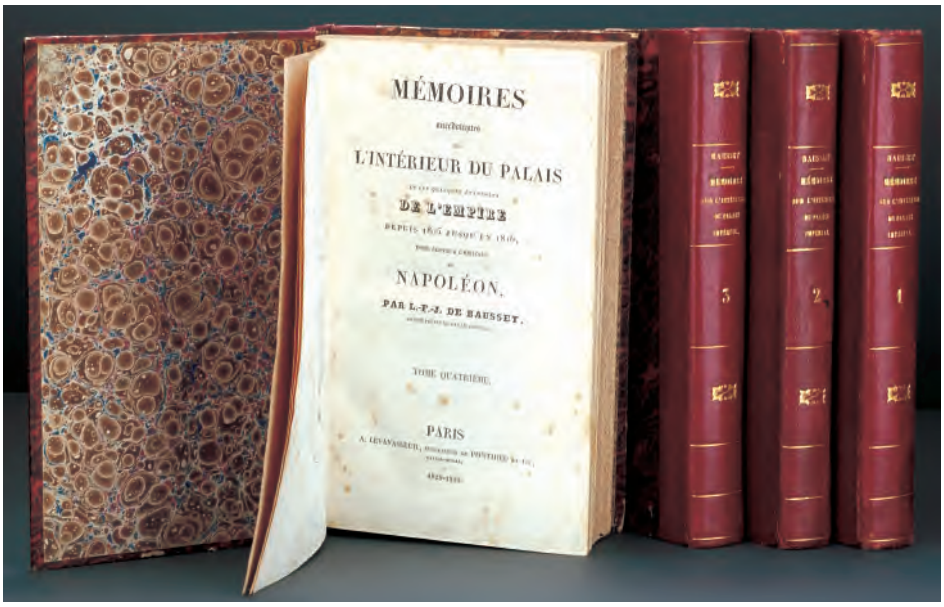
278 Plaque de Garde Champetre de la Commune d'Ambonnay, 1804-1814.
De forme ovale, en laiton estampé de l'Aigle Impériale couronnée. Dimensions 83 mm x 70 mm.
Mauvais état. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

279 Cachet de la 46eme Cohorte, 21eme Division, 1er Ban de la Garde Nationale, Premier Empire.
Cachet à encre grasse de forme ronde représentant l'aigle impériale. Complet avec un manche ancien. *Reproduit environ à l'échelle 1.*
Très bon état, (manche d'origine en mauvais état, accidents et manques).

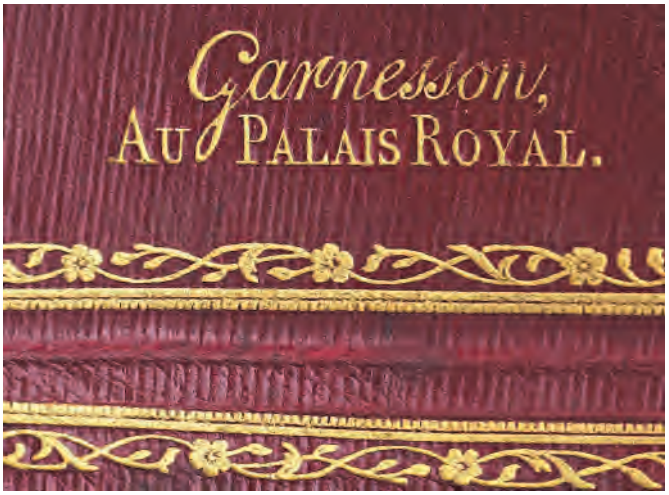
280 Cachet de la Garde Nationale du Departement de l'Escaut, Premier Empire.
Cachet à encre grasse de forme ronde représentant l'aigle impériale. Complet avec un manche fin XIX° siècle.
Très bon état.
Le département de l'Escaut est créé en 1795, il englobe la ville de Gand (Belgique) et restera français sous le Premier Empire.

281 Cachet d'officier d'Artillerie D. Chene, Premier Empire.
Cachet à cire de forme ovale représentant deux canons croisés surmontés d'une bombe enflammée et de boulets de canons dans le bas. Complet avec son manche.
Très bon état, (manche d'origine en mauvais état, accidents et manques).
La photographie illustrant ces cachets, est inversée pour rendre lisibles les textes des stèles.

282 Portefeuille de Fran²ois Basset, Prefet du Palais, accompagne de ses memoires anecdotiques, Premier Empire.
Portefeuille en maroquin rouge doré au fer à garnitures en laiton argenté (manque la clef). Marqué au fer « François BASSET Préfet du Palais ». Intérieur en toile et maroquin vert. Sur l'avant du portefeuille ont été placés cinq cachets de cire verte pour sceller l'ouverture du portefeuille, les cachets sont marqués « PRÉFET DU PALAIS MAISON DE L'EMPEREUR » avec au centre l'aigle impériale. Dimensions 43 cm x 30 cm.
Assez bon état de conservation, importantes usures sur les tranches, réparation sur la partie supérieure, manques à l'arrière du portefeuille.
Mémoires anecdotiques sur l'intérieur du palais impérial et sur quelques événements de l'Empire depuis 1805 jusqu'au 1er mai 1814 pour servir à l'histoire de Napoléon par L.-F.-J-DE BEAUSSET, ancien préfet du palais. 4 tomes reliés dos en maroquin rouge doré au fer, deuxième édition, Paris Baudoin Frères Éditeurs, 1827.
Bon état (quelques rousseurs aux pages de garde, plats frottés).
Premier Empire.
Louis François Joseph, baron de Basset (1770-1835), préfet du Palais, neveu de l'évêque Pierre François Gabriel-Ignace Bausset-Roquefort d'Aix puis de Vannes. Il est d'abord destiné à l'état ecclésiastique, il fut, après la Révolution, préfet du palais des Tuileries et chambellan de Napoléon. Il reçut de nombreuses gratifications de l'Empereur ainsi que le titre de baron d'Empire le 29 mars 1810. En avril 1814, il suivit Marie-Louise à Vienne et n'en revint qu'en mai 1815. Il épousa une riche héritière irlandaise, Mademoiselle Laweless. En 1827 et 1829 parurent sous son nom en quatre volumes des Mémoires anecdotiques sur l'intérieur du Palais et sur quelques événements de l'Empire depuis 1805 jusqu'au 1er mai 1814 pour servir à l'histoire de Napoléon. (source Dictionnaire Napoléon sous la direction de Jean Tulard, page 171).


MÉMOIRES
L'INTÉRIEUR DU PALAIS
DE L'EMPIRE
NAPOLÉON,
PAR L.-F.-J. DE BAUSSET.
TOME QUATRIÈME.
PARIS
5
2
1

FRANCOIS DE BAUSSET
PRÉFET DU PALAIS



283 Portefeuille de service d'Hugues Maret ou de Pierre Daru, Ministre Secretaire d'État, 1799-1813.
Portefeuille en maroquin rouge à longs grains doré au fer à garnitures en laiton argenté (manque la clef). Marqué au fer « Ministre, secretaire d'etat ». Intérieur en maroquin rouge et en toile verte. Partie en maroquin signée au fer, à l'arrière de la poche avant « *Garnesson*, au palais royal ». Sur les soufflets intérieurs est collée une étiquette en papier imprimé « GARNESSON *Palais Royal* ». Garnesson artisan installé dans les galeries du Palais Royal à Paris à souvent travailler en collaboration avec des orfèvres, parfumeurs ou ébénistes fournisseurs de la Maison de l'Empereur et de l'Empereur Napoléon lui-même.
Sous le Premier Empire, les Ministres Secrétaires d'État ont été au nombre de deux : Hugues Bernard Maret du 25 décembre 1799 au 17 avril 1811 puis du 20 novembre 1813 jusqu'à la fin de l'Empire ; Daru du 17 avril 1811 au 20 novembre 1813 (source Dictionnaire Napoléon sous la direction de Jean Tulard, pages 1174 et 1174). Hauteur 36 cm, largeur 48,50 cm.
Consulat - Premier Empire.
Hugues Bernard Maret duc de Bassano (1763-1839)*. Né le 22 juillet 1763 à Dijon, avocat au parlement de Bourgogne. Membre du club des Jacobins, il est choisit par le ministre des Affaires étrangères, Lebrun, qui l'envoie en mission à Londres. Nommé ambassadeur à Naples en 1793 puis à Constantinople. Au retour d'Égypte du général Bonaparte, il en devient le secrétaire. Après Brumaire, il est secrétaire d'État par arrêté du 4 nivôse an VIII. Le secrétaire d'État doit s'occuper de la promulgation des lois, enregistre et contresigne arrêtés et décrets. Maret est désormais un véritable directeur de cabinet de Napoléon, occupant pour les affaires civiles la place que tient Berthier pour les affaires militaires. Il participe aux conférences et entrevues de Tilsit, Bayonne et Erfurt et tient un rôle de plaque tournante dans les conseils des ministres dont il assure la préparation. En récompense de ses services, il est fait duc de Bassano le 15 août 1809. Nommé ministre des affaires étrangères le 17 avril 1811, il garde ce portefeuille jusqu'au 19 novembre 1813. Jugé alors trop belliciste, il est écarté tout en demeurant un conseiller écouté de Napoléon qu'il ne quittera qu'à Fontainebleau en avril 1814. Il reprend ses fonctions de secrétaire d'État aux Cent-Jours où il est fait pair. Proscrit par la seconde Restauration, exclu de l'Institut où il a été élu en 1803, il se retire à Linz puis à Graz. De retour en France en 1820, il mène, à travers diverses publications, une active propagande bonapartiste. Louis-Philippe en fait un pair de France en 1831 et même un éphémère président du Conseil en 1834. Il meurt à Paris le 13 mai 1839. Maret était grand-aigle de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de la Couronne de fer, grand-croix des ordres de la Fidélité de Bade, de Saint-Hubert de Bavière, de la Couronne de Saxe, de l'Aigle noir de Prusse, de l'Aigle d'or de Wurtemberg, de Saint-Étienne de Hongrie et l'Éléphant de Danemark, su Soleil de Perse (source Dictionnaire Napoléon sous la direction de Jean Tulard, et Les Grands Dignitaires du Premier Empire par Nicole Gotteri).*
Pierre Antoine Noël Bruno Daru comte (1767-1829)*. Né le 12 janvier 1767 à Montpellier. Commis de l'intendance de Languedoc, chargé du bureau de guerre, il devient commissaire provincial des guerres en 1784. Nommé commissaire ordinaire des guerres dans la 13ème division militaire (Rennes). En 1803, il organise avec succès l'intendance du camp de Boulogne. En 1806, il est nommé intendant général de la Grande Armée. En janvier 1809, il rentre à paris pour s'occuper de la maison de l'Empereur. Le 17 avril 1811, il est nommé Ministre Secrétaire d'État par Napoléon, pour préparer la campagne de Russie. Daru assiste aux conseils des ministres et en fait le compte rendu. Il met la grande Armée en condition, pour l'intendance. Il accompagne l'Empereur à Dresde puis en Russie comme ministre et en revient intendant général. Il reconstitue et équipe la Grande armée en Prusse orientale. En janvier 1813, à Paris, il travaille à la formation d'une armée nouvelle et repart pour l'Allemagne avec les fonctions d'administrateur supérieur de l'armée, tout en restant secrétaire d'État. Le 2 juin, après la mort de Duroc, il devient dépositaire de la clef du trésor de réserve. Le 20 novembre 1813, il devient ministre de l'Administration de la guerre avec pour mission de créer une troisième armée. À la fin de 1814, Daru, comme, ministre, suit Marie-Louise à Blois. Pendant les Cent-Jours, il est nommé ministre d'État attaché au ministère de la Guerre. Sous la Restauration, Daru est membre de l'Académie française et est nommé pair de France. Il meurt le 5 septembre 1829. Daru était grand-aigle de la Légion d'honneur, grand-croix des ordres de la Réunion et de l'Aigle blanc du duché de Varsovie, commandeur de l'ordre de Saint-Henri de Saxe (source Dictionnaire Napoléon sous la direction de Jean Tulard, et Les Grands Dignitaires du Premier Empire par Nicole Gotteri). Superbe et exceptionnel état de conservation. Pièce historique de très grande rareté, de mêmes dimensions et de même facture que les portefeuilles de service de Bonaparte Premier-Consul (avec des garnitures moins ouvragées).*

284 Cachet d'Hugues Maret, duc de Bassano, 1809-1813.
Cachet à cire de forme ronde représentant les armes du duc de Bassano, stèle en acier gravé. Complet avec un manche ancien. Dimensions 48 cm x 33 cm.
Très bon état, (manche d'origine en mauvais état, accidents et manques).
Premier Empire.

MINISTRE, SECRÉTAIRE D'ETAT

PREMIÈRE RESTAURATION

1814-1815

Louis XVIII, né en 1755, règne de 1814 à 1824, c'est l'un des frères de Louis XVI, exilé en Europe depuis 1791, il tente de mettre sur pied les réseaux royalistes en Vendée et dans le Midi. En 1814, il est appelé au pouvoir par le Sénat avec le soutien des Anglais, il entre dans Paris le 3 mai. Contraint de s'exiler à Gand en Belgique lors du retour de Napoléon pendant les Cent-Jours.

Le nouveau roi souhaite transformer l'armée impériale en armée royale, il conserve dans son ensemble les corps tels qu'ils existent, il va jusqu'à conserver la Garde Impériale en la rebaptisant « Corps Royal de France ». Pour imiter la monarchie du XVIIIe siècle et pour donner satisfaction aux aristocrates, Louis XVIII réorganise la « Maison Militaire du Roi », ce corps ne restera que le pâle reflet de son ancêtre, composé d'anciens et de très jeunes soldats, principalement sélectionnés par leurs noms et leur fortune. À l'exception des Gardes du Corps du Roi qui existeront pendant toute la période 1814-1830, les autres compagnies de la Maison Militaire seront licenciées en 1816 pour calmer les esprits.

300 Plaque de Schako d'officier de la 76e Legion Departementale, modele 1814.
En laiton doré estampé des armes de France posées sur un caisson timbré du chiffre 76.
Très bon état (fleur de lis du sommet de la couronne manquante).

301 Plaque de Schako de Chasseurs de la Garde Nationale, modele 1812, modifie sous la Premiere Restauration.
En fer estampé de l'Aigle Impériale posée sur un soubassement timbré d'un cor de chasse. Cette plaque a subi la modification due au changement de régime et au retour du Roi par suppression de l'Aigle Impériale, seuls subsistent donc le fuseau de Jupiter et le soubassement.
Bon état.

302 Hausse-Col d'officier d'Infanterie, modele 1815.
Plateau en laiton doré, motif en argent estampé des armes de France.
Parfait état, complet avec ses deux boutons en cannetille .

B450 Direction générale des Postes, Restauration (Ø 23 mm, laiton).
B451 Postes royales, Restauration (Ø 18 mm, cuivre).
B452 Postes royales, Restauration (Ø 17 mm, laiton).
B453 Postes aux lettres, Restauration (Ø 24 mm, laiton).
B454/Postes aux lettres, Restauration (Ø 24 mm, laiton).
B455 Postes royales, Premier Empire (Ø 18 mm, cuivre).
B456 Postes impériales, Premier Empire (Ø 17 mm, cuivre).
B457 Postes royales, Premier Empire (Ø 18 mm, cuivre).
B458 Postes royales, Premier Empire (Ø 18 mm, cuivre).

échelle : 1

B459 Garde Nationale, Restauration (Ø 25 mm, étain).
B460 Garde Nationale, Restauration (Ø 26 mm, laiton).
B461 Officier général de la Garde Nationale, Restauration (Ø 26 mm, laiton).
B462 Garde Nationale, Restauration (Ø 25 mm, bois).
B463/17 Garde Nationale, Restauration (Ø 25 mm, cuivre).
B464 À B469 Garde Nationale de France, Restauration (Ø 25-27mm, os, étain, cuivre).
B470 Garde Nationale, Restauration (Ø 26 mm, cuivre).
B471 À B473 Garde Nationale de France, Restauration (Ø 25-27mm, os, étain, cuivre).
B474 Garde Nationale de France, Restauration (Ø 17 mm, étain).
B475 et B476 Corps royal de France, ou Garde Nationale, Restauration (Ø 26 mm, cuivre).
B477 Garde Nationale, Restauration (Ø 26 mm, cuivre).
B478 Gaillard & Compagnies Paris, Monarchie de Juillet (Ø 25 mm, laiton).
B479 Garde Nationale, Restauration (Ø 25 mm, étain).
B480 Garde Nationale, Restauration (Ø 17 mm, étain).
B481 Garde Nationale, Restauration (Ø 17 mm, étain).
B482 Garde Nationale, Restauration (Ø 17 mm, étain).

303 Giberne d'officier de Garde d'Honneur de la Ville de Lyon, modele Premier Empire modifie sous la Premiere Restauration.
Banderole de maroquin rouge bordé de deux galons d'argent Soubise, garnitures en bronze estampé puis doré (tête de lion surmontant un écusson frappé des armes de France). Coffret de maroquin brun avec flancs en bronze doré décorés dans le haut d'une fleur de lis. Patelette en maroquin rouge bordé d'un galon d'argent Soubise et encadrée d'une moulure en bronze doré ciselé, le motif central représente un lion (à l'origine surmonté de la couronne impériale, celle-ci ayant été enlevée en 1814) – 1814-1815. Largeur, 17,8 cm ; hauteur, 8,5 cm.
Bon état, usures d'usage du maroquin, dorures très fraîches, accident à la languette en cuir de fixation de la patelette.

304 Paire d'epaulettes de Colonel du Corps Royal de France, 1814-1815.
Paire d'épaulettes en passementerie d'or, franges à grosses graines, bouton en métal doré timbré d'une fleur de lis surmontée de la couronne royale. Doublure en drap cramoisi.
Très bon état.

305 Paire d'epaulettes de Marechal de Camp (general de division), modele 1814.
Entièrement en fils dorés, corps garni de trois étoiles d'argent, frange du modèle dit " à grosses graines d'épinard ". Corps doublé de drap bleu foncé, franges doublées d'un renfort gainé de veau jaune clair, boutons réglementaires du modèle des généraux avec centre timbré de la fleur de lis.
Parfait état.

306 Jean-Baptiste Delaroche, Marechal de Camp des Armees du Roi (general de division), Portrait Miniature, Restauration.
Grande miniature sur parchemin représentant le général en grand uniforme, signée « G de P. ». Dimensions 123 mm x 92 mm (hors cadre).
Présentée dans son cadre en bois à baguette en laiton doré.
Très bon état.
Jean-Baptiste-Grégoire Delaroche, général de cavalerie, né à Dieppe en 1767, mort au château de Selore en 1845. Soldat au régiment de Viennois-infanterie, il sert successivement dans l'artillerie garde-côte, l'infanterie, les chasseurs à cheval et les hussards. Nommé général de division le 2 février 1808, baron d'Empire, il commande les dépôts de cavalerie en Espagne en 1809. Durant la campagne d'Allemagne il sert à Ratisbonne. Suspendu de ses fonctions le 15 mars 1814, il est nommé commandant la 19e division militaire à Lyon le 8 avril. Nommé Chevalier de Saint-Louis, le 13 août 1814, grand officier de la Légion d'honneur le 14 février 1815, il est admis à la retraite le 6 octobre 1815.

307 Épee de Marechal de Camp, Restauration.
Entièrement en bronze doré. Monture avec poignée à plaquettes de nacre décorée d'un motif en bronze moulé ciselé rapporté, figurant une minerve casquée ; pommeau en forme de tête de lion ; clavier richement décoré de motifs floraux et en son centre des armes de France encadrées de deux cornes d'abondance. Lame à trois pans, dorée et bleuie au tiers, de 80,50 cm. Fourreau en cuir à deux garnitures en bronze doré.
Très bon état (fortes piqûres sur la lame).
Sous la Restauration, les titres de Général de Brigade et de Général de Division sont remplacés par: Lieutenants-Généraux et Maréchal de Camp des Armées du Roi. Au mois de mars 1814, il y a 225 Généraux de Division en France, Louis XVIII porte ce nombre à 489, avant l'ordonnance du 22 juillet 1818 qui fixe leur nombre à 130. Les Généraux de Brigade sont encore plus nombreux, jusqu'à 617 en 1815, réduits à 260 en 1818.

308 Sabre d'officier des Gardes du Corps de Monsieur, Modele 1814.
Monture en laiton surdoré à une branche principale et trois branches secondaires, décorées en relief de feuilles de laurier, quillon en forme de fleur de lis. Poignée en bois recouverte de veau chagriné et d'un filigrane en cuivre doré. Calotte à tête ovale, décorée en relief des initiales du comte d'Artois « A.T ». Hauteur totale de la monture 148 mm. Lame à pans creux et gouttière. Le talon est doré et gravé sur la face « Coulaux Frère », et de l'autre coté « Manufre Royale De Klingenthal ». Cette lame est bleuie au tiers et richement gravée et dorée sur la face de la devise « GARDES DU CORPS DE MONSIEUR », encadrée en haut et en bas d'une fleur de lis, ainsi que d'un trophée près du talon ; la face arrière est décorée des armes de Monsieur surmontées d'un soleil rayonnant et un trophée près du talon. Le dos et le tranchant sont bordés de baguettes dorées. La longueur de la lame est de 940 mm. Fourreau en tôle d'acier, d'une longueur totale de d'environ 940 mm. Bracelets pitons et anneaux en laiton surdoré, décorés en relief de branches de laurier.
Très bon état, oxydations d'usage sur la lame.
Trois variantes de gravures des lames pour les officiers existent : -1- la gravure présente sur cette arme, avec une devise identique à celle des armes de troupe mais dont le décor est plus riche. -2- une lame identique mais dont le texte de la devise change avec ces mots « VIVE LE ROI » (un exemplaire dans les collections du Musée de l'Armée à Paris, inventaire n° Ad51 provenant de l'ancienne collection du Prince de la Moskowa, donnée au musée en juin 1929 ; et un second sabre au Musée Saint-Rémy à Reims, ancienne collection du Docteur Yvan Hutin à Épinal.) -3- Enfin une lame similaire mais gravée « OFFICIER DES GARDES DU CORPS DE MONSIEUR » (un exemplaire dans une collection privée).

309 Coffret de Giberne d'officier des Gardes du Corps de Monsieur, Modele 1814.

Coffret en cuir noir verni avec motif central en argent représentant les Armes de Monsieur, comte d'Artois, frère du Roi Louis XVIII, baguette d'encadrement en argent.

Très bon état.

Premier modèle de giberne pour ce corps, avec les initiales de Monsieur AT brochées sur ses armes. Seul exemplaire actuellement connu de ce modèle. Il n'y avait que vingt officiers répartis dans les deux compagnies.

Ce coffret de giberne est représenté figure 1039, page 85, Équipements militaires de 1600 à 1870, Tome X, Michel Pétard, Nantes 1994.

310 Potrait d'un Garde du Corps de Monsieur, 1814-1825.

Garde du Corps de Monsieur en petit uniforme, drap vert foncé avec col cramoisi à galon d'argent.

Dimensions 59 cm x 73c m

Parfait état de conservation dans un cadre d'époque en bois doré.

Deux compagnies de Gardes du Corps de Monsieur sont rétablies le 25 juillet 1814; en 1819, les deux compagnies sont réunies en un seul corps, qui prendra part à la campagne d'Espagne en 1823. Lorsque Monsieur devient Charles X Roi de France, les Gardes deviennent la 5e compagnie des Gardes du Corps du Roi, le 16 septembre 1826.

311 Fusil des Gardes du Corps de Monsieur, modele 1814.
Canon tordu identique au modèle pour le mousqueton an IX, mais allongé, queue de culasse avec décrochement matriculée, matriculé « 196 », longueur 1,280 m. Platine modèle an IX, bassinet à tambour sans bride pour la batterie et léger retroucis à la partie haute de la batterie, gravée « St Etienne Mfre Royale ». Monture en bois modèle an IX mais légèrement plus fine avec un léger prolongement de la poignée sur la couche, elle porte sur la crosse le cachet de réception au coq, avec les initiales « PLD ». Garnitures en laiton (embouchoir, grenadière, capucine, battants) identiques au fusil modèle an XIII mais de proportions plus légères. Sous-garde en forme demi-charolaise. Contre-platine forme en S. Plaque de couche avec retour. Pièce de pouce aux armes de Monsieur Frère du Roi « GARDES DU CORPS DU MONSIEUR » (les fleurs de lis et la couronne royale ainsi qu'une partie de la devise ont été martelées cependant les Cent-Jours). Baguette: tête de clou modèle an IX. Longueur de l'arme 1,420 m, calibre 17 mm.
Très bon état de conservation.

312 Sabre troupe des Gardes du Corps de Monsieur, Modele 1814.
Monture en laiton à une branche principale et trois branches secondaires, quillon en forme de fleur de lis. Poignée en bois recouverte de veau chagriné et d'un filigrane en cuivre. Calotte à tête ovale, décorée d'une fleur de lis. Garde matriculée 123. Lame à pans creux et gouttière, gravée sur le talon « Manufacture Royale de Klingenthal. Coulaux Frères », sur la face « GARDES DU CORPS DE MONSIEUR », encadrée en haut et en bas d'une fleur de lis, ainsi que d'un trophée près du talon ; la face arrière est gravée des armes de Monsieur surmontées d'un soleil rayonnant et d'un trophée près du talon. La longueur de la lame est de longueur 92 cm. Fourreau en tôle d'acier, signé Manceaux, bracelets pitons et anneaux en laiton. Très bon état.

B483 Mousquetaires 1e Compagnie, Restauration (Ø 26 mm, os).
B484 Mousquetaires 1e Compagnie, Restauration (Ø 26 mm, os).
B485 Mousquetaires 1e Compagnie, Restauration (Ø 26 mm, os).
B486 Mousquetaires 2e Compagnie, Restauration (Ø 26 mm, os).
B487 Mousquetaires 1e Compagnie, Restauration (Ø 26 mm, os), oxydation.
B488 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B489 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B490 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B491 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B492 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B493 Gardes du Corps de Monsieur, Restauration (Ø 25 mm, étain).
B494 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 17 mm, laiton).
B495 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 17 mm, laiton).
B496 Chevau-Légers de la Garde, Restauration (Ø 22 mm, laiton).
B497 Gardes du Corps du Roi, Restauration (officier, Ø 26 mm, os).

313 Bonnet de Police de petite tenue d'Officier de la compagnie de Puysegur (deuxieme compagnie) des Gardes du Corps de Monsieur, 1814-1825.

En drap vert foncé, fausse flamme garnie de cordonnets en fils d'argent. Bandeau passepoilé rose à la couleur de la deuxième compagnie, il mesure 190 mm à l'avant, 155 mm à l'arrière et 115 mm en son milieu; à l'avant, est cousue une fleur de lis brodée en cannetilles d'argent (45 mm x 36 mm). Le haut du bandeau est bordé d'un galon d'argent pareillement tissé au galon des Gardes du Corps du Roi (largeur 36 mm). Pompon en passementerie d'argent (hauteur du gland 15 mm; hauteur des franges 40 mm). Coiffe intérieure entièrement doublée de basane cirée noire. Hauteur totale 215 mm. Parfait état.

Ce bonnet est actuellement le seul connu.

314 Bague de Fidelite donnee a Gerard de Contamine d'Arimont de Garde du Corps du Roi, Mars 1815.

Bague en or rose 18 carats, de forme chevalière, unie, avec un chaton ovale, en or un peu plus pâle, portant sur le dessus deux épées en croix, avec le cri « Vive le roi quand même ! ». Sur l'épaisseur du chaton « Gand, 26 avril 1815 ». Sur la bague, à gauche du chaton « A DIEU MON AME, MON C UR AUX DAMES », sur deux lignes ; à droite du chaton et également sur deux lignes « MA VIE AU ROI, L'HONNEUR A MOI. ». À l'intérieur de la bague est gravé « Contamine Fs Dé », et à la place correspondante au chaton, un écusson en forme de cœur, les lettres majuscules portant les initiales des membres de la famille royale : L. (Louis XVIII), M.T. (Marie-Thérèse, duchesse d'Angoulême), P. (Louis-Philippe, duc d'Orléans), A. (Antoine, duc d'Angoulême), F. (Ferdinand, duc de Berry), C. (Charles, comte d'Artois). Poids environ 5,46 grammes, Doigt de 70 mm. Hauteur de la bague avec le chaton environ 27,5 mm. Parfait état de conservation.

***Gérard de Contamine d'Arimont**, né le 13 septembre 1768 à Givet, département des Ardennes.*
Porte-drapeau au régiment de Royal-Liégeois le 22 mars 1788, lieutenant le 1er avril 1791. Émigré le 26 juin 1791, durant deux années il est à la disposition de monseigneur l'Évêque d'Arras pour être envoyé en Vendée, il rejoint le Prince de Condé à Worms, nommé major au 2e régiment d'Hohenlohe, armée de Condé, le 26 août 1795, il y sert jusqu'en 1797, il est blessé à la jambe droite lors d'un combat près de Memingen en juin 1796. En 1798 et 1799, il est employé à la correspondance du Roi à Stuggart, puis rejoint le Comte d'Artois en Angleterre. Le 22 janvier 1814, il est affecté au 1er bataillon du régiment de la garde Nationale active des Ardennes dans le grade de commandant, le 18 avril il est affecté à la Garde Nationale de Rothel-Mazarin. Il rentre aux services des Garde du Corps du Roi, compagnie de Gramont, le 15 juin 1814, admis à la retraite le 30 octobre 1815. Breveté colonel dans l'armée avec rang de ce grade à dater du 26 août 1808 jusqu'au 31 novembre 1815.
***Devant le retour inopiné de l'Empereur en France** en février 1815, Louis XVIII quitte Paris pour Gand. Les militaires de l'armée royale qui le suivent en Belgique reçoivent un brevet signé de la main du duc de Berry, constatant qu'ils ont fait partie de cette armée. Les officiers ont résolu de faire faire une bague portant deux épées en croix avec cette devise : "MA VIE AU ROI, MON C UR AUX DAMES" «Cette bague qui vient d'être exécutée renferme aussi les lettres initiales de la famille royale : L, MT, P, A, F, C. (Louis XVIII, Marie-Thérèse duchesse d'Angoulême, Louis-Philippe duc d'Orléans, Antoine duc d'Angoulême, Ferdinand duc de Berry, Charles, comte d'Artois). On y a gravé également le nom de celui pour lequel elle a été faite avec le jour et le lieu où il a passé la frontière. » Parmi les quelques exemplaires connus la devise complète est toujours "A DIEU MON AME MA VIE AU ROI, MON C UR AUX DAMES, L'HONNEUR A MOI."*
C'est Monsieur Brechemin, bijoutier au Palais-Royal, galerie des Bons-Enfants, n° 128, qui est chargé de leur confection, il tient un registre pour prévenir toute erreur. Ces bagues ne sont faites ou remises que sur le vu du brevet.
Une bague a appartenu à Jacques Brasseur, conducteur du train d'artillerie dans les compagnies des Gardes du Corps du Roi. Elle porte pour date sur le chaton : Gand, 17 mars 1815, l'intérieur est gravé « Brasseur Jacques conducteur d'artillerie de la Garde royal (sic) » avec un écusson portant les initiales : L, M.T, P, A, F, C.

Un autre exemplaire est daté du 25 mars 1815, le chaton est constitué par une petite boîte ovale à charnière servant de reliquaire; elle porte l'inscription « Mis de Monpezat, Major officier d'État-major du Mre de la Gre », et à la hauteur du chaton, dans un écusson en forme de cœur, les lettres majuscules L. MT. P. A. F.

Sur une bague du même modèle provenant de la famille de Valles (ou d'Hozier), le chaton forme lui aussi une petite boîte reliquaire, elle est datée à « Ypres 25 mars 1815 ».

Comme l'écrit Gabriel Cottreau, en 1904 dans un article publié dans la revue La Sabretache: « La Restauration est la seule période de notre histoire où l'on ait vu des militaires porter des bagues rappelant soit leurs services dans un corps, soit leur participation à une campagne. Cet usage prit naissance dans la Maison du Roi et se répandit dans les compagnies de la Maison rouge: gendarmes, chevau-légers et mousquetaires, ainsi que dans la compagnie des grenadiers à cheval, principalement au moment où ces corps furent licenciés. »

Au licenciement de la Maison Rouge de louis XVIII, les officiers des compagnies reçurent, comme signe de ralliement, un anneau en or dont le chaton portait l'insigne distinctif de la compagnie. Ainsi les bagues des Mousquetaires étaient décorées de la croix de chaque Compagnie, avec le numéro 1 ou 2 au centre de la croix; pour les Gendarmes, le fuseau de Jupiter était agrémenté de la devise de la compagnie "Quo jubet iratus Jupiter"; pour les Chevau-Légers, le foudre fleurdelisé avec la devise "Sensère Gigantes" et au-dessous, la date de création de la compagnie "1593"; l'anneau pour les Grenadiers à cheval était en argent avec une grenade enflammée.

Ces bagues sont de la plus grande rareté, grâce aux prestigieuses collections Raoul et Jean Brunon, acquises par l'état en 1967, le Musée de l'Armée possède, dans ses collections, une bague des Grenadiers à Cheval (actuellement exposée au château de l'Empéri à Salon de Provence); un second exemplaire a été reproduit dans les premiers carnets de la Sabretache (peut-être est-ce le même exemplaire de la collection Brunon ?). Gabriel Cottreau, dans l'article que nous avons mentionné au début de notre propos, écrit: « Il est de tradition dans notre famille paternelle, où nous eûmes un grand-oncle mousquetaire en 1814 et 1815, que, peu de jours avant de cesser leur service, les mousquetaires furent présentés par leurs chefs à la duchesse d'Angoulême pour lui faire leurs adieux. Au cours de cette audience, cette princesse, après avoir exprimé sa satisfaction de se voir au milieu de vrais chevaliers français, fit apporter des plateaux chargés de bagues en argent et les distribua aux mousquetaires. Mon grand-oncle était de la 2ème compagnie, ce qui expliquerait le métal de la bague qui est encore conservée par ses descendants. L'anneau est uni, avec un chaton en forme d'écu héraldique portant des armoiries de fantaisie dont le sens nous a toujours échappé ». Le lieutenant-colonel Titeux, dans son Histoire de la Maison du Roi, donne la description d'une bague ayant appartenu au comte de Baillon, en fait cet exemplaire est identique à la bague présentée dans notre catalogue mais l'intérieur de l'anneau est gravé des initiales « L.M.T. P. A. P. » plus loin « Le comte de Baillon, Mousquetaire Noir ».

<u>*Sources:*</u>

- *Histoire de la Maison Militaire du Roi, Eugène Titeux, Paris, 1890.*
- *Bagues militaires de 1815 et 1824, Gabriel Cottreau, Carnets de la Sabretache, Paris, mars 1904.*
- *La bague en France à travers l'histoire, Maximin Deloche, Librairie de Paris, Firmin-Didot et Cie, 56 rue Jacob.*

315 Épee de service a pied des Chevau-Legers de la Maison du Roi, 1814.
Épée à la française en laiton doré. Branche de garde unie, avec écusson en relief marqué « 1593 », date de création de l'institution. Coquille en lyre, ployée, décorée des armes de France. Pommeau représentant en relief sur l'extérieur, le profil d'Henri IV, et une fleur de lis sur sa face intérieure. Fusée à filigrane en argent. Lame triangulaire bleuie et dorée sur le premier tiers, de 84,60 cm, gravée de motifs floraux (oxydation d'usage). Fourreau de cuir verni noir, à garnitures en bronze doré. Bon état, dorure en très bon état (légèrement frottée sur la garde), Petite réparation d'époque dans sa partie supérieure de la branche de garde.

316 Épee de service a pied des Chevau-Legers de la Maison du Roi, 1814.
Épée identique à la précédente. Lame triangulaire gravée de motifs floraux, sans dorure ni bleui. Fourreau de cuir verni noir, à garnitures en bronze doré (bouton de chape postérieur). Bon état, très belle dorure.

317 Casque d'Officier de Chevau-Legers de la Maison du Roi, modele 1814, dans la Boite de Transport du Capitaine Commandant la Compagnie, comte de Damas.

Bombe, visière et couvre-nuque en cuir noir verni fin. Plaque Frontale en laiton estampé et surdoré avec les décors en reliefs polis. Elle représente sur fond de fumée et d'éclairs, un soleil rayonnant avec au-dessous un ruban sur lequel est inscrite la devise de la compagnie "SENSERE GIGANTES" (les géants l'on sentit), au centre de cette plaque vient s'agrafer une fleur de lis estampée en cuivre argenté. Jugulaires composées chacune d'une mentonnière en cuir gainé de velours noir, recouverte d'écailles en laiton doré, et, d'une rosace frappée d'une tête de méduse. Cimier en laiton estampé surdoré décoré de caissons avec corolles de feuillages et d'éclairs. Porte-plumet en laiton. Chenille en peau ours. Coiffe intérieure en cuir et en soie. Plumet d'époque en plumes de vautour teintes en blanc, avec son olive en laiton plaqué or.
Casque en très bon état, hauteur 390 mm (sans plumet).
Boîte de transport en bois, recouverte à l'origine d'un papier vert, gainée à l'intérieur d'une peau de chamois, avec une étiquette manuscrite « M Le Comte Charles de Damas Capitaine de la Compagnie des Chevau-Légers de la Garde du Roi ». Boîte en état moyen, hauteur de 405 mm.

échelle : 1

B498 Chambellan, Restauration 1814-1815 (Ø 25 mm, laiton).
B499 Gendarmes de la Garde, Restauration (Ø 22 mm, laiton).
B500 Gendarmes de la Garde, Restauration (Ø 22 mm, laiton).
B501 Gendarmes de la Garde, Restauration (Ø 22 mm, laiton).
B502 Chambellan, Restauration 1814-1815 (Ø 25 mm, laiton).
B503 Gendarmes de la Garde, Restauration (Ø 17 mm, laiton).
B504 Gendarmes de la Garde, Restauration (Ø 17 mm, laiton).
B505 Gendarmes de la Garde, Restauration (Ø 17 mm, laiton).
B506 Gendarmes de la Garde, Restauration (Ø 17 mm, laiton).
B507 Gendarmes de la Garde, Restauration (Ø 17 mm, laiton).
B508 Chevau-légers de la Garde, Restauration (Ø 23 mm, laiton).
B509 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B510 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B511 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 18 mm, étain).
B512 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 18 mm, étain).
B513 Gardes du Corps du Roi, Restauration (Ø 25 mm, étain).
B514 Mousquetaires 1e Compagnie, Restauration (Ø 26 mm, laiton, marqué : Supérieur France), refrappe.
B515 Mousquetaires 1e Compagnie, Restauration (Ø 26 mm, os).
B516 Mousquetaires 2e Compagnie, Restauration (Ø 26 mm, os).
B517 Mousquetaires 2e Compagnie, Restauration (Ø 17 mm, laiton).
B518 Mousquetaires 2e Compagnie, Restauration (Ø 18 mm, os).

318 Garde du Corps du Roi, 1814-1820.
Fusain représentant de profil le portrait, en habit de grand uniforme, de Monsieur de MONTMORENCY, garde du Corps du Roi à la compagnie de Luxembourg (Tourville 1814). Œuvre de Monsieur MAITRE, rue Saint Lazare n° 14 à Paris. Dans son cadre en bois doré d'époque. Dimensions hors cadre 266 mm x 200 mm, avec cadre 344 mm x 284 mm.
Très bon état.

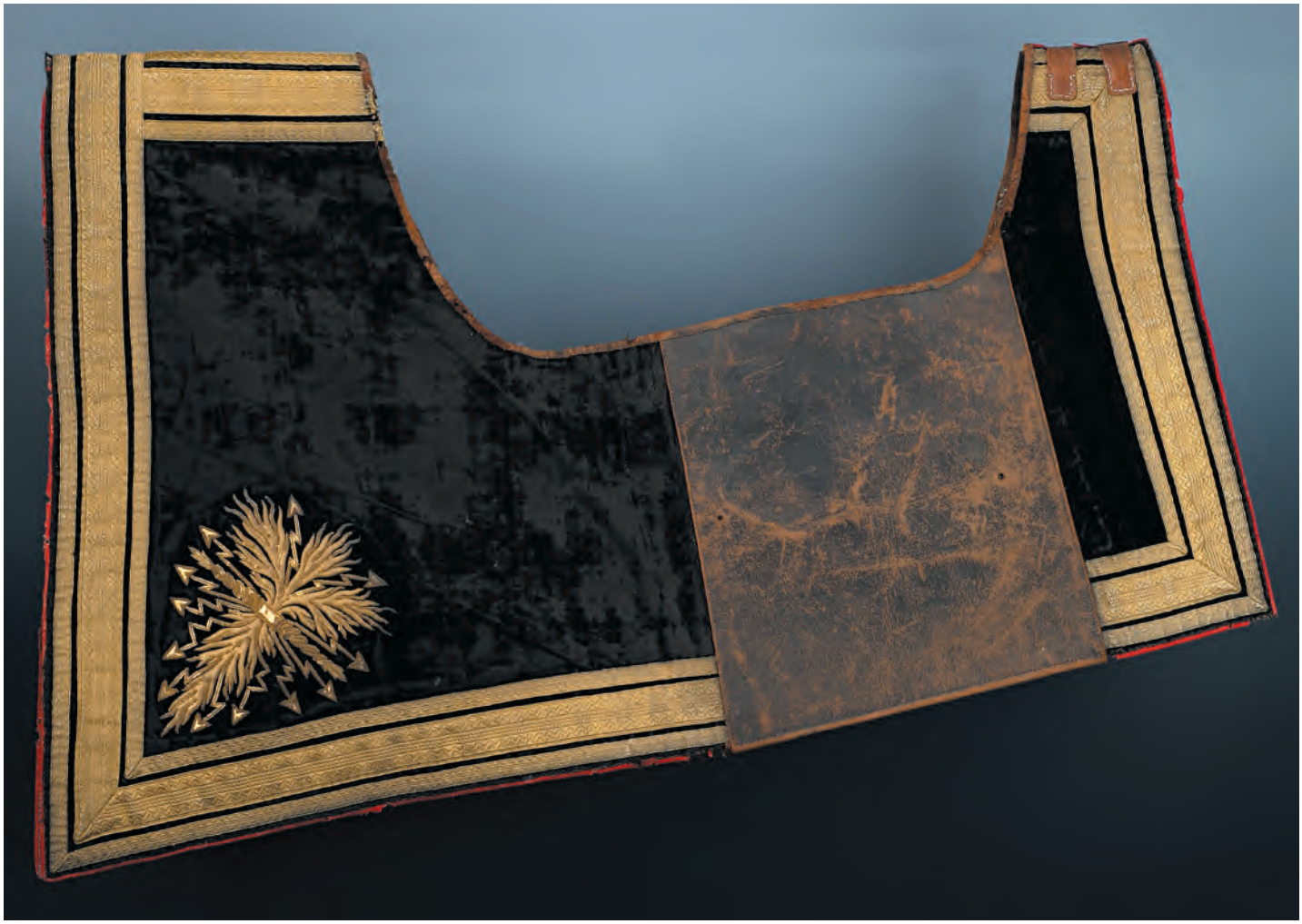
319 Paire d'epaulettes de Gendarme de la Maison du Roi, modele 1814 modifiee septembre 1815.
Paire d'épaulettes en passementerie d'or, le corps est recouvert d'un galon du même modèle que le galon d'uniforme. Jusqu'en septembre 1815, l'épaulette se porte sur l'épaule gauche et sur l'épaule droite s'agrafe une aiguillette en passementerie d'or. Après cette date une contre-épaulette vient se placer sur l'épaule droite. Cette paire d'épaulette a tout d'abord été portée avec l'épaulette seule (doublée de drap bleu foncé), puis ensuite complétée de la contre-épaulette (doublée de drap écarlate). Bon état, oxydation d'usage.

320 Coffret de Giberne des Gendarmes de la Garde, modele 1814.
Coffret de giberne en laiton doré, couvercle de même métal, avec bord fileté, décoré en son milieu du fuseau de Jupiter sur fond de flammes et d'éclairs entièrement doré. Longueur au bas du couvercle, 15,5 cm ; hauteur, 9,5 cm.
Parfait état, avec toute sa dorure.

321 Coffret de Giberne des Gendarmes de la Garde, modele 1814.
Coffret de giberne en laiton doré, couvercle de même métal, avec bord fileté, décoré en son milieu du fuseau de Jupiter sur fond de flammes et d'éclairs entièrement doré. Longueur au bas du couvercle, 15,8 cm ; hauteur, 10 cm.
Très bon état de conservation avec son couvre-giberne en maroquin rouge bordé d'un ruban de soie rouge.

322 Porte-manteau des Gendarmes de la Maison du Roi, Restauration (1814-1816).
Porte-manteau carré, en drap écarlate bordé d'un passepoil en velours noir et d'un galon d'or. Manteau plié, est fixé par trois contre-sanglons sur le porte-manteau.
Bon état de conservation, quelques trous de mite et accidents d'usage.

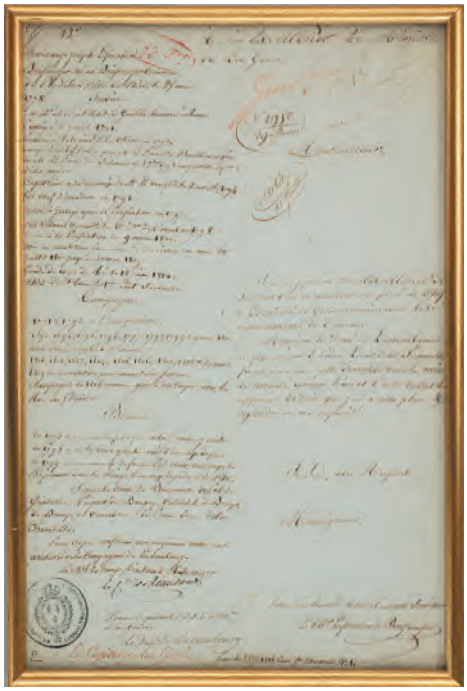
323 Housses d'Officier Superieur des Gendarmes de la Maison du Roi, Restauration (1814-1816).
Housse de velours noir bordé de trois galons d'or (largeur dans l'ordre : 13 mm, 34 mm, 13 mm) et d'un passepoil écarlate suivant le contour de la housse. Les deux angles sont richement brodés d'un fuseau de Jupiter avec flammes et éclairs. Entre-jambes en cuir noir. Doublure en toile blanche drayée bleu.
Bon état de conservation, pièce ayant conservé toute la dorure d'origine aux galons et broderies, velours frotté par endroits, coutures coupées au niveaux des entre-jambes.
Les Gendarmes possèdent une housse bordée de deux galons, les officiers supérieurs ont trois galons, le Capitaine-Lieutenant possède trois galons avec une bordure de grosses torsades en fils d'or sur l'extérieur.



324 Casque de la Premiere Compagnie des Mousquetaires de la Garde du Roi, modele 1814.
Bombe est en cuivre plaqué d'argent, avec toutes les garnitures en laiton estampé et surdoré. Le bas de la bombe est entouré par une frise représentant des feuillages. À l'avant, est fixé un écusson ovale représentant la croix terminée par des fleurs de lis et anglée de flammes. Une branche de chêne et de laurier fixée à la bombe, encadre la plaque frontale. La visière, tout comme le couvre-nuque, sont en cuivre plaqué d'argent, cerclé d'un jonc en laiton surdoré. Les jugulaires sont composées: d'une mentonnière recouverte d'écailles mobiles; d'une rosace représentant une bombe éclatante d'où sortent flammes et foudres. Le cimier est estampé de chaque côté d'une corne d'où s'échappent des flammes et des foudres; à l'avant, le masque est frappé de fleurs de lis et d'une bombe portant la devise de la compagnie "QUO RUIT ET LETHUM" - "Je triomphe, la mort accourt" ou encore "Je triomphe, la mort s'écroule". Le cimier est garni d'une crinière flottante en crins noirs, et d'un porte-aigrette en crins noirs avec une douille en laiton doré. Porte-plumet de forme cylindrique.
Très bon état. manque la coiffe intérieure.

325 Sabre de la Premiere Compagnie des Mousquetaires de la Garde du Roi, modele 1814.
Garde en laiton doré à cinq branches et une contre branche formant coquille avec au centre la croix des Mousquetaires de la première compagnie. Lame à deux pans creux bien marquée (oxydation d'usage, par endroit forte oxydation). Fourreau en cuir noir avec garnitures en laiton doré.
Très bon état (quillon anciennement fracturé puis réparé).

326 Bouton de la Premiere Compagnie de Mousquetaires, Ancienne Monarchie (Ø 27 mm, bois).
À titre de comparaison nous reproduisons à la page précédente le bouton de la Seconde Compagnie des Mousquetaire Restauration, n° B517 du catalogue.



327 Martinet, Messieurs les Gendarmes du Roi, Maison du Roi, 1814.
Paris chez Martinet, planche in-folio gravée et coloriée. Dimensions de la feuille 29 cm x 42 cm; de la planche gravée 21 cm x 31 cm.
Parfait état, toutes marges.

328 Attestation des États de Service de Marie Ange Joseph Leforestier, Garde du Corps du Roi a la Compagnie du Luxembourg, Restauration.
Document manuscrit portant le cachet à encre de la compagnie, attestant des états de service du Garde: émigré le 7 août 1971, servit en Vendée auprès du Prince de Talmont à l'état-major des armées de Vendée, nommé chef d'escadron en 1796, il reste au service de l'armée de l'Ouest jusqu'en 1800. Garde du Corps du Roi le 18 juin 1814. Dimensions 21 cm x 32,5 cm.
Bon état.

329 Ordre du Lis et diplome attribues le 30 novembre 1814 a Monsieur Alexendre de Monsigny, 1814.
Décoration du Lis couronné en argent, hauteur environ 28 mm (sans ruban).
Diplôme décerné à Monsieur Alexendre de Monsigny commissaire-priseur, pour ses états de services comme chasseur à la 2e compagnie du 1er bataillon de la 2e légion de la Garde Nationale de 1792 à l'an II, puis pour son affection aux services du fourrage à l'armée d'Italie, et son engagement dans la Garde Nationale depuis le 20 janvier 1814. Dimensions du diplôme 38,5 cm x 48 cm; dimensions avec le cadre 56 cm x 65 cm.
Très bon état. Présentés dans un cadre sous-verre.

330 Martinet, Messieurs les Gendarmes du Roi, Maison du Roi, 1814.
Paris chez Martinet, planche in-folio gravée et coloriée. Dimensions de la planche gravée 21 cm x 31 cm.
Mauvais état, marges réduites, accidents, tâches.

331 Plaque de Baudrier de la Gendarmerie d'Élite du Roi, 1814-1830.
Plateau en argent avec centre en laiton doré estampé en relief des armes de France. Cette plaque a été portée par un Gendarme d'Élite de la Garde du Roi. Dimensions 99 mm x 74 mm.
Très bon état de conservation. *Reproduite environ à l'échelle 1.*

332 Plaque de Ceinturon d'officier des Cuirassiers de la Reine, 1814-1830.
Plaque de forme rectangulaire, en bronze moulé entièrement repris au ciseau, plaqué or. Au centre, est représenté, blason où les armes de France sont accolées aux armes de Savoie, cet emblème est surmonté de la couronne royale, encadré de deux palmes. Le bord extérieur du plateau est encadré par une baguette ciselée de feuilles de laurier et de palmettes. Arrière en bronze brut avec crochet et pontet. Dimensions 73 mm x 92 mm.
Parfait état, dans sa dorure d'origine. *Reproduite environ à l'échelle 1.*
Ancienne collection André Lévi, elle fut vendue lors de la vente d'une partie de sa collection en 1939 à l'Hôtel Drouot, elle est reproduite au catalogue.
Signalons que les armes de Savoie ont été retenues de façon honorifiques; en effet lorsque Louis XVIII devient Roi de France, son épouse, Joséphine-Louise est décédée depuis quatre ans; pareillement lorsque Charles X accède au trône, sa femme Marie-Thérèse n'est plus, morte en 1805. Mais les deux frères ayant épousé les deux sœurs, toutes deux issues de la Maison de Savoie, ce sont ces armes qui furent retenues. C'est pour cela que le régiment ne changea pas les armoiries représentées sur ses plaques de ceinturon, ni sur les gardes de ses sabres, lors du changement de monarque en 1825.
Le régiment des cuirassiers de la Reine correspond au 2e régiment de cuirassiers en 1814-1815. À partir de 1815, c'est le 1er cuirassier qui porte ce titre (précédemment cuirassier du Roi).

333 Plaque et Ceinturon d'officier des Cuirassiers de Conde, 6e Cuirassiers, 1815-1830.
Plaque de forme rectangulaire, en bronze moulé entièrement repris au ciseau, plaqué or. Le fond du plateau est entièrement martelé, en son centre sont représentées en relief les armes de Louis Joseph, Duc de Bourbon, Prince de Condé, Pair de France, dernier Colonel Général de l'Infanterie Française: armes de France au bâton de péri gueule en bande (armes des Bourbon), sous couronne des Princes du Sang; il était Chevalier des Ordres du Roi dont on voit un collier, et Grand Croix de Saint-Louis dont on aperçoit les pointes de la croix. Dimensions 75 mm x 95 mm.
Ceinturon en cuir rouge garni d'un large galon d'or à passepoil en soie écarlate.
Superbe état de conservation, plaque dans sa dorure d'origine, couleur de la soie du galon de ceinturon passée. *Reproduite environ à l'échelle 1.*
Louis-Joseph de Bourbon joua un rôle important durant l'émigration, il était le chef de l'Armée de Condé, le grand-père du Duc d'Enghien.
Les plaques aux armes des Princes sont de la plus grande rareté, d'innombrables reproductions ont été réalisées au 20e siècle pour satisfaire les collectionneurs et, parmi ces modèles, celles aux armes de Condé restent les plus difficiles à trouver.

334 Casque et Cuirasse Troupe de Carabiniers de Monsieur, 1814-1824.

Casque en laiton sur le modèle des casques du Premier Empire. Bombe haute (hauteur 22 cm) rejetée fortement vers l'arrière "à la minerve", forme qui disparaîtra quelques années après, vers 1820. Cimier, estampé sur les ailerons d'une suite décroissante de gaudrons (hauteur 12 cm), masque décoré dans sa partie inférieure de deux branches de laurier (largeur 2 cm). Bandeau frontal en tôle d'acier ,décoré en son centre d'un insigne en laiton estampé aux armes de Monsieur : armes de France sur fond de trophée de drapeaux surmontées de la couronne de Monsieur (dimensions des armes : 5,3 cm, hauteur 6 cm), petits manques aux extrémités des drapeaux. Bandeau arrière en acier. Visière et couvre nuque en laiton, cerclé d'un fin jonc de laiton plié à cheval sur leurs bordures extérieures. Jugulaires en acier, composées d'une rosace en forme de soleil rayonnant (hauteur 6,9 cm, largeur 8 cm) décorée en son centre d'une étoile en laiton à cinq branches ; d'une mentonnière en cuir recouvert d'écailles festonnées. Chenille en crin écarlate. Coiffe intérieure en cuir et en soie en mauvais état avec bandeau en soie en grande partie absent.
Très bon état général.

Cuirasse, identique au modèle Premier Empire, composée de deux parties : un plastron et une dossière, toutes deux en tôle de fer recouverte d'une épaisse feuille de laiton fixée par des rivets ; ces plaques de laiton ne recouvrent pas la totalité de la cuirasse, tout le pourtour de chacune des parties est sans laiton mais garni de rivets en laiton, à tête ronde; sur l'extérieur, l'acier forme un bourrelet, excepté au niveau du col où le métal est replié vers l'extérieur. Le plastron est arrondi avec un faible busc. La dossière est attachée au plastron au moyen de deux épaulières en cuir doublé de basane noire, qui sont recouvertes de deux chaînettes en laiton et se terminent par une grande patte en laiton percée de deux trous permettant l'accrochage à des rivets saillant fixés sur le plastron. Le plastron est orné en son centre d'un grand soleil rayonnant « gloire » en acier (16,5 cm x 19,8 cm), au centre est fixée une plaque de laiton estampé et découpé des armes de Monsieur (10,5 cm x 11,5 cm). Matelassure intérieure en toile encore en partie présente, mais en très mauvais état. Cuirasse poinçonnée « A.WÖLERS ».
Très bon état, manque la ceinture en cuir.

Monsieur*: Charles Philippe de France est le dernier fils de Louis Dauphin et de Marie Josèphe de Saxe, c'est le dernier des cinq petits-fils de Louis XV, à sa naissance en 1757, il reçoit le titre de Comte d'Artois. Il est fait Chevalier de la Toison d'Or en 1761 et reçoit les Ordres du Roi : Saint-Michel et Saint-Esprit en 1771. Il est Colonel Général des Suisses et Grisons. En 1789, le Comte d'Artois émigre. Lorsque le Dauphin, fils de Louis XVI meurt dans la prison du Temple, à Paris en 1795, c'est Louis Stanislas Xavier, Comte de Provence, frère puiné de Louis XVI, qui prend le nom de Louis XVIII (le fils de Louis XVI ayant reçu des légitimistes le titre de Louis XVII à la mort de son père en 1793) et devient Roi en 1814. Depuis la mort de louis XVI, le Comte d'Artois prend le titre de Monsieur, c'est lui qui devient Roi à la mort de son frère Louis XVIII, il devient Charles X.*

Le Comte d'Artois adopte des armes différentes des armes anciennes d'Artois, elles se lisent « de France à bordure crénelée de gueules » (c'est-à-dire que la bordure qui entoure l'écusson est découpée en créneaux), elles sont surmontées de la couronne des Princes du Sang, entourées des trois colliers des ordres de chevalerie qu'il a reçus, les armes sont soutenues par huit drapeaux pour la charge de Colonel Général des Suisses.

Le casque ici présenté est daté des premières années de la Restauration, il est identique au casque du Premier Empire à l'exception des armes du Comte d'Artois qui ont remplacé le N et la couronne impériale. Mais plus précisément, il peut être daté de la période 1814-1817, car à la fin de l'année 1817, un petit crochet en laiton est ajouté à la base du bandeau du cimier, il est destiné à permettre de relever les jugulaires.

Dans la pratique, la quasi totalité des casques de Carabiniers Premier, Empire a été modifiée en 1814, et les quelques rarissimes exemplaires authentiques Premier Empire que nous avons pu examiner, sont presque toujours des casques perdus à Waterloo et en mauvais état. Théoriquement, l'amateur devrait donc rencontrer plus facilement des casques de la Restauration, mais rien n'est moins vrai, car depuis l'engouement pour les objets militaires de la période Napoléonienne, et ce dès le dix-neuvième siècle, la quasi totalité des casques des Carabiniers de Monsieur ont perdu leurs armes pour retrouver le N sous couronne! Désormais les exemplaires de troupe modèle 1814 sont devenus encore plus rares que leurs aînés du Premier Empire… Ce phénomène s'observe aussi pour les casques d'officier, mais dans une moindre mesure.

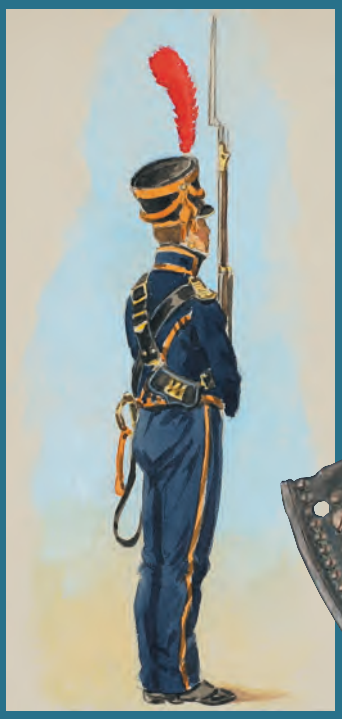
À l'origine, les Carabiniers de Monsieur sont créés, 1693, ils portent le nom de Royal-Carabiniers, puis dénommés Carabiniers de Monsieur le Comte de Provence en 1758, avant de prendre le nom de Carabiniers de Monsieur en 1774. Licenciés à la chute de l'Empire, les deux régiments de Carabiniers sont réunis en une seule brigade, le 12 mai 1814, sous le nom de « corps des Carabiniers de Monsieur », puis réduits à 4 escadrons de deux compagnies, le 30 août 1815. L'effectif au total est de 44 officiers et 538 hommes. Il faut attendre dix années, le 27 février 1825, pour que les Carabiniers soient à nouveau réorganisés en deux régiments de 6 escadrons chacun. Sous le Second Empire, les Carabiniers sont fondus en un seul régiment appartenant à la Garde Impériale, ils ne survivront pas à la défaite de 1870, époque à laquelle les carabiniers disparaissent, ils forment à partir de 1871 le 11e régiment de cuirassiers.

LES CENT-JOURS

1815

Le 26 février 1815, Napoléon quitte l'île d'Elbe, il débarque à Golf-Juan, remonte sur Paris, il arrive à Fontainebleau le 1er mars. Le Premier Empire livre sa dernière bataille le 18 juin 1815 près de Bruxelles, à Waterloo, où les 72 000 Français commandés par l'Empereur, vont affronter les 68000 Anglais et Prussiens sous le commandement de Wellington et de Blücher. La défaite française est totale, Napoléon abdique une seconde fois, prisonnier sur l'île de Sainte-Hélène dans l'Atlantique Sud, il y meurt le 5 mai 1821.

L'armée crut un instant retrouver un passé révolu, à l'image des grenadiers à pied de la Garde, les aigles impériales, découpées sur les plaques de bonnets à poils sous la Première Restauration, on été refixées, ou simplement remplacées par des cocardes tricolores. L'armée renoue une dernière fois avec l'Empereur et l'accompagne dans sa chute en juin 1815.



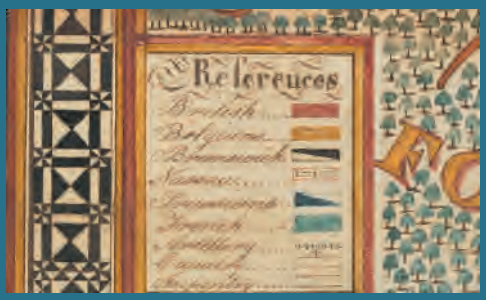
400 Matelot des Marins de la Garde Imperiale, Premier Empire. Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème siècle.8,2 cm x 15 cm. Monogramme LR en bas à droite. Parfait état.

402 Plaque de Schako de Voltigeurs de la Garde Nationale, modele 1814 modifie pendant les Cent-Jours.
En cuivre argenté estampé des armes de France posées sur un soubassement timbré d'un cor de chasse. Cette plaque a été modifiée pendant les Cent-Jours en supprimant la couronne royale, en martelant des fleurs de lis, et en coupant les têtes de coq décorant normalement les extrémités du soubassement. Hauteur en l'état 11 cm x 10,8 cm. Assez bon état. *Reproduit environ à l'échelle 1.*

401 Matelot des Marins de la Garde Imperiale, Premier Empire. Aquarelle originale par Lucien Rousselot, 20ème siècle. 8,5 cm x 15 cm. Parfait état.

403 Plaque de Ceinturon d'officier des Lanciers de Monsieur, modele 1814 modifie pendant les Cent-Jours. Plaque en laiton fondu, ciselé puis doré. Les fleurs de lis ont été supprimées et le centre des meubles percé pour permettre la fixation d'une aigle Impériale. À l'arrière, sont soudés un crochet et un pontet à deux ardillons. Elle mesure 840 mm de haut, 780 mm de large avec sa courbure et 760 mm de large sans la courbure. Très bon état, modification du temps. *Reproduit environ à l'échelle 1.*
Ancienne collection Saint-Aubin. Deux exemplaires de ce modèle sont connus, toutes deux identiques et modifiées pendant les Cent-Jours. L'une appartient aux collections du Musée de l'Armée; elle a été portée par le lieutenant-colonel Berteche, et provient directement de la famille, c'est sa petite-fille qui en fit don au musée de l'artillerie en 1899, accompagnée des épaulettes, du ceinturon et de la giberne.

404 "Plan of the Battle of Waterloo", vers 1815-1816.
Aquarelle originale représentant le plan de la bataille de Waterloo dressé par un officier anglais contemporain à la fin du Premier Empire. Plan très détaillé, abondamment légendé en langue anglaise, illustrant les positions militaires des différents belligérants et la topographie du champ de bataille. Dimensions 47 cm x 71 cm.
Très bon état. Encadrement moderne sous-verre.



405 Paire d'epaulettes de Lieutenant-Colonel, Cent-Jours.
Corps en galon d'argent doublés de drap bleu foncé, franges en cannetilles d'or. Dans sa boîte d'époque en carton recouvert de papier bleu avec étiquette portant le nom du fabricant " AU BOUTON D'OR Rue St Honoré N° 114 au coin de celle d'Orléans à Paris. DIÉLAIS Boutonnier Passementier et Brodeur ".
Parfait état (boîte usagée).

406 PAIRE D'EPAULETTE DU CHEF D'ESCADRON CHATRY DE LAFOSSE, DRAGONS DE LA GARDE IMPERIALE, DEVENU CORPS ROYAL DES DRAGONS DE FRANCE EN AOUT 1814, PREMIERE RESTAURATION ET CENT-JOURS.

Paire d'épaulettes entièrement en passementerie de fils, cannetilles et paillettes d'argent doré. Corps brodé d'une suite d'écailles bordée d'une baguette festonnée, terminé par un tablier en forme d'écus au centre duquel est brodée une bombe enflammée (grenade) et encadré sur son extérieur par trois tournante en passementeries dorées. L'épaulette est garnie de franges à grosses torsades, spécifiques aux officiers supérieurs. La contre-épaulette est dépourvue de frange. Doublure en drap fin écarlate, étiquette du fabriquant cousue, elle est en papier imprimée « **HEBERT, POUPARD et JARRE Passementiers de la GARDE ~~IMPÉRIALE~~, Rue S.-Sauver, N°. 14, A PARIS.** »

Les épaulettes des Grenadiers à pied, Chasseurs à pied, Grenadiers à cheval et des Dragons de la Garde Impériale sont toutes en passementerie d'or avec une grenade brodée, excepté les Chasseur à pied où la grenade est entourée d'un cor de chasse. Le modèle réglementent aire veut que le corps de l'épaulette soit brodé d'un dessin figurant un galon bâton, la broderie représentant des écailles peut être attribuée au régiment des Dragons de l'Impératrice, en effet les épaulettes des régiments de cuirassiers et de dragons de la ligne sont pareillement décorées. Les doublures des épaulettes peuvent être indifféremment en drap de la couleur de l'habit ou en drap écarlate, comme c'est ici le cas.

Cette paire d'épaulettes a été achetée par CHATRY de LAFOSSE après sa nomination au grade de chef d'escadron, lors de sa nouvelle affectation. S'adressant au plus prestigieux des marchands passementiers de l'époque, HEBERT POUPARD (fournisseur de l'Empereur en personne). Toutefois depuis le retour de Louis XVIII au pouvoir, la garde Impériale est devenue Corps Royal de France, c'est pour cette raison que le passementier a dû adapter dans l'urgence d'intitulé de ses étiquettes et rayer la mention impériale…

Très bon état, oxydation d'usage des passementeries.

Ancienne collection Charles Marchal. Paire d'épaulettes reproduite page 60, dans l'ouvrage Dix Siècles de Costume Militaire, Henri Lachouque, Hachette, Paris 1963.

Entre 1814 et 1815, les chefs d'escadron des Dragons de la Garde sont au nombre de quatre. Deux d'entre eux sont nommés en 1813 : Claude Marie SACHON nommé chef d'escadron le 9 août, et Jean-Louis FRANÇOIS nommé le 28 novembre. Deux autres obtiennent le grade juste avant la chute de l'Empire : Charles Germain CHAMORIN nommé chef d'escadron le 16 mars 1814, immédiatement mis en non activité, et capitaine CHATRY-LAFOSSE nommé le 17 mars chef d'escadron, affecté au Corps Royal des Dragons de France en août 1814.

***Jacques Louis Chatry de Lafosse** est né le 8 décembre 1776 à Caen, il est entré au service du 9e régiment de Dragons comme simple soldat le 18 août 1799. Rapidement, il gravit un à un tous les échelons de la hiérarchie militaire. Nommé lieutenant le 7 ventôse An XII, il devient aide de camp du général Marmont, le 17 floréal An XIII. Après plusieurs affectations, il passe du 4e régiment de Cuirassiers aux Dragons de la Garde comme capitaine, le 28 mars 1813 ; promu chef d'escadron (rang de major), le 17 mars 1814, il est mis en non activité et en demi-solde du 1er décembre 1815 au 1er juillet 1818 et n'est admis à la retraite que le 17 août 1829. En 1830, il prend un poste à l'état-major de la place de Paris ; placé dans la réserve en 1839, le 12 avril 1848 il prend définitivement sa retraite. Six ans plus tard, le 23 juin 1854, il meurt à Paris. Ses états de services sont biens remplis, il a participé à tous les épisodes du Premier Empire : l'Italie, la Dalmatie, l'Autriche, la Russie, l'Allemagne, la France et la Belgique.*

Le casque du capitaine Chatry de Lafosse fait partie des anciennes collections Raoul et Jean Brunon, devenues collections du Musée de l'Armée en 1967, mis en dépôt au château de l'Empéri, à Salon de Provence.

***Le Corps Royal de France**, dès les premiers jours de la Restauration, Louis XVIII mesure la menace que font peser sur la monarchie les anciennes troupes de la Garde Impériale. L'une des premières décisions prise par le souverain est d'exiler la Vieille Garde en province, pendant que les éléments de la Jeune Garde sont dissous et versés dans les régiments de la ligne. Le 12 mai 1814, le Roi ordonne la réorganisation des dragons de l'ex-Garde Impériale en « Corps Royal des Dragons de France », composé d'un état-major de 10 officiers, 10 dragons et de 4 escadrons de 2 compagnies chacun. L'ordonnance Royale du 21 juin 1814 prévoit un complet de 32 officiers et de 592 dragons. Louis XVIII espère ainsi calmer les plus bonapartistes de ses troupes, en cataloguant ce nouveau régiment comme corps d'élite, toutefois la fidélité à Napoléon n'en fut pas pour autant amoindrie ; dès les premiers mois de la monarchie, le nombre des déserteurs augmente ce qui rend l'organisation du corps assez difficile. Le 12 juin, Ney et Oudinot (tous deux maréchaux d'Empire puis pairs de France) reçoivent la mission de former ce régiment, mais l'organisation définitive a lieu le 7 août à Bourges. À cette époque l'effectif est de 56 officiers, 167 sous-officiers, 19 trompettes, 463 dragons et 6 enfants de troupe, alors que la veille (le 6 août) il y avait 74 officiers, 854 dragons et 6 enfants de troupe ! Pour apaiser les esprits, le colonel d'Ornano est nommé lieutenant général, colonel des dragons, par ordonnance du 19 novembre. Courant novembre, le régiment, en garnison à Tours, ne compte plus que 53 officiers et 618 hommes. Ce régiment ne sera chargé d'aucune mission militaire durant la Première Restauration, il devra attendre patiemment le rétablissement de la Garde Impériale, le 22 mars 1815, date à laquelle il reprend le nom de Dragons de la Garde Impériale pour quelques mois avant de livrer leur dernier combat à Waterloo où ils perdirent près de 275 hommes et 24 officiers !*

SECONDE RESTAURATION

1815-1830

Louis XVIII retrouve le trône, le 8 juillet 1815, après la chute définitive du Premier Empire. Dans les premières années de son règne Louis XVIII applique une politique favorable à un retour intégral au pouvoir absolu de l'Ancienne Monarchie. Rapidement, il opte pour un programme plus libéral. Il meurt en 1824 sans enfant remplacé par Monsieur, comte d'Artois, dernier frère de Louis XVI, qui devient Charles X. Le nouveau roi veut rétablir la monarchie absolue ce qui rend son règne impopulaire. En juillet 1830, pour venir à bout de la contestation, Charles X supprime la liberté de la presse, dissout la Chambre et modifie la loi électorale. Mais l'opposition gagne les élections, Paris se révolte les 27, 28 et 29 juillet 1830 « les Trois Glorieuses ». Le roi abdique au profit de son petit-fils Louis XIX, mais la bourgeoisie parisienne désigne Louis-Philippe d'Orléans.

La monarchie ne peut passer sur les trahisons de l'armée, elle est désarmée, les officiers supérieurs sont emprisonnés ou fusillés, l'infanterie est réorganisée en légions départementales, la Garde Impériale dissoute. La Maison du Roi est remplacée en 1816 par une Garde Royale, beaucoup plus proche de la bourgeoisie, classe sur laquelle Louis XVIII espère asseoir son pouvoir ; au total l'armée compte environ 240 000 hommes. L'armée de la Restauration, ne connaît qu'une seule campagne militaire principale, celle d'Espagne en 1823 qui ne dura que 6 mois, le temps de renforcer le pouvoir du roi Ferdinand VII face à un mouvement libéral de contestation.

500 Épee de Recompense « Donne par le Roi » des Officiers des Troupes a Pied, modele de 1816.

Épée unie, garde en laiton, coquille plate décorée d'une fleur de lis en relief, branche de garde matriculée 179. Lame à arête et double gouttière, longue de 81,30 cm, talon de 2,5 cm et gouttières de 40 cm ; gravée sur la face avant « Manufre Royale de Klingenthal », et sur la face arrière « Septembre 1821 », la face arrière est aussi gravée « DONNÉ PAR LE ROI ». Fourreau à chape garnie d'un bouton en forme d'écusson, et bouterolle.

Bon état, piqûres sur la lame, petits accidents au bas du fourreau.

Ordonnée dès le 23 septembre 1815 mais dénommée modèle de 1816, cette épée appelée "épée française unie" concerne tout officier des troupes à pied en tenue de service, et tout officier d'État-Major général en petite tenue, colonels inclus. Cette épée remplacera progressivement l'épée à la française héritée de l'Empire, ce modèle est à l'origine de la plupart des modèles d'épées créés pour les officiers de toutes les armes jusqu'en 1939.

Ce modèle sera attribué aux intendants, adjudants et élèves en 1817, aux officiers subalternes d'infanterie en 1820, aux officiers subalternes de l'état-major d'artillerie et du génie, et d'état-major des places en 1821, puis à tous les officiers subalternes d'état-major et des troupes à pied en 1822.

501 Épee d'Officier Superieur, Restauration.

Entièrement en bronze doré. Poignée à deux plaquettes en corne noire, pommeau en forme de heaume antique, clavier décoré d'une fleur de lis rapportée. Lame à un pans-creux, signée au talon «Coulaux Frères Manufre Royale De Klingenthal », la face est gravée et dorée de l'inscription « VIVE LE ROI », la face arrière est gravée à l'acide, d'un décor, de feuillages. Longueur de la lame 78,50 cm. Fourreau en cuir verni noir à deux garnitures en bronze doré, la chape signée « MANCEAUX ». Très bon état, garde ayant conservé toute sa dorure d'époque, lame ayant perdu son bleui et une grande partie de sa dorure, traces de piqûres et oxydations d'usage.

502 Épee de Recompense attribuee au Chef de Bataillon Marin Aufrin de l'Armee Catholique et Royale de l'Ouest, pour s'etre distingue au combat pendant les Guerres de la Revolution, modele 1816.

Monture d'argent massif à coquille plate unie, quillon et branche de garde ornée, pommeau supportant de chaque côté les armes de France cernées de laurier. Fusée de bois entièrement filigranée d'argent avec viroles cannelées. Lame à dos, long talon et pans-creux, de 82,5 cm, bleuie et dorée au tiers et gravée sur l'extérieur de « VIVE LE ROI » et au talon du cartouche « Coulaux frères ». L'intérieur supporte trois fleurs de lis et « Manuf. Royale de Klingenthal ». Fourreau de cuir rainé à garnitures d'argent. Chape à bouton, poinçonnée à l'arrière « MANCEAUX » surmonté de l'inscription attributaire en cursives: « Donné par le roi à M. Aufrin, Marin ». Bouterolle ovoïde en argent. Toutes les pièces constituant cette épée sont en argent. La branche de garde, la coquille et les deux garnitures du fourreau comportent les poinçons d'argenterie alors en cours ainsi que le poinçon de l'association des orfèvres et le poinçon de petite garantie pour Paris.

Parfait état de conservation.

ANFRIN Marin, commune de Charchigné, département de la Mayenne, cultivateur, Chef de Bataillon à la division Glatine du 5e corps de l'Armée Royale de l'Ouest, commandé successivement par MM de Scepeaux, Chatillon, Bourmont et d'Andigne.

L'ordonnance royale du 31 mai 1814 constitue une Commission destinée à récompenser les anciens officiers émigrés et les officiers des Armées Royales de l'intérieur. Cette commission doit accorder cinq types de récompenses : lettres de noblesse, croix de Saint-Louis, décoration de la Légion d'Honneur, armes; brevets et lettres de remerciement. Les armes sont réservées aux officiers de paroisses sont tous ceux qui n'ont pas été assimilés, pas la Commission Royale, aux officiers de troupe de ligne et qui, par conséquent, n'ont été proposés ni pour des brevets de grades militaires, ni pour des pensions de retraite, ni pour des décorations des ordres royaux. Les armes d'honneur sont de trois espèces : épées, sabres, fusils. Elles sont destinées aux officiers, sous-officiers et soldats, qui se sont fait remarquer dans toutes les guerres, par leur bravoure et leur constance ou qui auront fait quelques actions d'éclat. Les épées sont proposées pour les capitaines les plus marquants et les plus influents, les sabres pour les officiers de cavalerie, les fusils pour les autres officiers. Les modèles sont adoptés par la Commission Royale, le 30 juillet 1816. Ces armes ne sont portées que dans les rangs de la Garde Nationale.

L'épée de Récompense fut créée par le fourbisseur Manceaux et adoptée le 30 juillet 1816. Elle fut remise aux récipiendaires en 1824. Des trois modèles d'armes de récompense 1816, l'épée est la plus rare, seuls 137 exemplaires ont été attribués, contre 150 sabres et 512 fusils.

503 Fusil de Recompense attribuee au Capitaine Louis Pichaud de l'Armee Catholique et Royale de l'Ouest, pour s'etre distingue au combat pendant les Guerres de la Revolution, Modele 1817.

Canon tordu, modèle du mousqueton an IX mais allongé, 1,028 m, calibre 17,5 mm, queue de culasse avec décrochement sans décor ni inscription, daté 1817. Platine du mousqueton modèle an IX gravée « Manuf Royale De Versailles » (gravure légèrement effacée), avec bassinet ordinaire. Oxydations d'usage. Toutes les garnitures sont en argent massif, sur le modèle des garnitures du fusil an XIII mais de proportions plus légères (embouchoir, grenadière, capucine, battants). Sous-garde en forme demi-charolaise. Contre-platine forme en "S". Plaque de couche avec retour terminé par une demi-fleur de lis. Pièce de pouce aux armes de France et inscription « Vive le roi ». Plaque d'attribution sur la joue côté platine gravée « Donné par le ROI au sr Pichaud, Louis. », pièces de pouce et plaque en argent massif, elles sont poinçonnées de la lettre H. Monture du système an IX, plus fine, léger prolongement de la poignée sur la couche, assez bon état, quelques petits coups et manques. Baguette tête de clou modèle an IX.

Assez bon état.

PICHAUD Louis, commune de Montebert, département de Loire Inférieur, laboureur, Capitaine, division de Vieille Vigne du 3è coprs de l'Armée de l'Ouest, commandé successivement par Monsieur Charette, Suzannet et par le comte Léon de Mornac.

La commission nommée pour l'examen des réclamations des émigrés adopta, en juillet 1816, un modèle de fusil d'honneur pour les sous-officiers et soldats des armées royales de la Vendée et du Midi. La fourniture de ce type de fusil fut confiée à la Manufacture de Versailles, qui exécuta, en 1817, 512 fusils du modèle dit de récompense.

504 Sabre des Tambours-Majors des troupes a pied, modele 1822-1823. Monture de laiton "à la turque", calotte ciselée à couvercle en tête de lion, poignée de corne filigranée, croisière symétrique ciselée au centre du blason royal, unie au revers. Lame de cavalerie légère unie, à pans-creux et gouttières, dos gravé « Coulaux et Cie Klingenthal », longueur de 82,70 cm. Fourreau en laiton richement ouvragé, le décor se décompose en quatre parties (motifs floraux) séparées par de larges anneaux en relief moulurés de feuillages. La plaque supérieure flanquée des crochets de suspension est fondue et ciselée d'attributs : schako à plumet, tambour et hautbois, parmi des feuillages et autres arabesques. Trois bracelets de renfort présentent une course de laurier. Le bout de laiton fondu est ciselé des deux côtés avec tête de lion sur l'extérieur.
Parfait état, lame ayant conservé son poli d'origine.
Objet de parade ce sabre s'inscrit dans la tradition des têtes de colonnes d'infanterie du Premier Empire. Fabriqué sur commande du gouvernement dès 1821, par le fourbisseur François Manceaux, le modèle fut livré à partir de 1823 dans les corps concernés ; il sera maintenu jusqu'à la fin du Second Empire, seul le décor représenté sur le blason de la croisière changera au gré des régimes politiques.

505 Plaque de Schako d'officier du 7e Regiment d'Artillerie a pied, modele 1818.
En laiton doré estampé des armes de France, sur fond de drapeaux, posées sur un caisson timbré d'une bombe enflammée avec deux canons croisés et découpé du chiffre 7.
Très bon état.

506 Plaque de Schako de la 11e Legion Departementale, modele 1818.
En laiton estampé des armes de France posées sur un caisson découpé du chiffre 11.
Assez bon état, petit manque dans la couronne, quelques renforts à l'étain sur le verso.

507 Plaque de Schako du 81e Legion Departementale, modele 1818.
En laiton estampé des armes de France posées sur un caisson découpé du chiffre 81.
Assez bon état, petits manques dans les fleurs de lis.

508 Hausse-Col d'officier d'Infanterie, modele 1815.
Plateau en laiton doré doublé de veau blanc, insigne en cuivre argenté représentant les armes de France. Boutons de suspension en fils d'argent doré. Parfait état.

509 Hausse-Col d'officier d'Artillerie, modele 1815.
Plateau en laiton doré. Motif central en laiton argenté représentant les armes de France posées sur deux canons croisés.
Bon état.

510 Hausse-Col d'officier d'Infanterie de Marine, modele 1815.
Plateau en laiton doré. Motif central en laiton argenté estampé et découpé des armes de France sur fond de drapeaux et d'une ancre marine.
Très bon état.

511 Hausse-Col d'officier de Grenadiers de la Garde Nationale, Monarchie de Juillet.
Plateau en laiton doré, insigne en cuivre argenté représenté une bombe enflammée.
Bon état.

512 Plaque de Schako d'officier du 7e Regiment d'Infanterie de Ligne, modele 1821.
En laiton doré estampé d'un écu timbré de trois fleurs de lis, surmonté de la couronne royale et encadré de branches de laurier. Cet écu est posé sur un soubassement découpé du chiffre 7.
Bon état, plaque n'ayant gardé qu'une partie de sa dorure.

513 Plaque de Schako d'officier du 29e Regiment d'Infanterie de Ligne, modele 1821.
En laiton estampé d'un écu timbré de trois fleurs de lis, surmonté de la couronne royale et encadré de branches de laurier, doré. Cet écu est posé sur un soubassement découpé du chiffre 29.
Très bon état, plaque ayant gardé toute sa dorure.

514 Plaque de Schako du 28e Regiment d'Infanterie de Ligne, modele 1821.
En laiton estampé d'un écu timbré de trois fleurs de lis, surmonté de la couronne royale et encadré de branches de laurier. Cet écu est posé sur un soubassement découpé du chiffre 28.
Assez bon état, usure d'usage, deux petits fêles dans l'écu.

515 Plaque de Schako du 47e Regiment d'Infanterie de Ligne, modele 1821.
En laiton estampé d'un écu timbré de trois fleurs de lis, surmonté de la couronne royale et encadré de branches de laurier. Cet écu est posé sur un soubassement découpé du chiffre 47.
Assez bon état, usure d'usage.

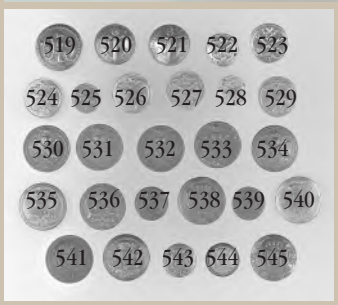
516 Plaque de Schako du 35e Regiment d'Infanterie de Ligne, modele 1821.
En laiton estampé d'un écu timbré de trois fleurs de lis, surmonté de la couronne royale et encadré de branches de laurier. Cet écu est posé sur un soubassement découpé du chiffre 35.
Assez bon état, usure d'usage.

517 Plaque de Schako du 36e Regiment d'Infanterie de Ligne, modele 1821.
En laiton estampé d'un écu timbré de trois fleurs de lis, surmonté de la couronne royale et encadré de branches de laurier. Cet écu est posé sur un soubassement découpé du chiffre 36.
Assez bon état, usure d'usage.

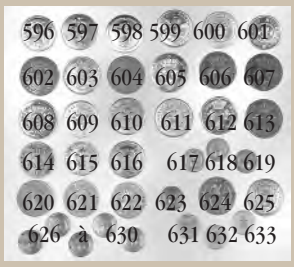
518 Plaque de Schako d'officier du 11e Regiment de Voltigeurs d'Infanterie de Ligne, modele 1821.
En laiton doré estampé d'un écu timbré de trois fleurs de lis, surmonté de la couronne royale et encadré de branches de laurier. Cet écu est posé sur un soubassement timbré d'un cor de chasse dont le centre est découpé du chiffre 11.
Très bon état, dédoré.

519 Plaque de Schako de Voltigeurs du 15e Regiment d'Infanterie de Ligne, modele 1821.
En laiton estampé d'un écu timbré de trois fleurs de lis, surmonté de la couronne royale et encadré de branches de laurier. Cet écu est posé sur un soubassement timbré d'un cor de chasse et découpé du chiffre 15.
Bon état, usure d'usage.

B519 École d'application d'Artillerie du Génie, Restauration (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B520 1er Régiment d'Infanterie de Marine, Monarchie de Juillet, 1831-1845 (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B521 2e Régiment d'Infanterie de Marine, Monarchie de Juillet, 1831-1845 (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B522 Artillerie, Restauration (officier, Ø 18 mm, étain).
B523 4e Régiment d'Artillerie, Restauration (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B524 5e Régiment d'Artillerie, Restauration (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B525 5e Régiment d'Artillerie, Restauration (troupe, Ø 16 mm, laiton).
B526 5e Régiment d'Artillerie, Restauration (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B527 6e Régiment d'Artillerie, Restauration (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B528 7e Régiment d'Artillerie, Restauration (troupe, Ø 16 mm, laiton).
B529 8e Régiment d'Artillerie, Restauration (troupe, Ø 22 mm, laiton).
B530 Artillerie de la Garde Nationale, Restauration (troupe, Ø 26 mm, étain).
B531 Artillerie de la Garde Nationale, Restauration (troupe, Ø 26 mm, étain).



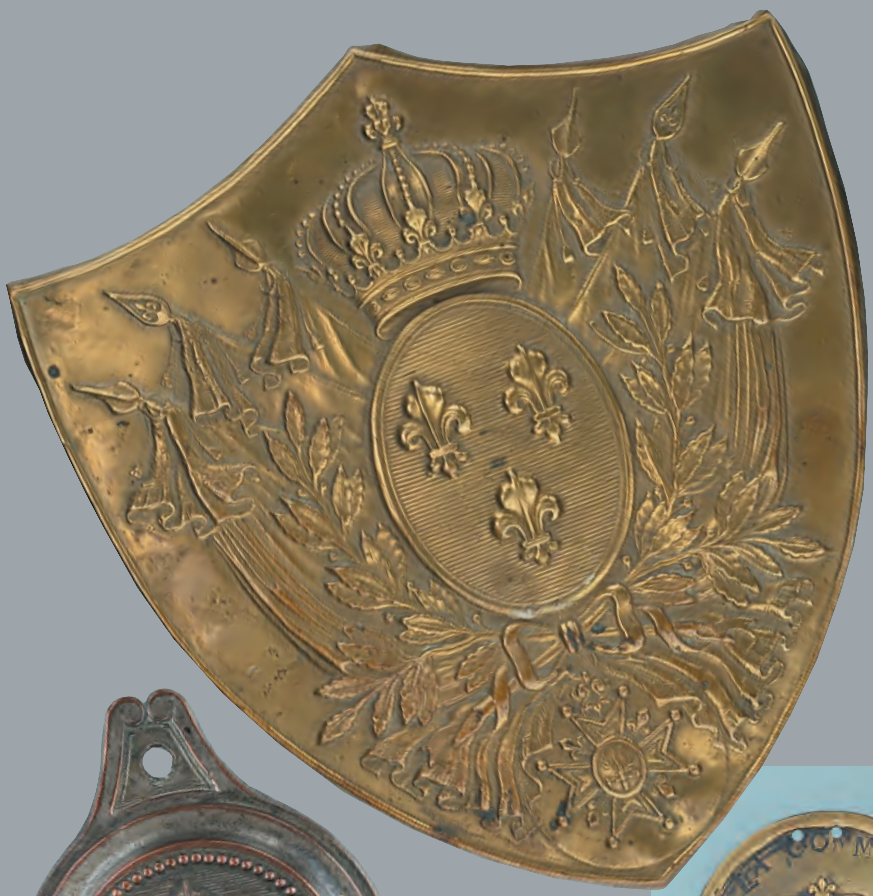
B532 Artillerie de la Garde Nationale, Restauration (troupe, Ø 26 mm, étain).
B533 Artillerie de la Garde Nationale, Restauration (troupe, Ø 26 mm, étain).
B534 Train d'Artillerie, Restauration (troupe, Ø 25 mm, étain).
B535 1er Régiment Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 25 mm, os).
B536 2e Régiment Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 25 mm, étain).
B537 2e Régiment Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 18 mm, os).
B538 3e Régiment Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 26 mm, os).
B539 5e Régiment Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 18 mm, laiton).
B540 5e Régiment Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B541 7e Régiment Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 26 mm, laiton).
B542 8e Régiment d'Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 25 mm, os).
B543 8e Régiment d'Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 18 mm, os).
B544 8e Régiment d'Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 18 mm, os).
B545 8e Régiment Infanterie Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 25 mm, laiton).



B546 7e Régiment d'Infanterie, Restauration (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B547 33 e Régiment officier, Ø 24 mm, laiton).
B548 35e Régiment (officier, Ø 24 mm, laiton).
B549 Légion Étrangère, 1831-1835 (troupe, Ø 26 mm, laiton).
B550 2e Régiment Infanterie Marine, 1822-1827 (troupe,Ø22mm, cuivre).
B551 2e Régiment Infanterie Légère, 1820-1844 (off, Ø 26 mm, laiton).
B552 9e Régiment Infanterie Légère, 1820-1844 (troupe, Ø22mm, étain).
B553 16e Régiment Infanterie Légère, 1820-1844 (troupe,Ø22mm, étain).
B554 3e Chasseur à cheval (?), 1820-1840 (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B555 3e Chasseur à cheval (?), 1820-1840 (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B556 10e Régiment d'Infanterie, régiment Colonel Général, 1814-1815 (troupe, Ø 23 mm, laiton).
B557 Carabiniers, 1825 (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B558 Carabiniers, 1830, trois exemplaires (troupe, Ø 17 mm, étain).
B559 Cuirassiers du Roi, 1815-1830 (troupe, Ø 26 mm, étain).
B560 Cuirassiers d'Orléans, 1815-1830 (troupe, Ø 25 mm, étain).
B561 Cuirassiers du Roi, 1815-1830 (troupe, Ø 26 mm, étain).
B562 Grenadier à Cheval Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 23 mm, os).
B563 10e Cuirassiers, 1830 (troupe, Ø 25 mm, étain).
B564 Grenadier à Cheval Garde Royale, 1816 (troupe, Ø 22 mm, os).

B565 Aide de camp, Restauration (officier, Ø 25 mm, laiton).
B566 1er Régiment Infanterie Garde Royale, 1816 (officier, Ø17mm, étain).
B567 Gendarmerie royale, Restauration (troupe, Ø 17 mm, cuivre).
B568 Garde Nationale, Restauration (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B569 Garde Nationale, Restauration (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B570 École royale polytechnique, Restauration (Ø 26 mm, laiton).
B571 1er Régiment d'Artillerie, Restauration (troupe, Ø 21 mm, laiton).
B572 Artillerie de la Garde royale, Restauration (officier, Ø 24 mm, cuivre).
B573 Chambellan, Restauration 1815-1825 (Ø 26 mm, laiton).
B574 5e Régiment d'Infanterie de la Garde royale, Restauration (officier, Ø 25 mm, cuivre), mauvais état.
B575 1er Régiment d'Infanterie de la Garde royale, Restauration (officier, Ø 26 mm, laiton), mauvais état.
B576 Douanes royales, Restauration (troupe, Ø 26 mm, laiton).
B577 Douanes royales, Restauration (troupe, Ø 26 mm, cuivre).
B578 Douanes royales, Restauration (troupe, Ø 26 mm, laiton).
B579 Douanes royales, Restauration (troupe, Ø 26 mm, laiton).
B580 Douanes royales, Restauration (troupe, Ø 26 mm, laiton).
B581 Douanes royales, Restauration (troupe, Ø 25 mm, laiton), accidents.
B582 Eaux et Forêts, Restauration (Ø 25 mm, étain).
B583 Collège royal de Metz, Restauration (Ø 23 mm, laiton).
B584 Pages du Roi, Restauration (Ø 23 mm, laiton).
B585 Garde Nationale, Restauration (troupe, Ø 16 mm, cuivre).
B586 Garde Nationale, Restauration (officier, Ø 25 mm, laiton).
B587 Garde Nationale, Restauration (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B588 Garde Nationale, Restauration (officier, Ø 25 mm, os).
B589 Garde Nationale, Restauration (troupe, Ø 25 mm, laiton).
B590 Garde Nationale, Restauration (troupe,Ø26mm, cuivre), queue cassée.
B591 Postes royales, Restauration (troupe, Ø 18 mm, cuivre).
B592 Poste aux lettres, Restauration (officier, Ø 25 mm, laiton).
B593 Gardes Nationales de France, Restauration (officier, Ø 25mm, cuivre).
B594 Gardes Nationales, Restauration (officier,Ø25mm, étain), queue cassée.
B595. Gardes Nationales de France, Restauration (troupe, Ø 25 mm, étain).

B596 Aide de camp, Restauration (Ø 24 mm, laiton).
B597 Services de Santé, 1814-1830 (Ø 24 mm, laiton)
B598 Corps du Génie, Monarchie de Juillet (Ø 25 mm, laiton).
B599 École royale polytechnique, Monarchie de Juillet (Ø 25 mm, laiton).
B600 Ingénieur des Ponts et Chaussées, Restauration (Ø 24 mm, laiton).
B601 Équipages militaires, Restauration (Ø 23 mm, laiton).
B602 Gendarmerie royale, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B603 Gendarmerie royale, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B604 Gendarmerie royale, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B605 Douanes royales, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B606 Douanes royales, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B607 Douanes royales, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B608 Eaux et Forêts, Restauration (Ø 26 mm, laiton).
B609 École royale vétérinaire, Restauration (Ø 24 mm, laiton).
B610 Postes aux lettres, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B611 Direction générale des Eaux et Forêts, Restauration (Ø 26 mm, laiton).
B612 Invalide, Restauration (Ø 26 mm, bois).
B613 Invalide, Restauration (Ø 26 mm, bois).
B614 Collège royal de Rennes, Restauration (Ø 24 mm, laiton).
B615 Collège royal d'Orléans, Restauration (Ø 23 mm, laiton).
B616 École préparatoire Montreuil, Monarchie de Juillet (Ø25mm, laiton)
B617 Gardes pompiers de Villefranche, 1815-1840 (Ø 16 mm, laiton).
B618 Gardes pompiers de Villefranche, 1815-1840 (Ø 16 mm, laiton).
B619 Gardes pompiers de Villefranche, 1815-1840 (Ø 16 mm, laiton).
B620 Canonniers de Lille (sédentaires), 1814-1830 (Ø 24 mm, laiton).
B621 Canonniers de Lille (sédentaires), 1814-1830 (Ø 24 mm, laiton).
B622 Canonniers de Lille (sédentaires), 1814-1830 (Ø 24 mm, laiton).
B623 Pompiers de Montmeillan, 1820-1850 (Ø 16 mm, laiton).
B624 Canonniers de Lille (sédentaires), 1814-1830 (Ø 25 mm, laiton, marqué: Sauer a Paris).
B625 École royale polytechnique, Restauration (Ø 25 mm, laiton).
B626 Pompiers de Montmeillan, 1820-1850 (Ø 16 mm, laiton).
B627 Pompiers de Montmeillan, 1820-1850 (Ø 16 mm, laiton).
B628 Pompiers de Montmeillan, 1820-1850 (Ø 16 mm, laiton).
B629 Pompiers de Montmeillan, 1820-1850 (Ø 16 mm, laiton).
B630 Pompiers de Montmeillan, 1820-1850 (Ø 16 mm, laiton).
B631 École royale polytechnique, Restauration (Ø 16 mm, laiton).
B632 École royale polytechnique, Restauration (Ø 16 mm, laiton).
B633 École royale polytechnique, Restauration (Ø 16 mm, laiton).



B634 5e Régiment d'Infanterie Légère, Restauration-Monarchie de Juillet 1820-1844 (troupe, Ø 22 mm, étain).
B635 5e Régiment d'Infanterie Légère, Restauration-Monarchie de Juillet 1820-1844 (troupe, Ø 22 mm, étain), mauvais état.
B636 6e Régiment Infanterie Légère, Premier Empire (troupe,Ø22mm, laiton).
B637 6e Régiment Infanterie Légère, Premier Empire (troupe,Ø22mm, laiton).
B638 11e Régiment Infanterie Légère, Premier Empire (troupe,Ø23mm, laiton).

520 Plaque de Garde Champetre de la Commune de Courtisols, 1814-1830.
En laiton fondu, de forme ovale, moulée en relief de trois fleurs de lis et de la couronne royale. Dimensions 77 mm x 60 mm.
Bon état.

521 Plaque de Garde Champetre de la Commune de Resy, 1814-1830.
En laiton estampé, de forme octogonale, décorée en son centre de la couronne royale. Dimensions 86 mm x 78 mm.
Assez bon état.

522 Plaque de Brassard de Garde des Domaines de Monseigneur le duc d'Orleans, Restauration.
En laiton argenté de forme ovale estampé des armes de France. Dimensions 7,6 cm x 9,8 cm.
Parfait état.

523 Bossette de Mors de Bride, Restauration.
En cuivre argenté de forme ronde, décorée en son centre d'une grande fleur de lis.
Très bon état.

524 Plaque de Sabretache des Hussards de la Garde royale.
Écusson en laiton estampé des armes de France sur fond de drapeaux.
Dimensions 152 mm x 141 mm.
Très bon état, complète avec ses 6 attaches en cuivre.

525 Colonel de Chasseurs a cheval, Restauration.
Huile sur toile, cadre d'époque en bois doré, hauteur 77 cm, largeur 65 cm.
Bon état.
Ancienne collection Gabriel Cimetière.

526 Gloire de Cuirasse d'officier des Cuirassiers de la Garde Royale, modele 1816.
Écusson en cuivre doré estampé d'un soleil rayonnant avec au centre un écu frappé des armes de Navarre, surmonté de la couronne royale. L'arrière de la plaque est bourré à l'étain. Dimensions: 15,4 cm x 18,5 cm.
Très bon état.

577 Ensemble de 3 boucles de Ceinturon d'officier de la Garde Royale, Restauration.
En laiton estampé des armes de France sur fond de drapeaux et de canons. Dimensions 40 mm x 34 mm.
Très bon état.

528 Lucien Rousselot, Chasseur a cheval du 13e Regiment, Restauration.
Aquarelle originale signée « Lucien Rousselot » et datée 1930 en bas à droite. Dimensions 28,5 cm x 21 cm.
Très bon état.

529 Hausse-col d'Officier d'Infanterie de la Garde Royale, modele 1816.
Plateau en laiton doré doublé de veau blanc. Motif central en métal argenté estampé et découpé des armes de France sur fond de drapeaux. Boutons de suspension en fils d'argent doré.
Parfait état. Modèle de fantaisie, avec armes de France non entourées du collier du Saint Esprit.

530 Portrait Miniature d'un Chasseurs a Cheval de la Garde Royale, Miniature sur ivoire, 1816-1824.
Miniature sur ivoire représentant un lieutenant des Chasseurs à cheval de la Garde Royale, de forme ovale avec cadre en laiton doré. Superbe qualité. Dimensions 72 mm x 56 mm. Parfait état.
Reproduite environ à l'échelle 1.

531 Portrait Miniature d'un Lancier de la Garde Royale, Miniature sur ivoire, Restauration.
Miniature sur ivoire représentant un capitaine des Lanciers de la Garde Royale, de forme ovale avec cadre en laiton doré. Superbe qualité. Dimensions 78 mm x 65 mm. Parfait état.
Reproduite environ à l'échelle 1.

532 Portrait Miniature d'un Colonel d'Artillerie de la Garde Royale, Restauration.
Miniature sur ivoire signée « ZURNÉL FT. ».
Présentée dans son cadre en bois à baguette en laiton doré. Dimensions 52 mm x 44 mm. Très bon état.
Ancienne collection Bernard FRANCK (n° 1097).
Reproduite environ à l'échelle 1.

533 Giberne de grand uniforme d'officier de Chasseurs a cheval de la Garde Royale, 1824.
Banderole de maroquin noir à galons d'argent type Soubise, à trois liserés de soie noire, garnitures en laiton doré: couronne royale surmontant une bombe enflammée. Coffret de maroquin noir. Patelette à fond argent, garniture et ornement en bronze, dorés; le motif central représente les armes de France sur fond de drapeaux, encadrées de deux cors de chasse, Largeur, 16,5 cm x hauteur, 10 cm.
Très bon état, galon légèrement oxydé, usures d'usage du maroquin.
L'ordonnance du 12 mai 1814 maintint les Chasseurs à cheval de la Garde Impériale sous le nom de « Corps Royal des Chasseurs à cheval de France » ; la seconde Restauration crée alors le « Régiment des Chasseurs à cheval de la Garde Royale », organisé le 1er septembre 1815 à six escadrons.

534 Épee des Gardes de la Prevote de l'Hotel de la Maison Militaire du Roi, Restauration.

Entièrement en bronze doré. Garde ouvragée, décorée en son milieu d'un écu ovale avec fleur de lis sur chacun de ses côtés, croisière elle aussi décorée d'une fleur de lis sur face avant et arrière. Pommeau de forme ovale représentant sur chacune de ses faces une fleur de lis en relief. Coquille en forme en lyre, repliée à l'extérieur; elle est bordée d'un ruban représentant une suite de fleurs de lis, richement décoré de feuillages et sur sa partie avant des armes de France, quillon en forme de fleur de lis. Fusée en bois recouvert de filigrane en fils dorés. Viroles estampées d'une suite de fleurs de lis. Lame à deux pans et méplat, anciennement dorée et bleuie au tiers, longueur 78,50 cm. Fourreau en cuir verni noir à deux garnitures en bronze doré.

Très bon état, lame portant des traces oxydations d'usage, le bleui et la dorure ayant en grande partie disparu.

Cette épée semble être le seul témoin de ce modèle parvenu jusqu'à nous. Ancienne collection Charles Leroy. Elle a été reproduite dans la revue " La Giberne " du 11 août 1922, elle a été vendue lors de la dispersion de la collection C. Leroy sous le n° 279 du catalogue dont les vacations ont eu lieu les 24, 25 et 26 octobre 1945 à l'Hôtel Drouot, salle n° 10.

335 Martinet, Messieurs les Chevau-Legers du Roi, Maison du Roi, 1814.
Paris chez Martinet, planche in-folio gravée et coloriée. Dimensions de la feuille 29 cm x 42 cm ; de la planche gravée 21 cm x 31 cm.
Parfait état, toutes marges.

336 Martinet, Messieurs les Mousquetaires Noirs, Maison du Roi, 1814.
Paris chez Martinet, planche in-folio gravée et coloriée. Dimensions de la feuille 29 cm x 42 cm ; de la planche gravée 21 cm x 31 cm.
Parfait état, toutes marges.

537 Fusil de Gardes du Corps du Roi, deuxieme modele, 1816.

Canon tordu, modèle du mousqueton an IX, mais allongé, queue de culasse avec décrochement, longueur 1,280 m, calibre 17,1 mm. Platine modèle an IX, bassinet à tambour sans bride pour la batterie et léger retroucis à la partie haute de la batterie, gravée « Manufre Rle de Charleville ». Monture du modèle an IX mais légèrement plus fine, léger prolongement de la poignée sur la couche. Garnitures en laiton, identiques au fusil modèle an XIII, mais de proportions plus légères (Embouchoir, grenadière, capucine, battants). Sous-garde en forme demi-charolaise. Contre-platine forme en "S". Plaque de couche avec retour poinçonné «4C» 4e Compagnie des Gardes, dite Compagnie de Luxembourg. Pièce de pouce en laiton aux armes de France et inscription « GARDES DU CORPS DU ROI. ». Baguette à tête de clou modèle an IX. Longueur totale de l'arme : 1,420 m. Parfait état.

Ce sont les contrôleurs Pierre Bouny et Jean-Nicolas Cazamajou qui sont chargés de l'établissement des modèles d'armes à feu pour les Gardes du Corps. Le Comité central de l'artillerie les proposera aux officiers supérieurs de cette troupe, qui donneront leur accord sur les modèles de 1814 et 1816. Ces deux contrôleurs ont travaillé à Versailles. Pierre Bouny est contrôleur de 1ère classe à la manufacture de Charleville et J.-N. Cazamajou, contrôleur de 2e classe, travaille au dépôt à Saint-Étienne et à Maubeuge pour y diriger les fabrications pour les Gardes du Corps.

« Il s'agit, pour les types d'armement de 1814 et 1816, de fabrication d'une rare qualité et, à notre avis, d'une perfection d'exécution inégalée » Armes à Feu Françaises, Modèles Réglementaires, Jean Boudriot Paris 1979.

538 Casque d'Officier des Gardes du Corps du Roi, modele 1820.
Bombe en cuivre plaqué d'argent, turban en cuir fort recouvert d'une peau de phoque marin teinte noire. La plaque frontale en laiton doré estampé d'un soleil rayonnant avec au centre son visage de même métal rapporté et fixé à la plaque par une agrafe ; dans le bas, est frappée la devise « NEC PLURIBUS IMPAR » (Supérieur à tous)À. Visière et couvre-nuque en cuir recouvert de phoque, cerclés d'un jonc en laiton doré. Jugulaires en laiton doré, composés chacune d'une mentonnière en cuir gainé de velours noir recouvert d'une double chaînette, et d'une rosace ronde estampée d'une tête de gorgone. Cimier en cuivre argenté estampé d'une suite décroissante de plumes garnies de fleurs de lis dans le bas. Chenille en peau d'ourson noir. Porte-plumet à section carrée en laiton doré. Coiffe en cuir et en soie noire.
Très bon état, peau de phoque usée, petits accidents à la chenille.
Ce modèle est beaucoup plus rare que le premier modèle, 1814. Nous pouvons estimer qu'il existe environ dix casques, modèle 1814 pour seulement un exemplaire modèle 1820. Très bon état de conservation, un petit manque à la chenille.

539 Épee de petite tenue d'officier de Cavalerie. Premiere Restauration.
Monture en laiton argenté, garde avec pommeau en forme de casque antique empanaché, coquille décorée de la figure d'Apollon sur fond rayonnant, fusée d'ébène quadrillé. Lame demi-espadon richement gravée et dorée de décors floraux et d'une fleur de lis, de 78 cm, en très bon état, couverte de gravures dorées au tiers, c'est une lame du 18e siècle remontée à la Restauration. Fourreau en cuir, à deux garnitures ; gousset-agrafe gainé de drap blanc (non potographié).
Bon état.
Ce style à l'anglaise dit "five balls" apparaît en France durant la Révolution et se poursuit sous l'Empire. Sa présence sous la Restauration est devenue rare mais la figure d'Apollon sur le plateau et la fleur de lis sur la lame démontrent cette existence tardive avec les attributs de la royauté.

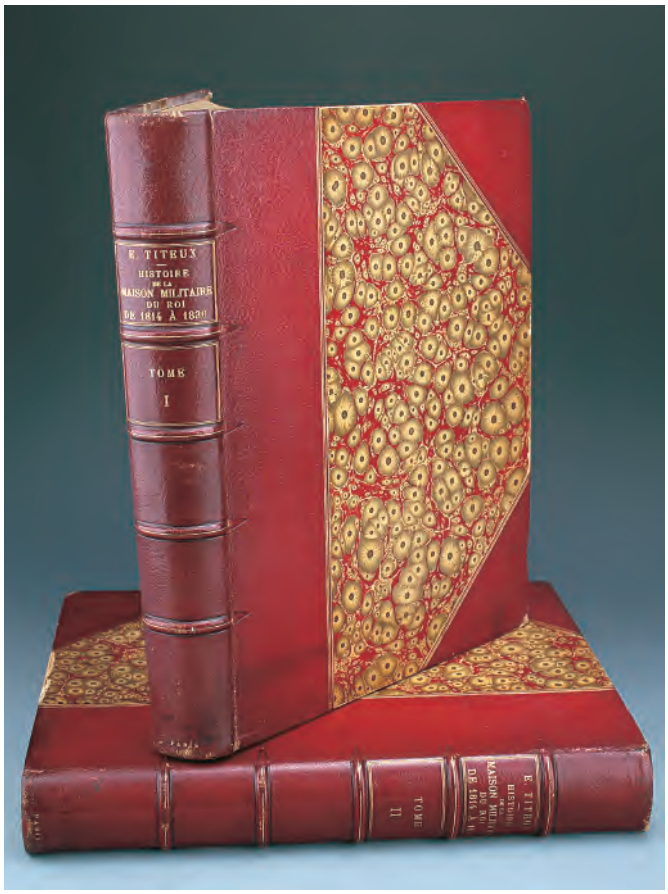
540 Cachet d'officier Munitionnaire General des Services Reunis, Restauration.
Cachet à encre de forme ronde aux armes de France encadrées d'une branche de chêne et d'une branche de laurier avec inscription « MUNITIONNAIRE GAL SERVICES REUNIS ».
Très bon état, complet avec manche, stèle ressoudée.

541 Cachet d'officier a la 7e Division Militaire de Service des Vivres de la Guerre, Restauration.
Cachet à cire de forme ovale décorée de trois fleurs de lis avec inscription « 7E DIVISION MILITAIRE VIVRES DE LA GUERRE ».
Très bon état, complet avec son manche.

542 Cachet d'officier de Chasseurs a Cheval, Restauration.
Cachet à cire de forme ovale représentant un cor de chasse entouré de branches de Laurier et surmonté de drapeaux et de sabres, avec l'ordre de la Légion d'honneur et du Lis, au centre sont placées les initiales J.C.L.
Très bon état, complet avec son manche.

543 Cachet du Ministere de la Guerre, Monarchie de Juillet.
Cachet à cire de forme ronde décoré d'une branche de chêne et d'une branche de laurier, avec inscription « MINISTERE DE LA GUERRE ».
Très bon état, stèle seule manche absent.
Cachet reproduit page 19 de l'ouvrage de Louis FALLOU: Les Cachets Militaires Français.
La photographie illustrant ces cachets, est inversée pour rendre lisibles les textes des stèles.

544 -Glaive de ceremonie de Marechal de Camp, Restauration.
Entièrement en bronze doré. Poignée à plaquettes de nacre moulurée, pommeau décoré de six quartiers fleurdelisés, croisière décorée d'une fleur de lis sur fond rayonnant. Lame à deux pans et méplat, longueur 74,30 cm. Fourreau en bois recouvert de veau blanc à deux garnitures en bronze doré.
Très bon état, lame en bon état, oxydations d'usage dans sa partie inférieure vers la pointe.



545 Titeux Eugene, Histoire de la Maison Militaire du Roi, 1814-1830. Avec un résumé de son organisation et de ses campagnes sous l'ancienne monarchie. Paris, Baudry et Cie, 1890, 2 forts volumes in-folio. Reliure de l'époque en demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée.
Bel exemplaire de cet ouvrage fort rare illustré de 84 planches héliogravées en couleurs. Coins usés.
Exemplaire nominatif (n° 100) de M. le marquis de Castéja.

546 Épee de Premier Page du Roi, attribuee a Mr de Casteja, 1822. Monture en bronze doré. Garde richement décorée de palmes, glaive, plumes, tête de méduse, dauphins, rosaces et feuilles d'acanthe, quillon en forme de tête de lion. Fusée à plaquettes de nacre. Pommeau en forme de buste de guerrier casqué à l'antique. Coquille rabattue vers l'extérieur décoré en relief des armes de France sur fond de trophées et portant l'inscription «DONNÉ PAR LE ROI A MR DE CASTEJA Ier PAGE 1822 ». Lame triangulaire, dorée et bleuie au tiers, talon signé " Manufre Royale de Klingenthal ", longueur 81,50 cm. Fourreau en cuir à deux garnitures en bronze doré richement gravé de feuillages, la chape est signée à l'arrière « Fatou Arqsier Fourbeur Boulevard Montparnasse N° 33 au Ti » (sic). Cette épée fut achetée par l'école des Pages 75 francs à M Fatou arquebusier-fourbisseur.
Superbe état de conservation, dans toute sa dorure, lame ayant conservé le bleui et la dorure d'origine, quelques piqûres sur le dernier tiers.
Ancienne collection Pierre-Maxime Glain, Musée de la Chabotterie à Saint-Sulpice le Verdon (Vendée), vendue le 25 janvier 1981, à la salle des ventes d'Angers, lors de la dispersion de la collection Glain, n° 123 du catalogue. Illustrée figure n° 1, cahier n° XXV Armes Blanches Militaires Française, Christian Ariès, 1978.

En 1816, Louis XVIII reconstitua le service des Pages et l'institution fut attachée à la Chambre du Roi jusqu'en 1821. L'ordonnance du 1er novembre 1820 réorganise la Maison des Pages qui fut dès lors placée sous l'autorité du Ministre Secrétaire d'État de la Maison du Roi et du Grand ou Premier Écuyer pour constituer la Maison des Pages des Écuries du Roi ou École des Pages. ceux-ci y étaient admis à l'âge de 15 ans révolus pour y poursuivre leur instruction durant trois années avant leur entrée dans l'armée, l'ordonnance du 31 décembre 1817 indique « seront pour l'admission dans l'armée, assimilées à l'École Spéciale Militaire, l'École Royale Polytechnique et l'École des Pages ». Les effectifs de la Maison des Pages ont souvent varié, entre 1814 et 1816, il y avait en permanence 8 Pages pour un total de 16 Pages sur ces deux années ; en 1821 l'effectif monte à 48 Pages, puis à 54 Pages en 1826 et culmine à 60 Pages en 1829.

Les Pages nommés sous-lieutenant à l'issu de leur instruction reçoivent une épée, en même temps que leur congé, cette épée est destinée à être portée en petite tenue en substitution du modèle réglementaire prévu avec leur uniforme de leur nouvelle affectation dans l'armée. Le principal fourbisseur chargé de fabriquer les épées des Pages, est Fatou, il produit 158 épées ; un second marchand, le sieur Loyselier, en produisit aussi mais que 10 exemplaires.

M. de Casteja rentre au service des Pages de la Chambre et des Écuries du Roi (École des Pages)le 27 décembre 1820 sous le matricule n° 2. Il sort avec le grade de sous-lieutenant et est affecté aux Lanciers de la Garde Royale le 5 février 1823.

Les pages anciens faisaient le service auprès de la personne du Roi. Les places de "Premier", de "Second" ou de "Dauphin" étaient choisies sur une liste de six Pages les plus distinguées par leur instruction et leur conduite, dressée par le gouverneur et présentée au Roi pour le 1er juillet par le Ministre de la Maison du Roi, pour le Premier Page. De 1822 à 1829 douze Pages reçurent le titre honorifique (sans marque particulière) de Premier Pages du Roi, M. de Casteja fut le deuxième à prendre ce titre à partir du 16 septembre 1822, jusqu'au 6 février 1823.

MONARCHIE DE JUILLET
SECONDE RÉPUBLIQUE

1830-1845 1845-1850

Louis-Philippe né en 1773, règne 1830-1848, est l'unique roi de la dynastie des Orléans (descendant du fils de Louis XIII frère de Louis XIV), son règne, le dernier de l'histoire des rois de France est appelé Monarchie de Juillet. Louis-Philippe est le fils du duc d'Orléans surnommé Philippe Égalité, qui avait soutenu la Révolution de 1789 et voté la mort du Roi Louis XVI ! Ancien soldat des armées révolutionnaires, il s'exile en Europe et aux États-Unis, il rentre en France sous la Restauration. Souhaitant un régime libéral, compromis entre monarchie et parlementarisme, Louis-Philippe devient roi des Français (et non roi de France) grâce à l'appui de la bourgeoisie. Tout en favorisant une politique pacifique et de développement de l'instruction publique, son règne devient plus conservateur, et les débuts de la révolution industrielle profitent essentiellement à la bourgeoisie qui l'a installé au pouvoir. En février 1848, une nouvelle révolution éclate à Paris.
Le Roi abdique le 24 février, la IIe République est proclamée le 25 février 1848. En 1830, l'armée française embarque pour l'Algérie, suite à la détérioration des relations franco-algériennes ; Abd-el-Kader mène une farouche résistance et obtient l'appui du Maroc qui déclare la guerre à la France en 1839, cette guerre dure huit ans et se termine en 1847. Le 11 décembre 1848, Louis-Napoléon Bonaparte (neveu de Napoléon 1er) est élu président de la République. Le 2 décembre 1851, Louis-Napoléon Bonaparte fait un coup d'État pour conserver le pouvoir, il devient Empereur le 2 décembre 1852.

Peu d'évolution est à observer dans l'armée de Louis-Philippe, les effectifs diminuent un peu, la durée de la conscription baisse d'une année, le rôle tactique des différents corps reste le même qu'auparavant tout en s'adaptant aux exigences de la campagne d'Algérie qui impose la mobilité des troupes et une intendance efficace.

600 Plaque de schako du 15e Regiment d'Infanterie de ligne, modele 1831.
En laiton estampé du coq sur fond rayonnant posé sur un soubassement décoré de drapeaux et découpé du chiffre 15. Bon état.

601 Plaque de schako du 18e Regiment d'Infanterie de ligne, modele 1831.
En laiton estampé du coq sur fond rayonnant posé sur un soubassement décoré de drapeaux et découpé du chiffre 18. Bon état. *Non reproduit.*

602 Cordon raquette en laine blanche, milieu 19e siecle.
Très bon état. *Non reproduit.*

603 Cordon raquette en laine blanche, milieu 19e siecle.
Très bon état. *Non reproduit.*

604 Cordon raquette d'officier superieur en passementerie d'or, milieu 19e siecle.
Très bon état. *Non reproduit.*

605 Cordon raquette d'officier de Lanciers en passementerie d'or, milieu 19e siecle.
Bon état (dorure oxydée). *Non reproduit.*

606 Paire d'epaulettes de lieutenant de la Garde Nationale, modele 1830.
Entièrement en passementerie et fils d'argent, épaulette et contre-épaulette doublées de drap bleu foncé. Très bon état (quelques trous de mites au drap bleu foncé).

607 Baudrier Porte Sabre de Tambour-Major de la Garde Nationale de la Ville de Digne.
Baudrier en buffle blanchi garni d'ornements de superbe facture : plaque en argent estampée d'un coq et d'une tête de République, feuillages en laiton doré tout comme le ruban découpé des mots « GARDE NATIONALE DE DIGNE ». Épinglette et leur support en laiton doré avec centre en argent estampé d'une tête de lion. Le buffle était verni noir à l'origine puis a été laqué blanc sous la Monarchie de Juillet. Une étiquette d'époque collée témoigne de l'histoire de cet équipement : « *Baudrier avec sabre et fourreau du Tambour-Major de la Garde Nationale de Digne en 1815, 1830 puis 1848. Les armes de France ont été recouvertes en 1830 par le coq gaulois, travail du père d'Antoine Colomb. La tête de la République qui surmonte le coq a été faite par Antoine Colomb, le bijoutier créateur des bijoux en pierre de Saint Vincent. Il m'a donné ces détails en me vendant le sabre* ».
Très bon état (quelques écaillures au verni blanc du cuir)
Cet équipement a été illustré dans l'ouvrage de Michel Pétard Les Équipements Militaires de 1600 à 1870, tome VIII de 1830 à 1852, figure n° 792, page 95. Ancienne collection René Cochelin.

608 Famille Le Page, 22 Lettres et Documents Manuscrits sur la Famille de cet Arquebusier.
Intéressant ensemble dont : lettre signée au général Bro de Comères concernant un sabre, 1846; 12 lettres de Grouchy et de nombrteux documents sur la famille et l'arquebusier. Bon état. *Pièce non repruduite.*

609 Horace Vernet (1789-1863) peintre. Lettre autographe signee 1833, adressee au General Bro. Bon état. *Pièce non repruduite.*

610 Necessaire de voyage ayant appartenu a Henri Eugene Philippe Louis d'Orleans, prince du sang et duc d'Aumale, vers 1840-1850.
Coffret en maroquin brun foncé, gainé à l'intérieur de velours marron, le couvercle est garni d'une plaque en argent octogonale gravée des initiales du duc d'Aumale sous couronne ducale.
Il contient une timbale en argent gravée au chiffre du comte, d'un tire-bouchon en acier, une salière en ivoire et trois couverts en argent à manche d'ivoire : une fourchette pliante, une cuillère à soupe pliante et un couteau à double lame pliante (une en acier et une en argent).
Toutes ces pièces portent le poinçon de garantie pour les gros ouvrages « 950 » en usage à partir du 10 mai 1838, ainsi que le poinçon du fabricant Charles Auguste Peret orfèvre garnisseur de 1835 à 1857. Le couteau porte la marque « B Fuges ».
L'ensemble comprend aussi une petite cuillère à café en argent gravée au chiffre du comte ne provenant pas du même orfèvre que les autres pièces.
Les collections du Musée de l'Armée, autrefois exposée aux Invalides à Paris, présentaient dans la salle Bujeau, consacrée à la Monarchie de Juillet, un nécessaire très semblable, inventaire n° CC16328 (dépôt appartenant à la collection du musée Franchet d'Espérey), offert par le roi Louis Philippe 1er à son fils le duc de Nemours et présentant lui aussi la même caractéristique.
Très bon état.
Henri Eugène Philippe Louis d'Orléans, prince du sang et duc d'Aumale, né le 16 janvier 1822 à Paris, décédé le 7 mai 1897 à Zucco en Sicile). Cinquième fils de Louis-Philippe Ier, roi des Français, et d'Amélie de Bourbon, princesse des Deux Siciles. En 1844, il épouse Marie Caroline de Bourbon, princesse des Deux Siciles. Il entre dans l'armée à 16 ans. Il participe à la campagne d'Algérie et se distingue par la prise de la smala d'Abd El-Kader en 1843. Nommé gouverneur général de l'Algérie en 1847, il se démet de ses fonctions après la Révolution de 1848. Il s'exile alors en Angleterre où il écrit des ouvrages historiques (notamment une Histoire des princes de Condé). Il ne revient en France qu'en 1871 et essaye en vain de combattre dans l'armée française. Il est alors élu à la Chambre des députés. Il préside en octobre 1873 le conseil de guerre qui juge le général Bazaine. Inspecteur général de l'armée, il est néanmoins proscrit en 1886, mais sera autorisé à rentrer en France, trois ans plus tard. Grand amateur d'art, membre de l'Académie française, il lègue à sa mort son domaine de Chantilly (Oise) et ses précieuses collections à l'Institut de France.

611 Sabretache troupe du 4 eme Regiment de Hussards, modele 1830.
Sabretache en cuir noir verni. Plaque en laiton estampé d'un coq sur fond de trophée de drapeaux avec, dans la partie inférieure, le chiffre 4 découpé. Poche intérieure en cuir noir doublé de toile écrue bien datée et matriculée.
Très bon état de conservation.

612 Schako du 4e Regiment de Hussards modele 1835, modifie 1842.
En cuir recouvert de drap bleu de ciel avec couvre-nuque en cuir ciré noir (hauteur 185 mm), ganse (largeur 28 mm, hauteur 140 mm), galon (21 mm) et tresse (10 mm) en laine blanche. Boutons de ganse et de cordon en étain timbré du chiffre 4. Cocarde métallique peinte tricolore, diamètre 66 mm. Coiffe intérieure en cuir découpé en forme de dents de loup (accidents et manques). Visière en cuir, découpée de forme carrée. Visière droite et rectangulaire (55 mm de largeur au centre), formée de deux cuirs fixés par une piqûre à petits points sans bordure, (épaisseur 5 mm). Dimension du schako : hauteur à l'arrière 250 mm, hauteur à l'avant 225 mm, diamètre de la calotte environ 160 mm. Bon état, quelques trous de mite au drap, petits accidents au cuir, usure d'usage de la ganse.
Le 4e régiment de Hussards reçoit les tresses blanches en juillet 1842 en remplacement des tresses à couleurs mélangées modèle 1835.
Le schako modèle 1835, modifié 1842, sera remplacé en 1845 par le modèle à visière ronde et sans couvre-nuque.

613 Lieutenant au 4e regiment de Hussard, vers 1838-1840.
De facture peu courante, cette représentation d'un lieutenant du 4e Hussards évoque une miniature agrandie aux dimensions d'un tableau. Elle peut être datée de 1838-1840, le galon argent du pantalon étant remplacé par une bande de drap le 27 décembre 1840.
Huile sur toile représentant un Lieutenant de Hussards en grand uniforme (pelisse et dolman écarlate à tresses et galons argent, pantalon d'ordonnance bleu de ciel à galons argent, ceinture écharpe en passementeries écarlate et argent) tenant à la main son schako (en drap bleu de ciel à galon argent et plumet vert). Dimensions 53 cm x 62,5 cm. Dans un cadre en bois doré moderne.
Très bon état (rentoilage et restauration du vernis).

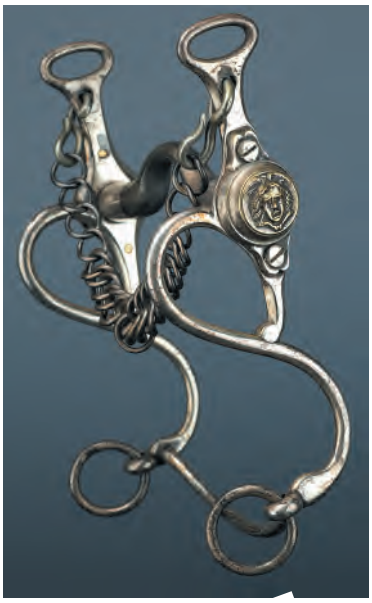
614 Theodore Fort "Chasseurs d'Afrique", huile sur toile, milieu XIX°.
Huile sur toile, dimensions 35 cm x 23 cm, encadrement en bois doré moderne (47,5 cm x 34,5 cm).
Très bon état.

615 Paire d'epaulettes de lieutenant de la Garde Nationale, modele 1830.
Entièrement en passementerie et fils d'argent, épaulette et contre-épaulette doublées de drap écarlate. Bouton en métal argenté timbré d'une bombe enflammée avec cor de chasse.
Très bon état (quelques trous de mite au drap écarlate).
Non reproduit.

616 Paire d'epaulettes du 12e Regiment de Dragons, modele 1831.
Corps en passementerie vert foncé, tournante et franges écarlates. Doublure en drap vert foncé parfaitement matriculée et marquée du 12e régiment de dragons.
Très bon état (un bouton non du régiment, mais du 11ème dragon).

617 Bonnet de Police de Capitaine du 7e regiment de Hussards, modele du 2 aout 1837.
Bonnet de police en drap vert foncé, flamme garance, passepoil blanc, galon, soutache et nœud hongrois or, gland en cannetilles d'or.
Très bon état de conservation. Coiffe intérieure en soie or en très mauvais état.

618 Schapska de Capitaine du 3e regiment de Lanciers, modele 1831.
Pavillon en drap garance sans cannelure (largeur de chaque pavillon 24 cm), bordé de soutaches couleur argent, turban en vache verni noire de 4,5 cm de haut, galon dit soubise argent de 30 mm de largeur identifiant le grade de capitaine, garnitures métalliques en laiton doré. Cocarde métallique peinte tricolore surmontée d'un pompon rond en cannetilles d'argent de 4,2 cm de diamètre . Visière en cuir verni noir avec dessous ciré vert et jonc de cerclage en laiton doré. Plaque frontale en laiton doré estampée en forme de soleil rayonnant timbré du chiffre 3, hauteur de la plaque 14 cm, hauteur du chiffre 3 cm. Chaînette gourmette en laiton doré avec doublure d'origine en drap garance ayant conservé son lacet d'origine. Coiffe intérieure en basane découpée en 8 dents de loup. Plumet en crins noir hauteur environ 10 cm (décision du Roi du 25 avril 1831), avec pompon olive en cannetille d'argent de 5 cm de haut et de 4 cm de diamètre. Hauteur 25 cm sans plumet, hauteur 31 cm environ avec plumet.
Exceptionnel état de conservation proche du neuf.
Ancienne collection Greiesser.
Ce modèle sera changé en 1837 par le czapska à pavillon en drap bleu, la courte durée d'utilisation de cette coiffure en fait toute sa rareté.



619 Mors de Bride d'Intendant General, Modele 1845.
En acier plaqué argent, avec bossettes en laiton argenté, décorées d'une tête de gorgone. Très bon état, complet avec sa chaînette gourmette.

620 Mors de Bride du 2e regiment de Chasseurs a cheval, Modele 1845.
En acier, avec bossettes en laiton décorées d'un cor de chasse avec chiffre 2. Très bon état.

621 Plaque de Ceinturon de Chasseurs a Pied, modele 1845.
Plateau en laiton estampé en son centre d'un cor de chasse. Dimensions 71 mm x 68 mm.
Très bon état.

622 Paire de Pistolets de Recompense « Donne par le Prince Royal », Modele d'Offcier 1833.
Paire de pistolets d'officiers, modèle 1833, en Coffret, signée Lepage. Canon octogonal très légèrement évasé vers la bouche, finition damas ; numéroté 1 et 2. Monture en noyer, garnitures en fer jaspé, crosse finement quadrillée. Platine de forme à"à la Ponchara" gravée de décor floral et signée « Fni Le Page » ; chien décoré d'un rameau. Pièce de pouce ovale gravée « DONNÉ PAR LE PRINCE ROYAL 1834 ». Coffret en acajou, angles garnis de pièces en laiton poli, intérieur gainé de velours couleur taupe, complet de tous ses accessoires.
Très bon état.

SECOND EMPIRE

1850-1870

Le règne de Napoléon III se caractérise par un esprit de modernisme et la volonté d'un libéralisme tempéré, et par l'expansion coloniale française. Exceptée la campagne de Crimée qui donne un prestige à l'armée française, les autres aventures militaires, d'Italie, de Chine et du Mexique ne permettent pas de tirer des avantages significatifs. Paris est une capitale modernisée grâce au baron Haussmann, avec la création des égouts, de l'éclairage public du service d'eau et des grandes artères. L'industrialisation continue à se développer. En 1870, Napoléon III déclare la guerre à la Prusse, il est vaincu à Sedan le 2 septembre.

Le 4 septembre 1870, la République est proclamée, le traité de Versailles est signé dans la galerie des glaces, le 18 janvier 1871. Refusant l'entrée dans Paris des troupes prussiennes, une partie des parisiens crée le Comité central de la Commune de Paris qui s'oppose au gouvernement et fait de très nombreux morts. L'armée se professionnalise grâce à la possibilité qu'ont les conscrits d'échapper au service militaire en rétribuant l'armée pour payer des engagés volontaires. Malgré cela, l'armée n'est pas préparée à affronter, en 1870, la puissante armée prussienne presque trois fois plus nombreuse que l'armée de Napoléon III, la défaite en sera d'autant plus brutale.

700 Sabre de luxe d'officier d'infanterie, offert a Louis-Adolphe Mouth pour sa conduite pendant la defense de la ville de Metz, type 1822.
Monture en bronze doré, garde à trois branches entièrement décorées en relief de feuillages, calotte pareillement décorée, fusée en écaille filigranée de fils dorés. Lame à un pans-creux, la face avant est gravée d'un large cartouche, à fond bleui, portant en relief l'inscription dorée " A L.A.Mouth. Pour sa Conduite Courageuse : « Blocus de Metz, 1870. », ce cartouche est encadré d'une baguette gravée et dorée. La face arrière, pareillement décorée à la précédente, avec l'inscription « Souscription de l'Avenir Militaire. ». Dos gravé « acier éprouv ». Longueur de la lame 91,20 cm. Fourreau en acier à deux bracelets de bélières en laiton doré. Très bon état (très légère piqûre au fourreau).

Mouth, Louis-Adolphe, *28 ans, sous-lieutenant au 4ème Régiment d'Afrique à Mascara. Il raconte dans l'ouvrage du maréchal Bazaine (Causes célèbres) l'action pour laquelle il reçut ce sabre.*
Au commencement du blocus, je faisais partie du corps des francs-tireurs du capitaine Weber. Je m'offris à lui pour aller couper la ligne du chemin de fer de Forbach. Il fallait d'abord traverser les lignes prussiennes. Le capitaine Weber me donna une lettre pour le maréchal Bazaine, que l'allais trouver au Ban-Saint-Martin, et, le même jour, je me rendis à l'état-major de la place. Ce ne peut être que le 22 ou le 23, car, le 21, j'ai fait le coup de feu à Sainte-Ruffine ; le 24, j'ai essayé de sortir par la plaine, du côté de Thionville, et le 25, j'ai été pris dans les vignes de Nouilly. Avant d'entrer chez le maréchal, j'avais vu à l'état-major un garde forestier, âgé de 35 ans environ, portant la barbe en collier, ou barbe des anabaptistes, comme on l'appelle dans mon pays ; il y avait là plusieurs personnes, entre autres le commandant de Bucy. Ce garde venait, disait-on, par la direction de Montmédy ou Stenay, avec une dépêche du maréchal de Mac-Mahon, annonçant que celui-ci se portait à notre secours par le nord. Pour moi qui voulais sortir, ce qu'il m'importait de savoir, c'était comment ce garde forestier était arrivé jusqu'à Metz. Il était venu, disait-il, par Hayange et la vallée de la Moselle, en mettant à profit, pour se cacher, les rivières, les fossés et les petits ruisseaux. Je me suis rappelé ses indications ; elles sont restées dans mon esprit comme une idée fixe, et je m'en suis servi pour ma sortie du 24, et, plus tard, pour rentrer à Metz.
Le maréchal Bazaine, à qui j'exposai mes vues en lui remettant la lettre du capitaine Weber, ne put me donner, attendu le complément de l'investissement, aucun conseil sur la route à suivre pour sortir de Metz. Il me remit toutefois un laissez-passer. J'essayai, le 24, dans la plaine de Thionville, par la Maison-Rouge et Saint-Rémy ; mais là, les balles prussiennes me forcèrent à rétrograder. Le lendemain, sorti par la porte des Allemands, et suivant la route de Sarrelouis, je rencontrai, à la hauteur des Bordes, une avant-garde française du 5e dragons. Je pris ensuite à travers champs jusqu'à Nouilly, où je fus arrêté comme espion par une patrouille prussienne de 60 hommes environ. Dans cette prévision, j'avais détruit le laissez-passer que je tenais du maréchal Bazaine. Je fus conduit à un colonel, qui se mit à m'insulter grossièrement, aussi bien que la nation et l'armée française. Parlant parfaitement l'allemand, je lui répondis très vertement. Amené dans la salle à manger du curé, devant le général Geil, je fus questionné par celui-ci de toutes les façons, mais je ne répondis pas un mot ; alors, sans doute pour m'intimider, on me condamna à mort. Le curé me fit offrir, par sa bonne, les derniers secours de la religion ; le piquet d'exécution fut commandé ; on fit même charger les armes en ma présence. Un des hommes me conseilla alors de demander à parler au général Steinmetz, ce que je fis, dans l'espérance, d'abord, de prolonger ma vie d'autant, et ensuite de m'échapper, si je le pouvais. Après un interrogatoire de trois quarts d'heure, le général Steinmetz, à qui je racontai que j'avais été bloqué à Metz, où je m'étais rendu pour mes affaires, me donna un laissez-passer, avec lequel je pris la route de Saint-Avold, par Boulay.
Arrivé à Forschwiller, chez mon beau-frère, j'étudiai, dès le lendemain, le moyen de couper les ponts. Sur le territoire de Valmont, il y a deux ponts : l'un, dans une propriété de mon beau-frère, ce qui pouvait faciliter l'opération ; l'autre, près de là. Quant à celui plus important de la route de Saint-Avold, c'était trop difficile. J'étais surveillé de près par les Allemands. De plus, la voie était sévèrement gardée ; aucun train ne partait de Saint-Avold sans être précédé par une locomotive jusqu'à Faulquemont, et sans qu'une patrouille d'infanterie eût éclairé la route. Je dus donc renoncer à mon projet, surtout par cette raison que je ne trouvai pas de poudre chez les contrebandiers, ni personne pour m'aider, car tous les paysans s'étaient sauvés à Metz.
Je voulus alors tenter de rentrer à Metz ; mais je ne pus parvenir que jusqu'à Remily, où les Prussiens avaient accumulé d'immenses approvisionnements en vivres et en munitions. Je retournai à Forschwiller, et je me dirigeai vers Metz, par Boulay. Suivant toujours mon idée fixe, je voulais tenter le passage par la plaine de Thionville et par la rive gauche de la Moselle ; mais, à Vigy, je fus arrêté par une patrouille de cuirassiers, qui me conduisit au général Baumgarden. Je lui expliquai que j'étais clerc de notaire, et que j'étais chargé de prévenir une personne qui venait d'hériter ; je lui demande un sauf-conduit, qu'il voulut bien m'accorder, pour Marange-Silvange.
Le lendemain, je gagnai Hauconcourt, où je traversai la Moselle, et j'arrivai, en suivant les bords de cette rivière, à Maizières-lez-Metz. Entre ce village et Metz, le terrain est très accidenté ; je profitai des talus, des fossés, des ruisseaux et des bois, pour me glisser jusqu'à hauteur de la ferme des Petites-Tapes ; puis, inclinant à droite, j'arrivai à la Maison-Rouge, où je rencontrai le 8e de ligne. J'étais dans les lignes françaises. Je me rendis immédiatement au Ban-Saint-Martin, où un officier d'état-major, que je ne connaissais pas, me présenta au maréchal Bazaine. En lui rendant compte de ma mission, je lui fis connaître les approvisionnements que les Allemands réunissaient à Faulquemont, Herny, Courcelles, Remilly et Rurange, ainsi que les mouvements de leurs troupes du côté d'Aboncourt. Je lui dis que, là j'avais constaté le départ subit, par des chemins détournés, de deux régiments d'infanterie et d'un régiment de cavalerie, qui semblaient se diriger vers les Ardennes. Je ne savais pas que la bataille de Sedan se livrait à ce moment-là.

Cette observation parut frapper le maréchal, qui me fit à ce sujet beaucoup de questions. Comme je ne pouvais répondre d'une manière précise, je lui offris d'aller chercher dans les lignes prussiennes des renseignements plus complets. Sur ses ordres, le général Jarras me délivra un laissez-passer, et je partis assez embarrassé sur le chemin à suivre : j'hésitais à passer là où je pouvais être reconnu. Il était alors trois heures de l'après-midi. Je m'arrêtai dans une auberge, près de la porte de Thionville, et le lendemain je me dirigeais vers la Grange-au-Bois ; mais je ne pus passer. Le jour suivant, je revins à la charge. M'abritant d'un petit ruisseau qui passe par la ferme de Belletange, je réussis à passer entre Grigy et Borny, et j'arrivai ainsi à hauteur des carrières qui sont en face du fort de Queuleu. De fossé en fossé, j'atteignis les bois et je traversai les lignes prussiennes. Je gagnai ensuite Courcelles-sur-Nied, où je me mis immédiatement à la recherche de renseignements.

Cela fait, il s'agissait de rentrer dans Metz. Mais, malgré mes efforts pendant toute la durée du blocus, je ne pus y parvenir, et, voyant que ma présence dans le camp allemand finissait par être trop remarquée, je dus rentrer chez moi. Je fis vainement encore plusieurs tentatives jusqu'au 12 octobre. Ce jour-là, en arrivant à Maizières (je voulais toujours rentrer par la plaine de Thionville), j'entendis plusieurs officiers allemands parler du départ du général Boyer, et dire que la capitulation de Metz, et même la paix, devait avoir lieu dans trois ou quatre jours. Je pensai alors qu'il était inutile d'essayer de rentrer dans la ville.

701 Schako de l'École Imperiale Speciale Militaire de St Cyr, modele 1855.
uût en carton gainé de drap bleu moyen, galon et soutaches en laine bleu foncé (à vérifier), plaque à l'Aigle Impériale, cocarde tricolore métallique, coiffe antérieure en cuir découpé en dents de loup. Double pompon en laine rouge (non du modèle). Hauteur à l'avant 145 mm, hauteur à l'arrière 177 mm. Bon état général, trous de mites au drap, déchirures de 35 mm à la coiffe intérieure.

702 Plaque de Schako de l'École Imperiale Speciale Militaire, modele 1860.
En laiton estampé de l'aigle impériale posée sur le fuseau de Jupiter. Dimensions 110 mm x 85 mm. Très bon état.

703 Plaque de Schako d'Ouvriers d'Administration, Modele 1856.
En laiton estampé de l'aigle impériale posée sur le fuseau de Jupiter. Dimensions 120 mm x 95 mm. Complète avec sa contre plaque de fixation matriculée 299 et datée 1857. Parfait état.

704 Plaque de Schako d'officier de l'École de Metz, Modele 1854.
En laiton doré, estampé et découpé de la cuirasse et du pot-en-tête de l'arme du Génie surmontant une bombe enflammée avec deux canons croisés posés sur des branches de chêne et de laurier. Dimensions 125 mm x 114 mm. Parfait état.

705 Matrice en fonte pour la Plaque de Schako d'Infanterie modele 1856.
En fonte, de forme octogonale, dimensions 190 mm x 199 mm, moulée en creux de l'Aigle Impériale (121 mm x 107 mm). Bon état.

706 Generaux et marechaux, 7 soldats en carton decoupe, Fin XIX°.
Hauteur 100 mm. Bon état.

707 Aiguillettes d'officier du Corps Imperial des Veterinaires, Second Empire.
en passementerie d'argent, ferrées en métal argenté, décorées de têtes de chevaux. Second Empire
Très bon état. *Non photographiées.*

708 Plaque de Ceinturon d'Officier des Voltigeurs Algeriens, Second Empire.
Plateau en laiton estampé et doré, doublé d'une basane marron. Dimensions 57 mm x 58 mm. Parfait état. *Reproduit environ à l'échelle 1.*

709 Plaque d'Infanterie, Second Empire.
Plateau en laiton estampé, crochet poinçonné « G.B.F PARIS ». Dimensions 70 mm x 68 mm. Très bon état. *Reproduit environ à l'échelle 1.*

710 Paire d'Épaulettes de capitaine du 28e Regiment d'Infanterie de ligne, Second Empire.
Entièrement en galons et passementeries d'argent doré doublées de drap bleu foncé. Boutons en laiton doré timbrés du chiffre 28 (montés d'origine). Bon état (oxydation d'usage).
Le 28e régiment d'infanterie participa à la guerre de Crimée en 1854-1855, il fit le siège de Sébastopol; le 16 août 1870, il livre combat à Rezonville et met en déroute les 3e et 6e régiment de hussards prussiens; il participe aussi à la bataille de Saint-Privat, puis au siège de Paris.

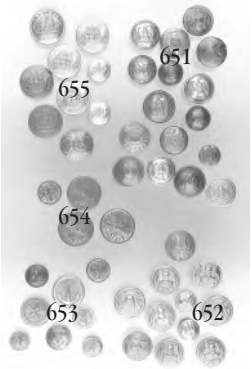
711Plaque de ceinturon d'officier de la Garde Nationale, Second Empire.
Plateau en laiton encadré d'une moulure en relief et décoré en son centre d'une aigle estampée en argent. Dimensions 5,7 cm x 5,4 cm. Parfait état.
Reproduit environ à l'échelle 1.

712 Double cordon raquette en laine ecarlate d'Artillerie, Second Empire.
Très bon état.

713 Infanterie, 63 soldats en carton decoupe, Fin XIX°.
Hauteur 75 mm. Bon état.

714 Zouaves et Tirailleurs Algeriens, 26 soldats en carton decoupe, Fin XIX°.
Hauteur 50 mm. Bon état.

715 Divers (infanterie, zouaves, cent-gardes, etat-major, spahis, musique), 40 soldats en carton decoupe, Fin XIX°.
Hauteur 100 mm. Bon état.



B639 1er Régiment d'Infanterie, Second Empire (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B640 Officier général, Second Empire (Ø 23 mm, laiton).
B641 Officier général, Second Empire (Ø 23 mm, laiton).
B642 St-Cyr École militaire spéciale, Monarchie de Juillet (Ø22mm, laiton).
B643 Chasseurs à pied, Troisième République (Ø 23 mm, étain).
B644 Services de Santé, Second Empire-Troisième République (officier, Ø 22 mm, cuivre).
B645 Services de Santé, Restauration-Monarchie de Juillet (officier, Ø 19 mm, cuivre).
B646 6e Régiment d'Infanterie, Second Empire (troupe, Ø 17 mm, laiton).
B647 Corps du Génie, Second Empire-Troisième République (troupe, Ø 23 mm, cuivre).
B648 113e Régiment d'Infanterie, Second Empire (troupe, Ø 17 mm, troupe, Ø 25 mm, Ø 20 mm, Ø 22 mm, laiton).

B651 Lot de 16 boutons: Infirmier militaire, Garde Nationale mobile, Ponts et Chaussée, École impériale spéciale militaire, Hussards, Maison civile de l'Empereur, École d'application du Génie, Légion Étrangère, Génie de la Garde impériale, Gendarmerie impériale, Second Empire.
B652 Lot de 11 boutons: Aide de camp, Général, Amiral, État-major des Places, Troisième République.
B653 Lot de 8 boutons: Retraités, Équipage de Lignes, Marine, Vétérinaires, Second Empire.
B654 Lot de 4 boutons: Hôtel des Invalides, Monarchie de Juillet (troupe, 3 exemplaires Ø 25 mm, 1 exemplaire Ø 17 mm, cuivre).
B655 Lot de 9 boutons: Garde municipale de Paris, Monarchie de Juillet-Second Empire (troupe et officier, Ø 26 à 17 mm, laiton et étain).

716 Cachet a encre grasse Garde Nationale de la Legion du departement de la Somme.
Stèle en laiton décorée de l'aigle impériale avec l'inscription « GARDE NATIONALE DE LA LEGION DU DEPARTEMENT DE LA SOMME »
Très bon état, complet avec son manche d'origine.

717 Cachet a encre grasse 51e Bataillon Garde Nationale de la Seine.
Stèle en laiton décorée d'une aigle impériale avec inscription « * 51E BATAILLON * GARDE NATIONALE DE LA SEINE ».
Très bon état, complet avec son manche d'origine.

718 Cachet a encre grasse Direction des Douanes, commune de Paris 1871.
Stèle en laiton marquée « DIRECTION DOUANE * COMMUNE DE PARIS * ».
Très bon état, complet avec son manche d'origine.

719 Sabre-Baionnette Yatagan pour la Carabine de la Commission de Vincennes, 1865, ou du Camp de Chalons, 1866.
Pommeau en laiton, poignée à plaquettes de corne marron fixées par des vis et rosettes. Croisière en acier matriculée «2» et portant les poinçons du directeur G.H Durousseau de Fayolle, directeur du 15 septembre 1862 au 2 mars 1873, et du contrôleur G Bisch, contrôleur principal du 30 avril 1864 à 1870. Un troisième poinçon formé de la lettre T n'a pas été identifié. Lame type yatagan gravée au dos «Mre Impale de Châte Mai 1866», elle est poinçonnée par le directeur G.H Durousseau de Fayolle et par le contrôleur de seconde classe F.L Spenger, contrôleur du 30 mars 1864 au 24 juin 1879. Dimensions : longueur de la lame 574 mm, largeur au talon 30 mm, largeur du dos 9 mm; hauteur de la poignée 120 mm; longueur du fourreau 589 mm; longueur totale sans fourreau 695 mm, avec fourreau 710 mm. Très bon état, lame avec une légère oxydation d'usage.
En 1864, la Commission de Vincennes fut chargée d'étudier une nouvelle arme de plus petit calibre, à chargement par la bouche, en s'inspirant des armes étrangères existantes. À cette époque le calibre utilisé dans l'armée française est le 18 millimètres, qui rendait son armement portatif dérisoire par rapport à celui des armées des puissances étrangères. Un fusil dit « Carabine de Vincennes » est conçu et commandées aux manufactures de Saint-Étienne et de Châtellerault, elles furent livrées en petit nombre en 1865. Toutefois ces carabines n'ont pas été adoptées, car la bataille de Sadowa pousse plus loin l'obligation d'un changement plus radical avec l'adoption du fusil modèle 1866 à chargement par la culasse.

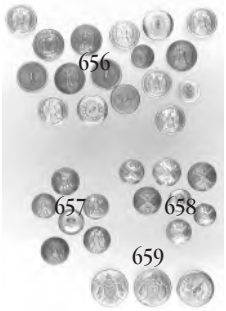
720 Sabre-Baionnette Yatagan pour le Fusil Chassepot experimental du Camp de Chalons, 1866, ou pour la Carabine de la Commission de Vincennes, 1865.
Pommeau en laiton, poignée à plaquettes de corne marron fixées par des vis et rosettes, avec ressort de verrouillage externe. Croisière en acier matriculée «4» et portant les poinçons du directeur G.H Durousseau de Fayolle, directeur du 15 septembre 1862 au 2 mars 1873, et du contrôleur G Bisch, contrôleur principal du 30 avril 1864 à 1870. Un troisième poinçon formé de la lettre T n'a pas été identifié. Lame type yatagan gravée au dos «Mre Impale de Châte juin 1866», elle est poinçonnée par le directeur G.H Durousseau de Fayolle et par le contrôleur de seconde classe F.L Spenger, contrôleur du 30 mars 1864 au 24 juin 1879. Dimensions : longueur de la lame 574 mm, largeur au talon 30 mm, largeur du dos 9 mm; hauteur de la poignée 120 mm; longueur du fourreau 589 mm; longueur totale sans fourreau 695 mm, avec fourreau 710 mm. C'est en fait le sabre-baïonnette yatagan pour la Carabine de la Commission de Vincennes, 1865, mais dont l'anneau est ajusté au diamètre extérieur du canon du fusil expérimental Chassepot. Parfait État.
Dans le prolongement des essais de la Commissions de Vincennes, des expériences sont poursuivies au Camp de Châlons en 1866, 400 fusils sont fabriqués pour les essais, qui aboutir le 30 ; août 1866 par l'adoption du fusil à aiguille Chassepot, modèle 1866.

721 Chapeau bicorne du 4e Regiment de Dragons, Second Empire.
Chapeau en feutre taupé noir, galon de soie noir, ganse or, bouton en métal doré timbré du chiffre 4, cocarde tricolore en passementerie, et coiffe intérieure en soie rose dorée au fer " ROUART 86 rue Richelieu PARIS ".
Hauteur 140 mm, longueur 485 mm.
Très bon état.
Le 4e régiment de dragons participa à la campagne de 18710, il fait partie de l'Armée du Rhin, division de Clérembault, 3e corps, il se distingue aux combats de Borny, Rezonville, Saint-Privat et Noisseville, bataille à laquelle deux escadrons du régiment mettent pied à terre pour poursuivre la lutte contre l'infanterie prussienne et tenir le village jusqu'à l'arrivée d'un bataillon de chasseurs à pied venu en renfort. Le régiment rejoint l'armée de la Loire, il livre à nouveau bataille à Vallières, Coulmiers et Patay.

722 Souvenir Regimentaire du 4e regiment de Dragons, Second Empire.
Papier à lettre imprimée en couleur d'un cavalier du 4e régiment de dragon encadré de trophée de drapeaux.
Mauvais état, accidents, pliures et manques, dans son cadre en bois d'origine.

723 Manteau a Rotonde de Cavalerie de la Ligne, Modele 1845.
En drap gris clair bleuté, complet de tous ses boutons, la rotonde ferme par trois boutonnières à l'avant et le manteau par six boutonnières.
Très bon état.

724
Gilet
Matelassure
pour Cuirasse de
Carabiniers de la
Ligne, Second Empire.
Composé en deux parties, l'un s'agrafant au plastron et l'autre à la dossière. Elles sont en grosse toile écrue avec encadrement en drap écarlate et d'un galon de laine blanche cousu à cheval sur la bordure extérieure. Daté 1858, matriculé 764 et des initiales « H.S ». Très bon état.
Les Carabiniers sont fondus en un seul régiment appartenant à la Garde Impériale à partir de 1865.



725 Plumet d'adjudant, Troiseme Republique.
En plumes rouges avec pompon olive en argent mélangé écarlate. Hauteur du plumet 15 cm, hauteur de la partie en plumes 9 cm. Très bon état.

726 Plumet pour schako de Chasseurs a pied, Second Empire.
En plumes noires retombantes, hauteur du plumet 20 cm. Dans sa boîte en carton recouvert de papier vert. Très bon état.

727 Plumet pour schako de Chasseurs a pied, Second Empire.
En plumes retombantes tricolores (tête bleue), hauteur du plumet 22 cm. Pompon or. Dans sa boîte en carton recouvert de papier vert, avec étiquette du fabricant Bidal. Très bon état.

728 Aigrette pour talpack de trompette d'Artillerie de la Garde Imperiale, modele 1861.
Entièrement en crin écarlate avec base en crin blanc.
Hauteur totale du crin 16 cm, hauteur de la partie blanche 6,5 cm, pompon olive en laine écarlate. Très bon état.

729 Aigrette pour Talpack d'Officier de Chasseurs a cheval de la Garde Imperiale, Second Empire.
En crin blanc, hauteur 20 cm, tulipe en laiton estampé. Très bon état.

730 Aigrette de Colonel pour Casque de Cavalerie, Second Empire.
En plumes blanches de héron, avec base en petites plumes tricolores. Anneau d'ivoire destiné au renfort du plumet, fixé à 6 cm de la base des plumes. Pompon olive en argent. Hauteur totale 37 cm, hauteur de l'aigrette 31 cm dont 4 cm de plumes tricolores). Parfait état.

731 Cuirassiers, 14 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 95 mm. Bon état.

B656 Lot de 17 boutons: Garde impériale (Infanterie et Cavalerie), Second Empire (troupe et officier, Ø 23 à 17 mm, laiton, cuivre, étain).
B657 Lot de 6 boutons: Chasseurs à cheval et Guides de la Garde impériale, Second Empire (troupe, Ø 21 à 18 mm, laiton et étain).
B658 Lot de 7 boutons: Artillerie de la Ligne et de la Garde impériale, Second Empire (troupe et officier, Ø 21 à 17 mm, laiton et étain).
B659 Lot de 3 boutons: Maison civile de l'Empereur, Second Empire (Ø 27 mm, laiton).

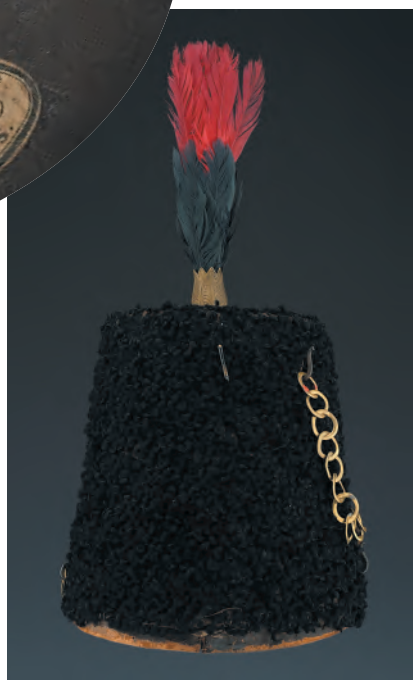
732 Lalauze, Trompette de Lanciers, Second Empire.
Aquarelle originale signée Alphonse Lalauze et datée 1939 en bas à droite. Dimensions 22 cm x 32,5 cm. Parfait état, encadrement moderne

733 Giberne d'officier de Lanciers, modele 1854.
Banderole de maroquin rouge à larges galons d'argent Soubise, à trois liserés de soie rouge, garnitures en bronze estampé puis doré (tête de lion surmontant un écusson frappé de l'Aigle impériale). Coffret de maroquin rouge avec flancs en bronze doré, doublé à l'arrière d'un velours rouge. Patelette en cuir noir encadrée d'une moulure en bronze doré, le motif central représente l'Aigle impériale. Largeur, 15,7 cm ; hauteur, 9 cm.
Bon état, galon de la banderole décousu du maroquin, petit accident au maroquin, dorures très fraîches.

734 Plaque de Schapska d'officier du 8e Lanciers, modele 1860.
En laiton doré estampé en forme de soleil avec au centre un semis d'étoiles et le chiffre 8 en argent rapporté. Parfait état avec toute sa dorure.

Le 8e régiment de lanciers fait partie de l'Armée de Châlons en 1870, il livre combat à Beaumont et Sedan.

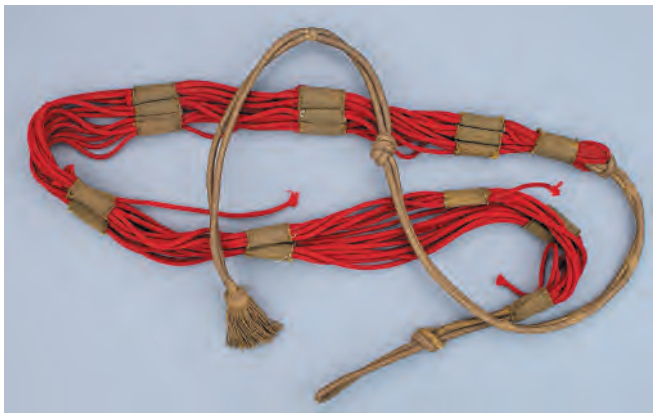
735 Lanciers, 16 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 105 mm. Bon état.



736 Talpack de Chasseur a cheval, modele 1858. Carcasse en toile cirée recouverte de peau d'agneau frisée, hauteur à l'avant 20 cm, 22 cm à l'arrière.
Carcasse en toile recouverte d'une imitation de peau d'agneau frisé. Crochets de fixation de la jugulaire et du cordon en métal laqué noir (modification de 1861). Calotte en cuir noir verni, diamètre 14,5 cm. Diamètre dans la partie basse environ 20 cm. Jugulaire en laiton en forme de gourmette doublée de cuir. Coiffe intérieure en basane découpée en dents de loup. Étiquettes régimentaires « 9e CHASSEURS N° 908 - 67 », et du fabricant « JF GOUERY & Cie FABTS À PARIS ». Pompon ovale demi-sphérique en laine écarlate avec chiffre 3 en laiton (largeur 5 cm, hauteur 7 cm). Aigrette écarlate à base verte (hauteur des plumes 20 cm) garnie de sa tulipe en laiton estampé (5 cm de haut), hauteur totale 30 cm ; hauteur de la baleine apparente 13 cm, hauteur des plumes vertes 9,5 cm, hauteur des plumes écarlates 7,5 cm. Pompon en laiton estampé en forme de tulipe de 5 cm de haut. Bon état.

737 Spencer de Capitaine de Spahis, Second Empire.
En drap garance, boutonné par 7 grosses tresses en laine noire, et fermant au moyen de 14 crochets et œillets métalliques. Galonné et passepoilé noir, parements en drap bleu de ciel, galons de grade formés de trois soutaches dorées. Doublure intérieure en toile fine écrue avec ceinture doublée de basane vert foncé, col doublé de velours noir, belle étiquette en soie noire tissée en fils de soie jaune des grandes armes impériales « RÉGIMENT DES GUIDES PAULE TAILLEUR DE S.M. L'EMPEREUR ET DE SA MAISON MILITAIRE ».
Très bon état, trois reprises de drap sur la manche gauche, quelques légères usures en surface dans le dos.

738 Manteau d'Officier de Cavalerie de l'Armee d'Afrique, Second Empire.
En drap bleu, boutonné par quatre doubles cordonnets en laine noire à boutons en passementeries d'argent. Galonné et passepoilé de laine noire, manches terminées par une grande boutonnière (230 mm de haut) à 12 petits boutons grelots en laiton. Doublure en drap cramoisi bordée d'un galon en laine blanche mélangée or et d'un passepoil de laine noire.
Très bon état, doublure intérieure en bon état, quelques trous de mite et accidents.



739 Dolman de sous-lieutenant du 6e regiment de Hussards en petite tenue, Second Empire.
En drap vert foncé, garni sur le devant de 18 tresses plates en laine noire, à trois rangées de boutons demi sphériques en argent. Galonné de laine noire, col et parements en drap garance, galons de grade formés d'une soutache d'argent. Doublure intérieure en toile fine écrue avec ceinture doublée de basane ocre, col doublé de velours noir.
Très bon état (quelques petits trous de mites).

740 Ceinture echarpe d'officier de Hussards, Second Empire.
En tresses écarlates, avec passants et cordons en passementerie de fils dorés. Longueur de la partie tressée 1,17 m, longueur totale 2,16 m.
Assez bon état, quelques accidents et manques aux tresses écarlates, passementerie dorée en bon état ayant conservé sa dorure d'origine.

741 Pantalon d'officier du 1er Hussards, Second Empire.
En drap garance, galonné d'argent et passepoilé bleu de ciel. Doublure de la ceinture en toile beige, braguette à 5 boutonnières.
Très bon état, quelques petits trous de mites d'usage.

742 Flamme de trompette du 4e Regiment de Hussards, Second Empire.
En drap écarlate, frangée de laine blanche et encadrée d'un galon (largeur 2,5 cm) et d'une soutache en laine blanche, la soutache forme dans les quatre angles des nœuds à la hongroise. La face avant est décorée en son centre d'un losange en drap bleu de ciel (hauteur 10 cm, largeur 9,5 cm) lettré d'un H en drap blanc et encadré d'une soutache blanche. La face arrière est identique mais le centre est chiffré du numéro 4. Deux sanglons en cuir brun sont cousus en partie supérieure, destinés à attacher la flamme à la trompette. Dimensions de la flamme sans les franges : largeur en bas 27 cm, largeur en haut 20 cm, hauteur 28,5 cm. Largeur des franges 10 cm.
Bon état (deux petits trous de mite sur la face avant, coupure sur la face arrière).
Nous ne connaissons actuellement que deux exemplaires de ce modèle de flamme non réglementaire, toutes deux conservées en collection privée.

743 Plaque de Giberne d'Infanterie de la Garde Imperiale, modele 1854.
En laiton estampé de l'Aigle Impériale couronnée. Dimensions 90 mm x 80 mm. Très bon état, complète toutes ses fixations.

744 Plaque de Schako d'officier du 4e regiment d'Infanterie de Marine, Modele 1852.
En laiton doré estampé d'une aigle posée sur un globe découpé du chiffre 4 encadré de deux ancres et de feuilles de chêne et de laurier. Dimensions 100 mm x 96 mm. Parfait état, avec toute sa dorure.

745 Plaque de Schako du 4e regiment d'Infanterie de Marine, Modele 1852.
En laiton estampé d'une aigle posée sur un globe découpé du chiffre 4 encadré de deux ancres et de feuilles de chêne et de laurier. Dimensions 96 mm x 95 mm. Très bon état. Complète avec sa contre plaque de fixation matriculée 2459.

746 Paletot des Équipages de la Flotte, Second Empire.
En drap bleu foncé, col en V, double boutonnage de 9 boutonnières, col garni de deux ancres en drap écarlate cousues, boutons en laiton timbré d'une ancre encordée et de l'inscription «ÉQUIPAGES DE LA FLOTTE» (manque 7 boutons). Doublure intérieure en toile écrue datée du premier trimestre 1859, matriculée 2220 B, troisième pointure. Très bon état, coutures décousues à quatre endroits, quelques petits accidents.
Non reproduit.

747 Revolver reglementaire de Marine, Modele 1858.
Revolver 6 coups en calibre 12 mm à broche, longueur 292 mm, canon 155 mm, métal poli blanc, guidon remplacé. Carcasse marquée à droite « M. Impale de St Etienne ». Canon pan droit: S 1868, pan supérieur: 2, pan gauche B et D dans des cercles (contrôleurs), ainsi que tous les poinçons réglementaires de contrôle et réception. Carcasse soulignée d'un trait de gravure et barillet d'une légère frise de feuilles. Très bon état.

748 Revolver de Marine a canon long par Felix Escoffier, type 1858.
Revolver 6 coups en 12 mm à canon long de 300 mm, longueur totale 440 mm. Signé sur renfort gauche de canon « F. ESCOFFIER ENTREPR ». Sur pan gauche de canon: B et D dans des cercles (poinçons de contrôleurs). Léger décor de filets d'or autour du barillet et sur la carcasse. Revolver fabriqué par la Manufacture Impériale de Saint Etienne pour Félix Escoffier Entrepreneur. Très bon état.
Félix Escoffier était directeur de la Manufacture de Saint Etienne (Loire) de 1852 à 1873.

749 Fourchette et Cuillere a soupe du 2e regiment de Marche, fin Second Empire.
Couverts en argent poinçonné de Christofle, gravés d'une ancre de marine et de l'inscription « 2me REGIMt DE MARCHE ». Très bon état.

752

750

751

750 Coffret Revolver Tranter a Londres, Derby, 1855.
Coffret en acajou à écoinçons et renforts de laiton 31,8 cm x 20,7 cm, hauteur: 63 mm. Plaque encastrée sur le couvercle, gravée « Robt Curzon 1855 Derby ». Il contient un revolver à carcasse fermée, à six coups en 12 mm à broche, de 260 mm de longueur. Signé sur la bande « TRANTER LONDON ». Poinçons d'épreuve et de réception de Birmingham sur les chambres de barillet et sur la carcasse. Plaquette de crosse en ébène quadrillé. Très bon état.

751 Coffret Revolver Lefaucheux, Modele 1854 civil.
Coffret en chêne de 360 mm x 190 mm, hauteur 70 mm, gainé intérieurement de velours vert, signé dans le couvercle à l'or au fer à chaud « LEFAUCHEUX A PARIS ». Il contient un revolver LEFAUCHEUX de type de marine 1854 de 2ème type. Le revolver 6 coups en 12 mm à broche, mécanisme en simple action, il mesure 29,8 cm de long. Signé sur le canon en lettres bâton « INVON E. LEFAUCHEUX BRTE PARIS » ; sur la console droite « LF 17164 » ; sur la console gauche, poinçon ovale « INVON E. LEFAUCHEUX A PARIS ». Très bon état.
Les revolvers militaires français, H. Vuillemin, pages 40 et 41.

752 Revolver Lefaucheux modele 1854 a Canon Octogonal.
Revolver par Eugène Gabriel Lefaucheux, modèle 1854 de deuxième type à canon octogonal. 6 coups en 12 mm à broche, longueur 298 mm. Canon et barillet bronzés "noir de guerre", carcasse jaspée. Sur la console droite « LF 75190 » ; sur la console droite, poinçon ovale « INVON E. LEFAUCHEUX BREVETE A PARIS ». Très bon état.
Les revolvers militaires français, H. Vuillemin, page 41.

753 Grenadiers a Pied de la Garde Imperiale, Photographie Second Empire.
Photo d'époque représentant 9 Grenadiers de la Garde en uniforme modèle 1860, coiffés du bonnet à poil, du bonnet de police ou du chapeau. Présentée dans son cadre en bois verni. Dimensions 16 cm x 14 cm.
Bon état.

754 Plaque de ceinturon d'officier des Grenadiers et Voltigeurs de la Garde Imperiale, modele 1854.
En laiton doré, composée de deux plateaux ronds décorés en leur centre du N surmonté de la couronne impériale. Les deux plateaux sont reliés par une attache en forme de "S". Diamètre de la partie ronde 41 mm.
Parfait état, dans toute sa dorure d'origine.

755 Voltigeurs de la Garde Imperiale, 30 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 130 mm. Bon état.

756 Chasseurs a pied de la Garde Imperiale, 24 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 95 mm. Bon état.

757 Tunique du 1er Regiment des Voltigeurs de la Garde Imperiale, ayant appartenue a Gustave Drieu, modele 1860.
En drap bleu foncé, à 9 boutonnières garnies de galons jonquille. Collet en drap jonquille avec bombe enflammée brodée en fils de soie bleu foncé. Parements en drap bleu foncé passepoilés jonquille, brides d'épaulettes jonquille. Boutons en laiton timbré de l'Aigle Impériale et de l'inscription « GARDE IMPÉRIALE ». Doublure intérieure en toile écrue datée du deuxième trimestre 1867, matriculée 2974, avec cachet de réception du 1er Voltigeur de la Garde Impériale. Paire d'épaulettes en laine écarlate à tournante jonquille, corps doublés de drap bleu foncé, matriculés 4892.
Bon état à très bon état, petits accidents à la doublure intérieure.
Gustave Drieu est né le 29 juillet 1845 à Touques dans le canton de Pont-l'Évêque (Calvados). Il est charpentier de métier, mesure 1,64 m, son visage est ovale, les yeux bleus, les cheveux châtains. Il est incorporé le 13 mai 1867 comme appelé de la classe 1865 (deuxième portion du contingent). Il sert à la compagnie I. En 1870, il fait la campagne contre l'Allemagne à partir du 21 juillet. Il passera au 96e régiment d'Infanterie de Ligne, le 10 mars 1871.

758 Ornement de poitrail des Cuirassiers de la Garde Imperiale, Second Empire.
En laiton estampé de l'aigle sur fond rayonnant surmontée de la couronne impériale. Dimensions 93 mm x 60 mm.
Bon état.

759 Lalaisse, Artillerie a Cheval de la Garde Imperiale, Second Empire.
Dessin à la plume, original, signé en bas Lalaisse, présenté dans un cadre. Dimensions 25 cm x 46 cm. Bon état.

760 Souvenir Regimentaire, Train des Équipages de la Garde Imperiale, Second Empire.
Photo aquarellée représentant le soldat Émile MARTINACHE, du Train des équipages de la Garde de Napoléon III en 1863. Dimensions 405 mm x 300 mm. Assez bon état, rayures et accidents.

761 Dragons de la Garde Imperiale, 35 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 85 mm. Bon état. *Non photographiés.*

762 Dragons de la Garde Imperiale, 32 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 95 mm. Bon état. *Non photographiés.*

763 Chasseurs a cheval de la Garde Imperiale, 54 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 75 mm. Bon état.

764 Artillerie a cheval de la Garde Imperiale, 14 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 90 mm. Bon état. *Non photographiés.*

765 Giberne d'officier superieur des Chasseurs a cheval de la Garde Imperiale, modele 1854.
Banderole en cuir gainé de velours vert foncé et recouvert d'un large galon d'argent (51 mm) passepoilé vert foncé. Garnitures en laiton doré avec Aigle sur fond rayonnant et couronne impériale, pitons de fixation au coffret en laiton doré en forme de glands de chêne. Coffret en bois gainé de maroquin ciré noir doublé de velours vert foncé, flanc en laiton doré, patelette plaquée d'argent encadrée d'une moulure en laiton doré estampée de feuilles de laurier, le centre est décoré des grandes Armes Impériales sur fond de soleil rayonnant en laiton doré. Dimensions du coffret 84 mm x 164 mm. Bon état.

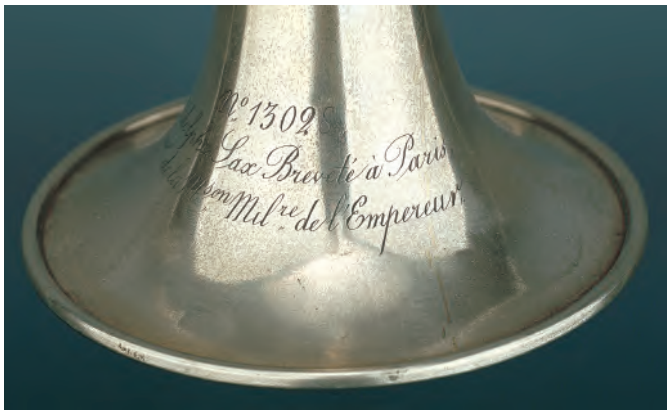
766 Sabretache d'officier des Chasseurs a cheval de la Garde Imperiale, modele 1854.
En cuir gainé de maroquin vert foncé et de velours noir. Pattelettes recouvertes de drap vert foncé et encadrées d'un galon d'argent (30 mm), le centre décoré des grandes armes impériales en laiton estampé et doré (168 mm x 126 mm). Les trois courroies de suspension sont en cuir gainé de maroquin vert foncé recouvert d'un galon d'argent passepoilé vert avec boucles en laiton doré. Dimensions 300 mm x 282 mm.
Très bon état.

667 Souvenir regimentaire, Guides de la Garde Imperiale, Second Empire.
Aquarelle naïve représentant deux guides devant de campement militaire stationné aux pieds d'une forteresse avec en arrière-plan une statue de l'Empereur Napoléon Premier. Dans la partie haute sont stylisées les grandes armes impériales surmontant le nom du soldat : Calame. Cadre en pitchpin d'époque. Dimensions 37,5 cm x 26,5 cm.
Bon état.

668 Photo en couleurs d'un Guide de la Garde Imperiale, Second Empire.
Photo représentant un guide assit sur une chaise en grand uniforme avec son colback et son sabre. Dimensions 11 cm x 15 cm.
Bon état, dans son cadre d'époque (cadre en très mauvais état).

769 Sabretache ayant appartenu au Chef de Musique du Regiment des Guides de la Garde Imperiale : Mohr, 1852-1865.
En cuir gainé de maroquin vert foncé et de velours noir. Pattelettes recouvertes de drap écarlate et encadrées d'un galon d'or, le centre décoré des grandes armes impériales en laiton estampé et doré. Les trois courroies de suspension sont en cuir gainé de maroquin vert foncé recouvert d'un galon d'or passepoilé vert avec boucles en laiton argenté. Ceinturon en cuir recouvert d'un galon d'or à liserés de soie verte, plaque de ceinturon en argent formée de deux plateaux ronds décorés en leur centre des armes impériales en laiton doré ; les deux plateaux sont reliés par une attache en forme de "S".
Très bon état.
Cette sabretache est la seule de ce type connue. Il faut rapprocher ce modèle d'une giberne d'officier supérieur des Guides de la Garde Impériale, appartenant à l'ancienne collection du commandant Trévelot de Trévalot, devenue collection du colonel Denis, vendue à Saint-Étienne le 12 décembre 1993, n° 108 du catalogue. En effet cette giberne était bien du modèle pour les officiers supérieurs en grande tenue, toutefois, elle avait une banderole doublée de drap écarlate, ce qui nous la fit attribuer au chef de musique du régiment.
***Mohr**, né le 23 février 1802 à Clèves en Prusse, il est nommé chef de la musique des Guides de la Garde Impéri€ale le 1er novembre 1852. Il meurt d'une fluxion de poitrine le 25 novembre 1865.*
***Le Régiment des Guides** de la Garde Impériale est formé le 21 octobre 1852, sa musique est constituée dès le mois de décembre 1852, elle est organisée par Adolphe Sax, célèbre facteur d'instruments de musique de l'époque. Pour organiser une telle musique, le colonel Fleury réussi à obtenir une subvention de 20.000 francs accordée par l'Empereur. Cette musique fut, dès sa création, composée d'artistes de haute valeur, sous la direction du chef Mohr, la presque totalité d'entre eux n'était attachée au régiment que comme commissionnés. L'effectif était considérable puisqu'il atteignait le chiffre de 46 instrumentistes. Cette musique n'avait donc rien de commun avec celle des régiments de cavalerie de cette époque, dotés d'une simple fanfare de 36 exécutants, formée par les trompettes.*
Le décret de création de la Garde impériale du 1er mai 1854 et le décret sur la composition des musiques de la Garde du 16 août 1854, attribuaient aux régiments à cheval de la Garde une musique formée de : 1 chef de musique (rang de sous-lieutenant), 1 sous-chef de musique (rang d'adjudant sous-officier), 4 musiciens de 1ère classe (rang de maréchal des logis chef), 8 musiciens de 2e classe (rang de maréchal des logis), 8 musiciens de 3e classe (rang de brigadier), 15 soldats élèves musiciens ; soit 37 exécutants. La musique des Guides n'en conserva pas moins, par faveur spéciale, son effectif antérieur.
Le 6 février 1867, toutes les musiques des troupes à cheval étaient supprimées dans l'armée française. Celle des Guides était toutefois provisoirement maintenue, elle atteignait à cette époque le chiffre de 62 exécutants. Finalement, elle fut elle-même licenciée à la fin de 1867. La musique du régiment des Guides fut la plus importante musique militaire du Second Empire.
***Composition en 1853** : 1 petite flûte, 1 grande flûte, 2 hautbois, 2 petites clarinettes, 4 clarinettes en si bémol, 1 saxophone en si bémol soprano, 1 saxophone en mi-bémol, 1 saxophone en si bémol ténor, 1 saxophone en si bémol basse, 2 cornets à piston en si bémol, 2 cors en mi-bémol, 4 trompettes en mi-bémol, 3 trombones, 2 saxhorns soprano en mi-bémol, 4 saxhorns en si bémol, 2 saxhorns en mi-bémol alto, 2 saxhorns en mi-bémol second, 2 barytons, 4 basses à 4 cylindres en mi-bémol, 2 contrebasses en mi-bémol, 2 contrebasses en si bémol, 1 paire de timbales.*
***Composition en 1867** : 2 petites flûtes, 2 grandes flûtes, 3 petites clarinettes, 12 grandes clarinettes, 3 hautbois, 1 saxophone contralto, 2 saxophones altos, 1 saxophone ténor, 1 saxophone baryton, 1 saxophone basse, 4 pistons, 2 saxhorns contraltos en si bémol, 1 saxhorn soprano en mi-bémol, 2 saxotrombas altos en mi-bémol, 3 cors, 3 trompettes, 2 saxotrombas barytons en si bémol, 5 trombones, 6 saxhorns basses en si bémol, 3 saxhorns contrebasses en mi-bémol, 2 saxhorns contrebasses en si bémol, timbales.*
Sources :

- *Manuel Général de la Musique Militaire à l'usage des Armées Françaises, Georges Kastner, Paris 1848.*
- *Histoire de la Musique militaire. E. Neukomm*
- *Le Passepoil, revue d'histoire militaire Nancy, 1921-1950.*
- *Catalogue des Instruments Sax au musée instrumental de Bruxelles, Malou Haine et Ignace De Keyser, Gent, 1980.*
- *Adolphe Sax 1814-1894 inventeur de génie, Jean-Pierre Rorive, Bruxelles, 2004.*



770 Trompette de Parade, signee Adolphe Sax, Second Empire.
Trompette de parade en métal argenté, elle est signée sur le pavillon «Adolphe Sax Breveté à Paris, Fournisseur de la Maison de l'Empereur», avec le numéro «13028». Parfait état.
Le n° 13028 correspond aux premières livraisons de trompettes au début du Second Empire, entre 1854 et 1855 (source registres d'inventaires A SAX).

771 Cent-Gardes, 3 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 245 mm. Bon état.

772 Jacques Joseph, Cent-Gardes de l'Empereur, Photographie et Diplome de la Societe de Secours Mutuels Fran²aise des Ex Militaires, 1868.
Diplôme d'admission comme membre participant de Monsieur Joseph Jacques, ex Cent-Gardes. Ayant reçu la médaille militaire et la médaille de la campagne d'Italie. Fait à Paris le 12 avril 1879. Dimensions 356 mm x 515 mm. Ce document est accompagné d'un retirage de l'époque d'une photographie Second Empire représentant le Cent-Gardes Joseph Jacques en petit uniforme. Dimensions 342 mm x 265 mm. Bon état.
JACQUES Joseph, né le 1 septembre 1834 à Fleurey-les-Faverny, dans le canton de Pont-sur-Saône (Haute-Saône). Domicilié à Fleurey (Haute-Saône), cultivateur. Matricule n° 267, taille 1,848 m, incorporé à l'escadron le 28 janvier 1859, garde venant du Régiment d'Artillerie à pied de la Garde. Rengagé le 21 janvier 1859, pour 5 ans à partir du 31 décembre 1861; rengagé le 27 janvier 1866, pour 3 ans à partir du 31 décembre 1866; rengagé le 13 septembre 1869, pour 2 ans à partir du 31 décembre 1869. Entré au service du 14ème régiment d'Artillerie à cheval à compter du 17 avril 1855 comme remplaçant admis par le conseil de révision (acte du 26 mars 1855) servant pour le sieur Lavoire Étienne de la classe de 1854 inscrit sous le n° 140 de la liste du contingent du département de l'Yonne, arrivé au corps le 27 avril 1855. 2ème canonnier servant le 27 avril 1855. Incorporé au Régiment d'Artillerie à pied de la Garde Impériale à compter du 31 juillet 1855 comme venant des 2ème Canonniers conducteurs du 14ème Régiment d'Artillerie, suivant décision ministérielle du 25 dudit, arrivé au corps le 31 juillet 1855. Canonnier conducteur le 31 juillet 1855. Garde le 28 janvier 1859 à la 1ère Compagnie Il a fait les campagnes suivantes : Afrique en 1860, escorte de l'Empereur, embarqué à Marseille le 11 septembre, débarqué à Alger le 13 septembre, rembarqué à Alger le 22 septembre, débarqué à Marseille le 25 septembre; Armée d'Italie du 16 mai au 23 juillet 1859, a reçu la médaille d'Italie, décoré de la Médaille Militaire par décret du 15 août 1867; Armée du Rhin du 26 juillet 1870, prisonnier de guerre le 3 septembre. Libérable le 31 décembre 1871

773 Épee de tenue de societe de Cent-Gardes, 1854.
Monture en laiton à la française. Pièce de garde à double quillon, annelets et coquille, ornés à filets rehaussés de feuillages, écusson à l'aigle et pommeau à gloires dont celle de l'extérieur supporte le "N" impérial, et celle de l'intérieur la couronne impériale. Plateau en forme de lyre avec partie intérieure pliante grâce à une charnière assorti au décor général, matriculé « 180 ». Fusée en corne entièrement filigranée de fils de laiton de différents calibres. Lame triangulaire nue signée au talon « Coulaux et Cie Klingenthal », de 83,5 cm et fourreau de cuir noirci et verni à garnitures en laiton, chape matriculée « 180 » tout comme le plateau de la coquille.
Très bon état.

774 Cent-Gardes, 17 soldats en carton decoupe, fin XIX°.
Hauteur 100 mm. Bon état.

775 Kepi de Telegraphiste Militaire, vers 1870.
En drap bleu foncé à galons dorés, bandeau en drap bleu moyen brodé de l'insigne des télégraphistes (étoile à cinq branches sur fond d'éclairs, en fils et cannetilles d'or). Visière carrée en cuir. Coiffe intérieure avec bandeau en cuir et turban en soie noire. Bon état.

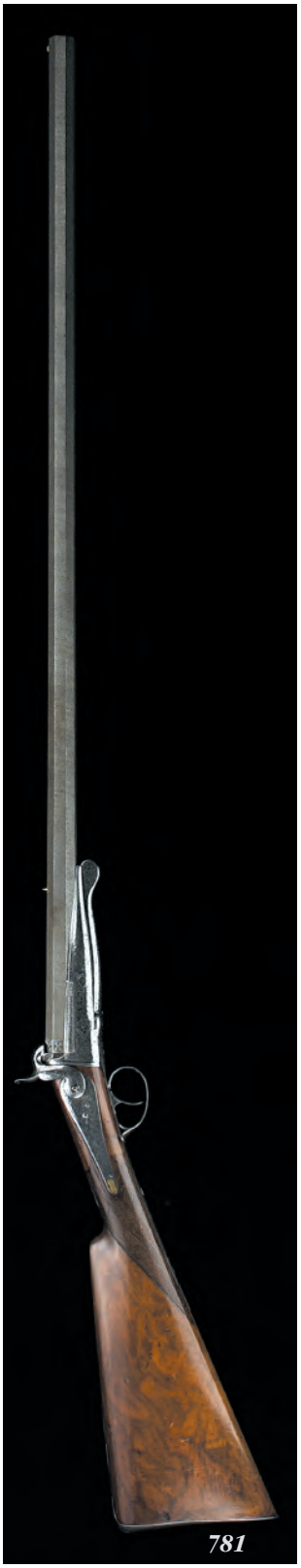
776 Gilet de la Maison Civile de l'Empereur Napoleon III, Second Empire.
En drap blanc, à deux poches ouvertes, avec boutons demi-sphériques, décorés de l'Aigle Impériale. Bon état. *Non photographié.*

777 Plaque de Brassard de l'Administration des Postes, Second Empire.
En cuivre argenté représentant l'aigle impériale au centre d'un écu richement décoré de feuillages et portant l'inscription « ADMINISTRATION DES POSTES COURRIER ». Au verso, est gravé le nom du fabricant « AMELING 65. PASSAGE DU SAUMON ». Dimensions 4,6 cm x 7,1 cm. Très bon état.

778 Plaque de Brassard de l'Administration des Postes, Services des Depeches, Second Empire.
En laiton argenté de forme ovale estampé de l'aigle impériale. Dimensions 6,3 cm x 7,8 cm. Très bon état.

779 Plaque de Brassard de l'Administration des Postes, Services des Depeches, Second Empire.
En cuivre argenté de forme ovale estampé de l'aigle impériale. Poinçonnée du fabricant « AMELING GRAVEUR PASSAGE DU SAUMON ». Dimensions 5,5 cm x 6,9 cm. Parfait état.

780 Habit et Gilet de Maitre des Chasses Imperiales de Napoleon III, Second Empire.
Habit en drap vert à la Française, collet velours écarlate ouvert à 7 boutonnières. Bordé d'un large galon (40 mm) d'or et d'argent. Parements en quille en velours écarlate. Poches à trois pointes à taille. Boutons en argent, décorés en relief d'un cerf passant à gauche en laiton doré, marqués « * PERFECTIONNÉ * L.C.B. PARIS » (diamètre 27 mm). Gilet entièrement en velours écarlate, à 7 boutonnières, bordé d'un galon de vénerie (11 mm) d'or et d'argent. Petits boutons du même modèle que l'habit (diamètre 15 mm). Très bon état.
Le Prince-Président voulut, en 1852, reprendre les laisser-courre dans les forêts de la Couronne, plus sompyueusement que la Vénerie Royale. Il investit des fonctions de Grand Veneur le Maréchal Magnan, puis le Comte E. Ney, Prince de la Moskowa; 1er Veneur : le Marquis de Toulongeon, en 1865; Commandant de la Vénerie : le Baron Lambert, en 1868; Capitaine des Chasses : le Marquis de la Tour-Maubourg. Le maître d'équipage est le Prince-Président, puis Napoléon III. Les territoires selon les années sont Fontainebleau, Saint-Germain, Rambouillet puis Compiègne. L'animal chassé est le cerf. Les chiens sont au nombre de 100 à 150 anglais purs.
Selon les antiques usages de la Vénerie, l'Empereur accordait le bouton, c'est-à-dire l'autorisation de porter l'uniforme de la Vénerie et de suivre ses chasse , aux personnes de distinction qui lui en faisaient la demande par l'entremise du Grand Veneur. Après avoir pris les ordres de l'Empereur, le Grand Veneur faisait parvenir, avec une lettre annonçant que la demande avait été accueillie favorablement, une boîte contenant les boutons nécessaires pour garnir un habit de chasse, plus un bouton pour le chapeau; de là, l'expression «Avoir le bouton».
Le bouton est en argent avec cerf doré pour les Maîtres (comme sur la tenue présentée), entièrement en argent pour les hommes.
Source : La Maison de l'Empereur, Duc de Congliano, 1897. Deux Siècles de Vénerie à travers la France, H Tremblot de La Croix et Bernard Tollu, Tome I, 1988.



781

782

782

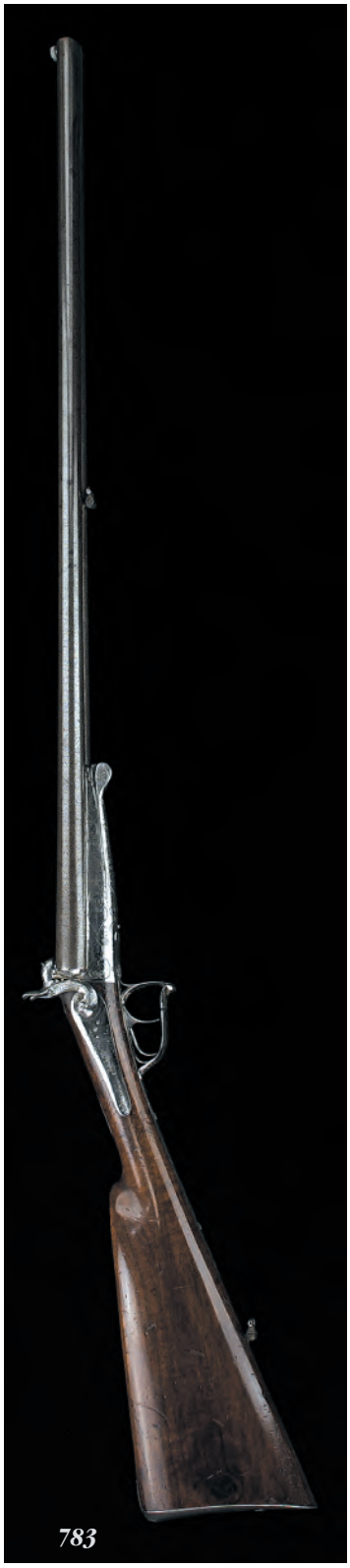
781

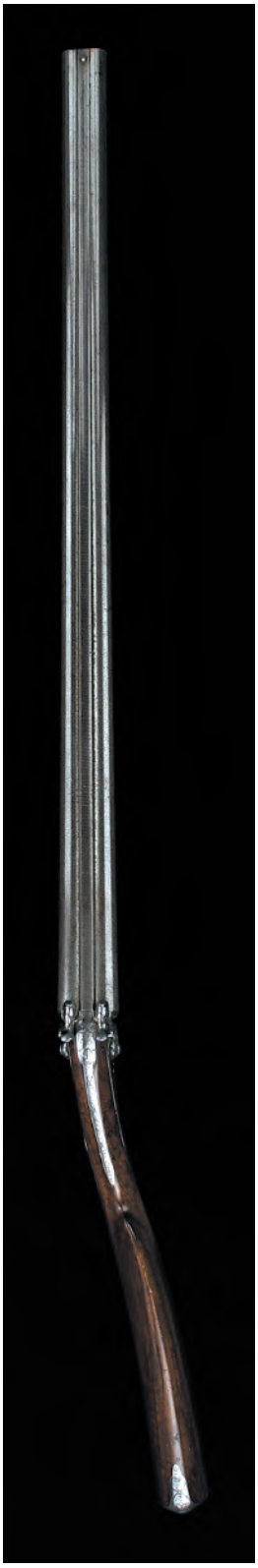
783

784

781 Carabine de Grande Chasse par Devisme, 1833-1843.
Carabine de grande chasse en calibre 22. Canon en damas "turc" de 937 mm, à douze rayures à droite. Mécanisme à simple bascule Casimir LEFAUCHEUX. Canon signé sur la bande supérieure dans un cartouche doré « DEVISME BREVETE A PARIS ». INVENTION LEFAUCHEUX À PARIS 4357 (estampille de Casimir Lefaucheux entre 1833 et 1843 pour percevoir les droits sur sa bascule correspondant à son brevet n° 5138). Sur les crochets « AN 1840 R 347 », sur la bascule « AN 1840 R 347 ».
Très bon état.
Cette carabine est illustrée aux pages 22, 23, 52 et 71 de l'ouvrage "Casimir LEFAUCHEUX ARQUEBUSIER 1802-1852" par Gérard Lautissier et Michel Renonciat.

782 Carabine Revolver Lefaucheux, 1854 Premier Type.
Carabine revolver par Eugène Gabriel LEFAUCHEUX, modèle dérivé du modèle 1854, premier type. 6 coups en 15 mm long à broche, canon rayé en damas fin de 578 de longueur, barillet de 55 mm de long et de 58 mm de diamètre, longueur totale 1040 mm. Signé sur la console droite « INVON E. LEFAUCHEUX BRTE PARIS LF 120 ». Carcasse de premier type en "chapeau chinois", mécanisme à simple action.
Très bon état.
Les revolvers militaires français, H. Vuillemin page 39.
Brevet Eugène Gabriel Lefaucheux n° 19380 et additif les 19 avril 1854 et 11 mai 1855.





783 Fusil de borgne a broche par Houllier-Blanchard, 1855-1872.
Luxueux fusil de chasse de borgne à double canons en table, en calibre 16 à broche, commande spéciale par Houllier-Blanchard à Paris, 36 rue de Cléry. Canons en damas fin de 906 mm de longueur, signés sur la bande « F.P. HOULLIER BLANCHARD A PARIS ». Poinçons autour des crochets de verrouillage « LECLERE et BREVETE 17,6 EL », et dans un ovale « L. C » avec des palmes croisées et « LE CLERE ». Deux platines arrières courbes, en simple action, bascule à double clé LEFAUCHEUX, métal entièrement gravé avec scènes cynégétiques, bois mis en forme pour un droitier ayant perdu l'usage de son œil droit. Très bon état.

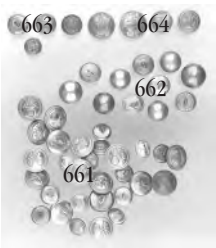
784 Fusil de chasse Westley-Richards a broche.
Fusil de chasse à broche en calibre 14, à double canons en table. Canons de 760 mm de longueur, en damas tabac, signés sur la bande « WESTLEY RICHARDS 170 A 1 BOND STREET LONDON ». Bascule à clé supérieure signée « WESTLEY RICHARDS PATENT ». Platines avant, signées « WESTLEY RICHARDS » et gravées de décors de rinceaux. Plaque de couche épaisse en corne brune. Tous poinçons de contrôle et réception anglais sous la bascule.
Très bon état.

TROISIÈME RÉPUBLIQUE

1871-1914

La Troisième République, née dans des circonstances difficiles, parvient à s'enraciner grâce au vote paysan qui lui est acquis à partir de 1876. D'abord conservatrice, elle devient "radicale" au lendemain de l'Affaire Dreyfus (1899). Elle rend au pays son statut international grâce à l'acquisition du deuxième Empire colonial du monde, mais perd des places au classement des grandes puissances industrielles.

L'armée est désormais ancrée dans la Nation par l'institution du service obligatoire en 1872. La durée du service, caractérisé par la suppression progressive des exemptions, passe de cinq à trois (1889) puis deux ans (1905), mais elle est portée à trois ans en 1913 afin de pallier l'infériorité démographique de la France par rapport à l'Allemagne. Au total, le régime donne à l'armée les moyens d'affronter un conflit majeur de longue durée, même si sa modernisation reste inachevée et son commandement, d'une valeur inégale



B660 Lot de 30 boutons: Garde Nationale, Garde Nationale mobilisée, Garde Nationale sédentaire, Garde mobile, Garde Nationale de Lyon, Garde Nationale du Rhône, Garde Nationale mobile, 3e Légion de marche, Garde Nationale à cheval (très mauvais état), Premier Empire-Troisième République (troupe et officier).

B661 Lot de 29 boutons: Infanterie, Troisième République (officier, Ø 21 et 16 mm, laiton).

B662 Lot de 11 boutons: Cavalerie Légère, Troisième République (troupe, Ø 17 mm, laiton).

B663 Lot de 4 boutons: Poste aux chevaux, première moitié du 19e siècle (Ø 17 et 15 mm, laiton).

B664 Lot de 4 boutons: Équipage de la Ligne et Marine, Second Empire-Troisième République.

700 Casque et cuirasse d'officier de Cuirassiers, modele 1874.

Casque. Il se compose d'une bombe, d'une visière, d'un couvre-nuque, d'un bandeau, de deux jugulaires, d'un cimier, d'une crinière en crins noirs d'environ 90 cm de longueur, d'une houppette garnie de crins écarlates, d'un porte-plumet et d'une garniture intérieure. Toutes les garnitures sont en cuivre doré au mercure au mat et bruni. La bombe, d'une seule pièce emboutie, en tôle nickelée, poinçonnée en lettres majuscules "BREVETÉ S.G.D.G.". Coiffe intérieure est en basane dentelée avec encadrement gaufré et doré. État proche du neuf.

Plumet réglementaire modèle 1874 en plumes de vautour non tordues, spécifique pour les cuirassiers, proportionné au casque avec houppette: hauteur de la partie garnie de plumes, apparente au-dessus de l'olive 180 mm; espace réservé pour l'olive 35 mm. Hauteur totale du plumet, tige comprise 260 mm. Pompon argent. Étui en carton recouvert de papier vert avec étiquette du fabricant Bidal & Piat. État neuf.

Cuirasse légère. Modèle adopté le 31 mars 1855. Toutes les parties en laiton sont dorées. Le plastron est garni de onze rivets, et la dossière de seize. Chacune des deux bretelles a un corps en cuir de vache noir, garni de deux chaînettes en laiton; le corps est terminé par une plaque à boutonnière rectangulaire, moulées de feuilles de chêne à fond sablé avec un bout en cuir en forme de cœur; le porte-bretelles est en laiton avec trois rivets les plaques porte-chaînette sont recouvertes par un mufle de lion. La ceinture modifiée 1873 est en cuir noir verni. Très bon état, oxydation sur le plastron à quatre endroits.

Gilet de matelassure en drap écarlate.

État proche du neuf, cuirasse piquée sur le plastron à quatre endroits.

Couvre casque en toile cachou.

Paire d'épaulettes de sortie de capitaine, entièrement en passementerie d'argent, état proche du neuf, dans leur boîte d'origine portant l'étiquette de la maison Bailache & Chardon.

Paire d'épaulettes de campagne de capitaine renforcées d'une protection en cuir sur le dessus du corps des épaulettes. État moyen.

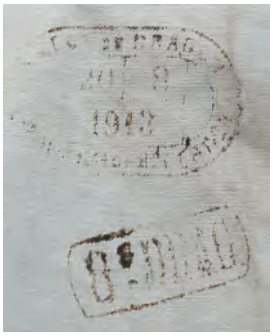
Housse de protection pour le transport de la cuirasse en drap de laine de couleur grise.

Caisse de transport en bois laqué noir. Ouverture par un couvercle sur le dessus. Bon état. *Caisse de transport non reproduite.*

701 Fusil et Baionnette Gras de Bataillon Scolaire, Troisieme Republique.
Fusil modèle 1874 dit fusil Gras », longueur du canon 81,5 cm, longueur totale du fusil 113 cm.
Baïonnette Gras (non photographiée), réduction à la taille du fusil, lame avec pointe arrondie, longueur de la lame 42 cm, longueur totale de la baïonnette 53 cm.
Bon état.
Par décret officiel daté du 6 juillet 1882 « Tout établissement public d'instruction primaire ou secondaire, ou toute réunion d'école de 200 à 600 élèves, âgés de douze ans et au-dessus, pourra, sous le nom de "bataillon scolaire", rassembler ses élèves pour des exercices de gymnastique et militaires, pendant toute la durée de leur séjour dans les établissements d'instruction. » Créés suite à la défaite de 1870, les bataillons scolaires ont pour but de familiariser les écoliers avec le maniement des armes, les défilés et l'esprit de la « revanche »! Les bataillons scolaires portaient un uniforme bleu foncé avec en guise de coiffure un béret de marin avec pompon.
Les écoles primaires reçoivent pour cette instruction, des fusils, répliques à échelle réduite, plus ou moins élaborées, du fusil utilisé dans l'infanterie française. L'exemplaire ici présenté est le nouveau fusil adopté par l'armée de la Troisième République: le fusil "gras", modèle 1874. Il en sera de même pour le fusil Lebel, modèle 1886.
Ce fusil est uniquement destiné à l'apprentissage, le canon est en partie plein et ne permet pas l'introduction de cartouche.
Ancienne collection du costumier Nantais Peignon, ce fusil provient du stock d'un collège de Loire-Atlantique acheté par le costumier après la Première Guerre Mondiale.

702 Cachet a encre grasse Intendance militaire des Troupes Coloniales. A.C. SCHWARTZLER.
Manche en bois verni noir. Troisième République.
Bon état.
La photographie illustrant ce cachet, est inversée pour rendre lisibles le texte de la stèle.

703 Sabre des officiers d'infanterie, modele de 1882.
Prévu par décision ministérielle du 6 juillet 1882 à l'intention des officiers supérieurs et subalternes, ce modèle consacre le système d'attache à une seule bélière : monture de bronze de nickel à quatre branches dont la principale, crochetée à la calotte, est ouverte d'un œillet pour le passage de la dragonne. Calotte à queue et virole : poignée en corne de buffle filigranée. Lame de 79,50 cm, à double tranchant et gouttières, en acier nickelé, forgée à Châtellerault, gravée au talon « Manufacture Nationale d'armes de Châtellerault Avril 1924 Coffret d'Infre Nbe 1882 », la face de cette lame est gravée à l'acide en relief de rinceaux avec l'inscription « A FERNAND DE REYNIES », sur la face arrière « LA PROMO DE CRONSTADT » (promotion de l'École Militaire de Saint-Cyr en 1892). Fourreau d'acier à bracelet unique et dard symétrique.
État proche du neuf.



704 Baguette du Chef de Musique du 53e Regiment d'Infanterie de ligne, P.J FRIER, TroisIeme Republique.
En ébène avec embouts et bague centrale en argent. La bague centrale est gravée de motifs floraux et de l'inscription « FRIER Chef de musique au 53e de ligne ». Longueur 40 cm.
Parfait état.
J.P Fier est chef de la musique du 53e régiment d'infanterie du 31 décembre 1877 au 29 mai 1882.
Le régiment est basé en Algérie de 1871 à 1882.

705 Cravate de Cavalerie, modele 1872.
Cravate modèle du 20 avril 1872, en calicot bleu marin. Cachet de la commission de réception du 2e Hussards, réceptionnée le 6 décembre 1894.
Bon état (décolorations par endroits).

706 Cale²on de Dragon, TroisIeme Republique.
Caleçon long en coton blanc. Cachet de la commission de réception du 8e Dragons, réceptionnée le 20 août 1912.
Très bon état.